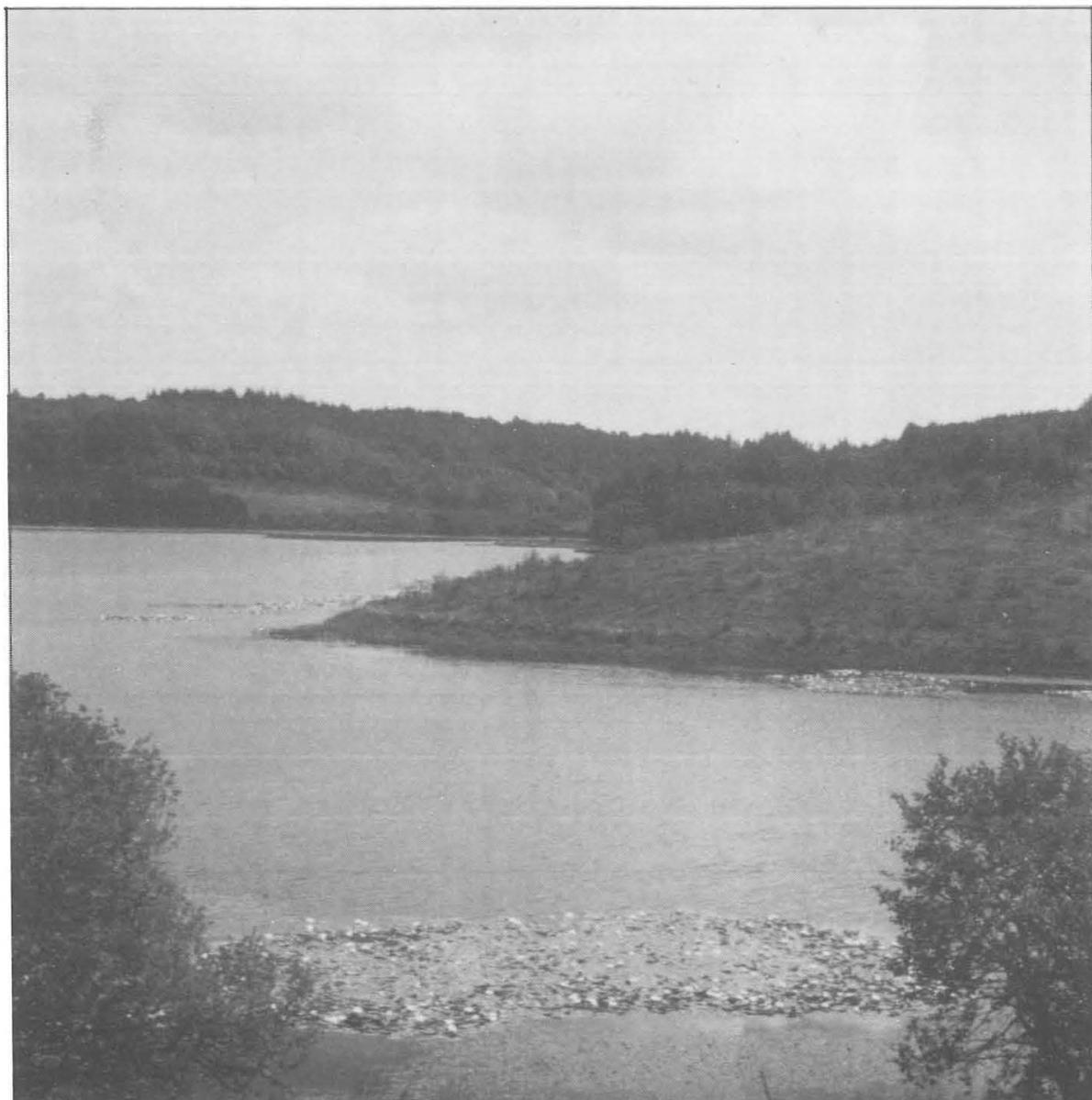


**1985**

**Douzième session extraordinaire  
de la  
Société Botanique du Centre-Ouest**

**LIMOUSIN**

**Peyrat-le-Château - lac de Vassivière :  
7 au 12 juillet**



**Les sessions de la Société Botanique du Centre-Ouest**

- |                                |  |
|--------------------------------|--|
| <b>1 : 1974 - Montendre</b>    | <b>7 : 1980 - Cantal</b>               |
| <b>2 : 1975 - Nontron</b>      | <b>8 : 1981 - Provence occidentale</b> |
| <b>3 : 1976 - Mijanès</b>      | <b>9 : 1982 - Causses</b>              |
| <b>4 : 1977 - Jura</b>         | <b>10 : 1983 - Vosges-Alsace</b>       |
| <b>5 : 1978 - Saint-Junien</b> | <b>11 : 1984 - Corse</b>               |
| <b>6 : 1979 - Corrèze</b>      |  |

## Liste des organisateurs et des participants

### Organisateurs :

- M. BOTINEAU Michel, « La Clef d'Or », 16410 DIGNAC  
M. VILKS Askolds, Beauvalet, 87430 VERNEUIL/VIENNE

### Participants :

- M. ANDRIEU Jacques, Résidence Marie-Christine, Villa 28,  
13012 MARSEILLE  
M. BARTHE Robert, 11, rue des Narcissés, 31500 TOULOUSE  
M. BEAUVAIS Jean-François, La Coulaisière-Pugny,  
79320 MONCOUTANT  
M. BÉGAY Robert, 13, Chamin de la Garenne,  
16000 ANGOULÊME  
M. BERNAER Richard, Le petit Bellefonds, Velles,  
36330 LE POINÇONNET  
M. BONNESSEE Michel, Résidence Hélios, rue de Châteaudun,  
79200 PARTHENAY  
M. BOSC Georges, 11, rue Deville, 31000 TOULOUSE  
M. BOTTÉ François, 110, rue Calmette, Saint-Cyr/Loire,  
37540 TOURS  
M. BOUZILLÉ Jean-Bernard, 203, Le Moulin Guérin, Landeronde,  
85150 LA MOTHE-ACHARD  
M. BRUN Jacques, rue de la Source, 17160 MATHA  
M. CARTON René, 6, route d'Ypres, Deulémont,  
59890 QUESNOY/DEULE  
Mme CHAFFIN Christiane, Chemin de Jussat, Gergovie,  
63670 LE CENDRE  
M. CHARRAUD Jean-Robert, Sainte-Terre, Benest,  
16350 CHAMPAGNE-MOUTON  
Mme CHARRAUD Simone, Sainte-Terre, Benest,  
16350 CHAMPAGNE-MOUTON  
M. CHASTAGNOL René, 19, Cité Vignerie, 87200 SAINT-JUNIEN  
M. CHASTENET Antoine, Frozes, 86190 VOUILLÉ  
M. CHÉZEAU Guy, 9, rue Massenet, 17000 LA ROCHELLE  
Mme COUFFY Germaine, Lavaur, 19250 MEYMAC  
M. DAUNAS Rémy, « Le Clos de la Lande », Saint-Sulpice de Royan,  
17200 ROYAN

- M. DECONCHAT Christian, Riau de la Mothe,  
36330 LE POINÇONNET
- Mme DESCUBES Christiane, 29, rue G. Courbet,  
87100 LIMOGES
- Mme DIOT Marie-Françoise, 38, rue du 26<sup>e</sup> R.I.,  
24000 PÉRIGUEUX
- M. DROMER Jacques, 12, rue de Martrou, Echillais,  
17620 ST-AGNANT
- Mme FLEURIDAS Colette, 13, rue des Roblines,  
91310 LINAS-MONTLHÉRY
- M. FLEURIDAS Jean, 13, rue des Roblines, 91310 LINAS-MONTLHÉRY
- M. de FOUCAULT Bruno, Lab. de Bota., Fac. de Pharmacie, Rue Laguesse,  
59045 LILLE Cedex
- M. FOUCAULT Yves, Gaure, 49870 VARENNES/LOIRE
- Mlle FOUCAULT Sylvie, Gaure, 49870 VARENNES/LOIRE
- M. FOUQUET André, 12, rue des Blonds Epis,  
14760 BRETTEVILLE/ODON
- M. GASNIER Jean-Louis, 27, Avenue Questroy,  
93800 ÉPINAY/SEINE
- M. GATIGNOL Patrick, 23, rue de Saumur, 86440 MIGNÉ-AUZANCES
- Mme GATIGNOL Françoise, 23, rue de Saumur,  
86440 MIGNÉ-AUZANCES
- M. GÉSAN Marcel, 87, Avenue Victor Hugo, 86500 MONTMORILLON
- M. GODEAU Marc, Lab. Ecol. et Phytog., U.E.R. Sc. Nat.,  
44072 NANTES
- M. HOUMEAU Jean-Michel, 1, Avenue A. Briand,  
79200 PARTHENAY
- Mlle JACOB Isabelle, La Croix du Tilleul, 87590 SAINT-JUST
- M. LABATUT André, Puypezac Rosette, 24100 BERGERAC
- Mme LABATUT Paméla, Puypezac Rosette, 24100 BERGERAC
- M. LAHONDÈRE Christian, 94, Avenue du Parc,  
17200 ROYAN
- M. LÉVÊQUE Marcel, La Soffaz-Mercury, 73200 ALBERTVILLE
- Mme LÉVÊQUE Maryvonne, La Soffaz-Mercury, 73200 ALBERTVILLE
- Mme LORGERÉ Maryvonne, Village de Fonvérine, Azay-le-Brûlé,  
79400 ST-MAIXENT L'ECOLE
- M. MATAGNE Patrick, Appt 20, 13, rue du Plessis,  
37200 JOUÉ-LES-TOURS
- M. MAUBERT Philippe, Vaultien, Courmemin, 41230 MUR-DE-SOLOGNE
- M. MÉTAIS Alain, 53, rue de Vouneuil, 86000 POITIERS
- M. MOULINE Christian, I.N.R.A. Nouzilly, 37380 MONNAIE
- Mme PARVERY Danielle, 37, Route Nationale, Bonnemie,  
17310 SAINT-PIERRE  
D'OLÉRON

- Mlle RAVET Suzanne, Les Nymphéas, Bât. 1 n° 3, 23, Avenue des Caillols,  
13012 MARSEILLE
- M. ROGEON Marcel, 14, rue H. Dunan, 86400 CIVRAY
- M. ROUX Claude, 16, Boulevard des Pins, Les Borels,  
13015 MARSEILLE
- M. SALABERT Jacques, 14, rue Sainte Barbe,  
34640 GRAISSESSAC
- M. SORNICLE Rémy, 6, Bd Jeanne d'Arc, 45600 SULLY/LOIRE
- M. TAILLÉ Bernard, 4, rue du Fief Guérin, 85270 ST-HILAIRE DU RIEZ
- M. TERRISSE André, Lycée M. de Valois, 16017 ANGOULÊME
- M. TERRISSE Jean, 11, Impasse de la rue Raymond Audour,  
16000 ANGOULÊME
- Mme THOMAS Renée, La Rosette, 2, rue Berthelot,  
13014 MARSEILLE
- Mlle TORT Maryse, 72, rue de Nohanent, 63100 CLERMONT-FERRAND
- Mme VARIÉRAS Nicole, 12, rue de Rembrandt,  
42100 SAINT-ETIENNE
- M. VAST Jacques, 40, rue de Montcalm, 80000 AMIENS
- Mme VAST Huguette, 40, rue de Montcalm, 80000 AMIENS
- M. VIAUD Ernest, 15, rue de La Rochefoucauld,  
31200 TOULOUSE
- Mme VIAUD Juliette, 15, rue de La Rochefoucauld,  
31200 TOULOUSE



## Présentation de la région visitée

par M. BOTINEAU(\*) et A. VILKS(\*)

### GÉOGRAPHIE - GÉOLOGIE

#### I. - Relief.

##### \* Situation du Limousin.

La région administrative du Limousin est constituée par les trois départements de Corrèze, Creuse et Haute-Vienne, et se situe au Nord-Ouest du Massif-Central.

Sa superficie est de près de 17 000 km<sup>2</sup>, ce qui représente 3 % du territoire national.

Toutefois les limites géologiques ne coïncident pas avec les frontières administratives, et il faudrait y ajouter le Confolentais et le Nontronnais.

##### \* On distingue aisément trois grands ensembles d'après le relief

1) - **des plateaux**, occupant la plus grande partie du Limousin, creusés par de nombreuses vallées, qui présentent souvent des gorges assez profondes.

Les cours d'eau de ces vallées font partie de deux principaux bassins :

- le bassin de la Loire, pour la plus grande partie des départements de la Haute-Vienne et de la Creuse ; les principales rivières sont d'une part la Vienne et ses affluents : la Maulde, le Taurion, ainsi que la Gartempe, les Grande et Petite Creuse (qui rejoignent la Vienne plus au Nord), et d'autre part le Cher et son affluent la Tardes.

- le bassin de la Garonne pour le département de la Corrèze, avec la Vézère, son affluent la Corrèze, et la Dordogne.

- il convient de mentionner également le bassin de la Charente, qui concerne l'extrême Sud-Ouest du département de la Haute-Vienne.

Ce vaste secteur des plateaux s'abaisse régulièrement vers la périphérie en passant insensiblement de 600 m à 300 m et parfois 200 m d'altitude.

---

(\*) M. BOTINEAU, Laboratoire de Botanique, Faculté de Pharmacie, Limoges.

A. VILKS, Laboratoire de Biologie Végétale, Faculté des Sciences, Limoges.

## 2) - des reliefs dominants.

On distingue :

a. la « Montagne Limousine », ensemble le plus élevé, qui dépasse toujours 600 m, souvent même 700 m, mais n'atteignant jamais 1000 m d'altitude (point culminant : Mont Bessou, 977 m).

Localisée pratiquement dans la moitié Est du Limousin, cette « Montagne » a merveilleusement été décrite par A. PERPILLOU (1940) : c'est « une succession de collines empâtées d'arène qui se haussent lourdement d'une cinquantaine de mètres au-dessus de larges dépressions où dorment des marécages et des tourbières, où se traînent des ruisseaux ».

Il s'agit essentiellement du Plateau de Millevaches, dont le nom rappelle l'abondance des sources, et celui de Gentioux-Féniéres.

Les limites de la « Montagne » sont parfois difficiles à discerner :

- vers le Nord, on passe graduellement aux plateaux de la Creuse par une région de collines au relief confus, culminant à 689 m, c'est la région de Guéret ;
- vers l'Est, au socle supportant les volcans d'Auvergne ;
- vers le Sud-Ouest et l'Ouest, la « Montagne » se prolonge par des sommets bordiers, comme le Massif des Monédières, le Mont Gargan (731 m) et la Forêt de Châteauneuf, les collines des Monts d'Eymoutiers qui voisinent les 700 m d'altitude.

b. - des massifs en relief dominant les plateaux se rencontrent localement au Nord et à l'Ouest de la « Montagne » :

- un premier groupe se situe entre Vienne et Gartempe : ce sont les Monts de Saint-Goussaud (697 m), d'Ambazac (701 m) et de Blond (515 m) ;
- un deuxième groupe correspond aux hauteurs du Nord-Est de la Creuse : Toulx-Sainte-Croix (655 m) et les Pierres Jaumâtres ;
- dans le Sud de la Haute-Vienne, enfin, on observe les Monts de Châlus (496 m), la Forêt des Cars (531 m), et la Forêt de Fayat (533 m) qui se trouve non loin des serpentines de Magnac-Bourg.

## 3) - quelques bassins sédimentaires, en périphérie :

- au Sud-Ouest de la région, le Bassin de Brive (visité lors de la Session S.B.C.O. en 1979) ;
- au Nord-Est, le bassin de Gouzou (400 m).

## II. - Géologie

Le substrat limousin est constitué par des roches essentiellement acides, cristallines ou cristallophylliennes.

1) - Les Granites dominant largement dans les régions de relief, ainsi que sur les plateaux creusois.

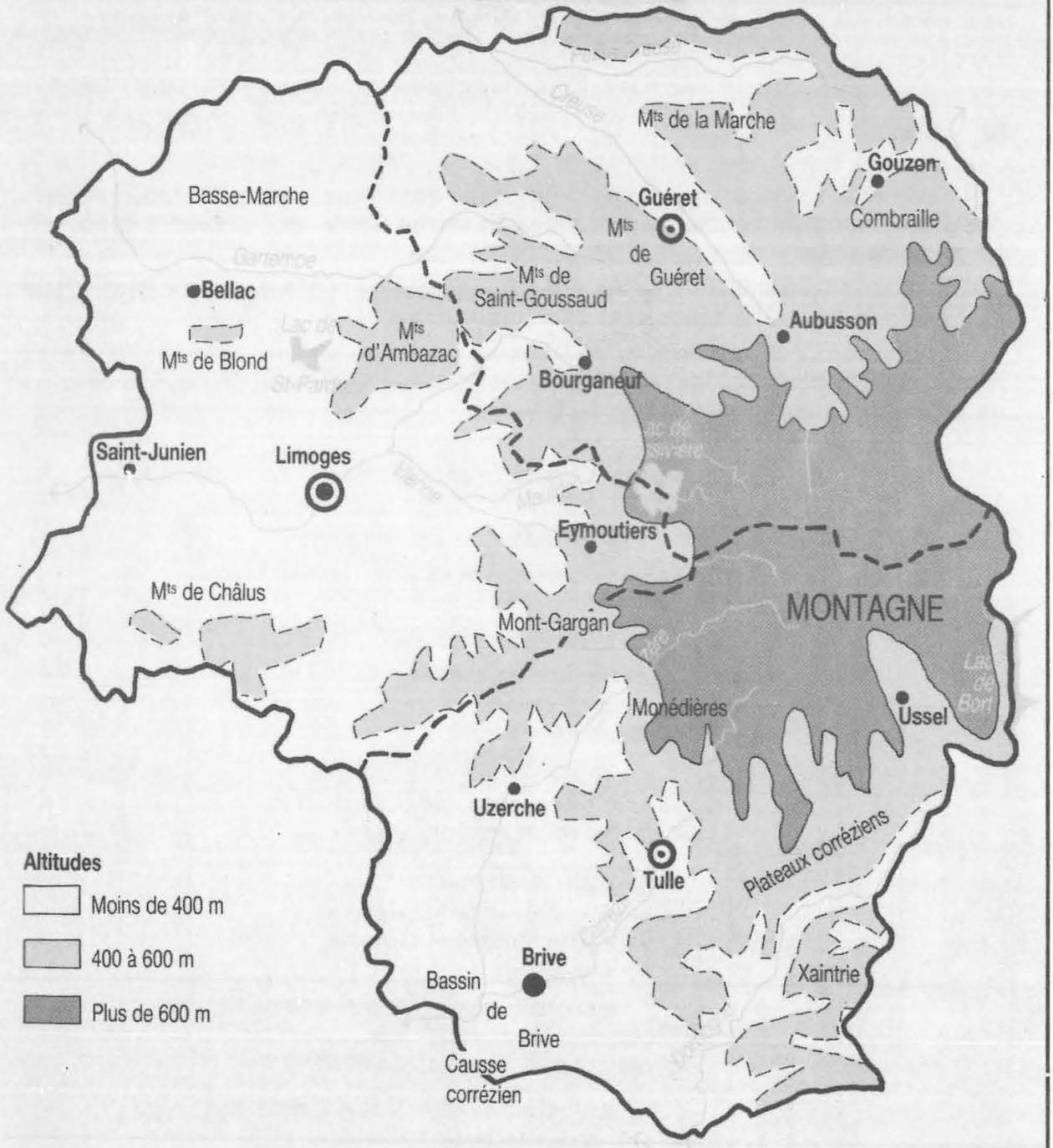
2) - Les roches métamorphiques cristallophylliennes, surtout gneiss mais aussi micaschistes, constituent l'essentiel du substrat géologique des plateaux.

Rappelons l'existence ponctuelle (Haute-Vienne et Corrèze) de quelques affleurements de serpentine.

3) - Les roches sédimentaires se localisent dans les bassins périphériques :

- dans le bassin de Brive, on reconnaît des grès du Permien et du Trias, et des

### CARTE DU LIMOUSIN



0 10 50 Km

(d'après carte couleurs dépliant A.U.L.E.P.E.)

calcaires déposés à l'Ere Secondaire.

- dans le bassin de Gouzon, on trouve des sédiments du Tertiaire, formés de sable et d'argile.

Localement se rencontrent aussi des dépôts houillers qui jalonnent certaines failles, comme le dépôt de Bosmoreau-les-Mines le long de la faille d'Argentat.

### III. - Climat

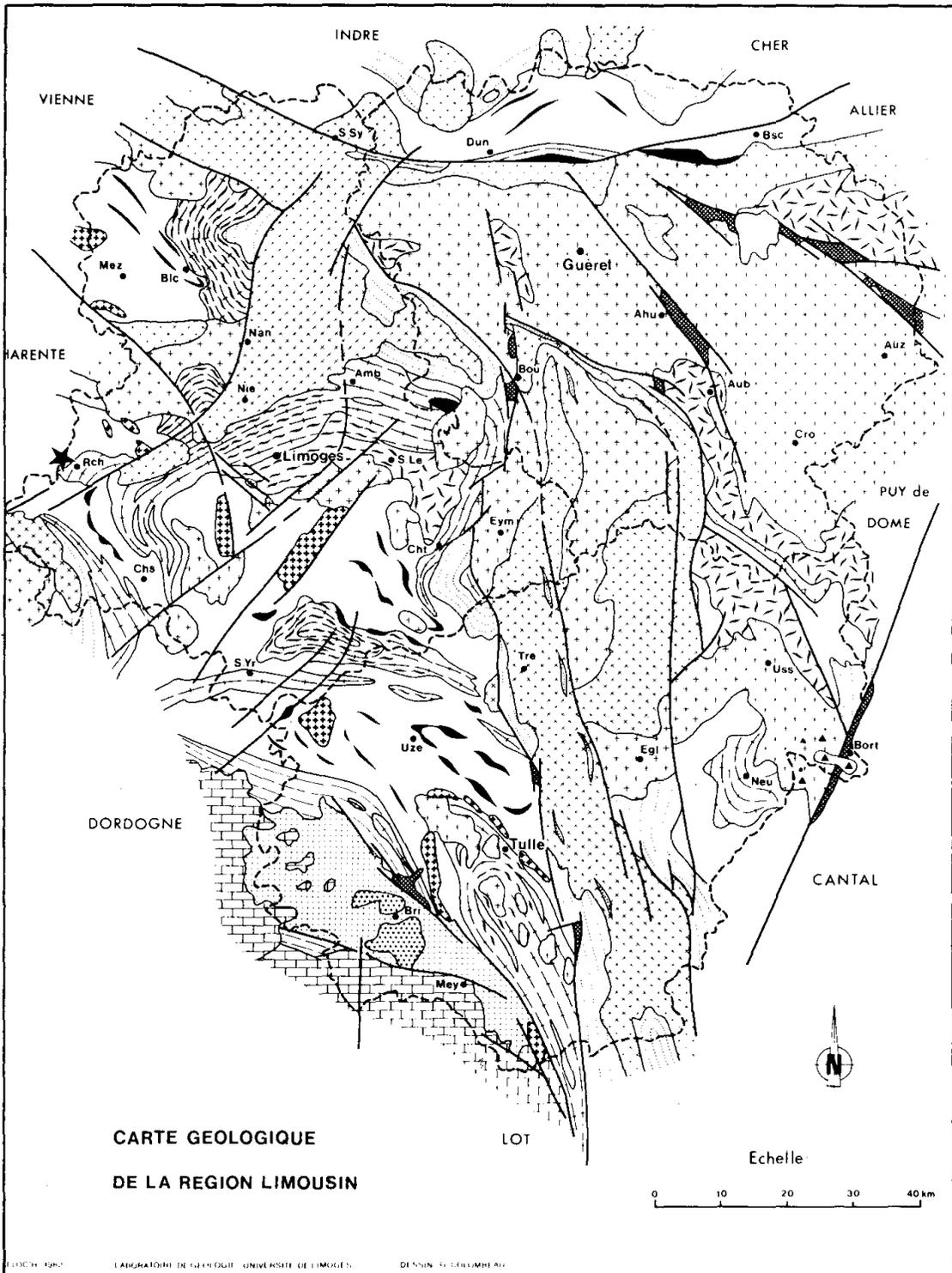
Le climat est surtout marqué par l'influence océanique, ce qui se traduit notamment par un maximum des précipitations en saison froide, et un nombre important de jours de pluie.

C'est dans l'ensemble à l'Ouest et au Sud-Ouest de la Montagne Limousine que l'on observe les précipitations les plus importantes.

La nuance montagnarde, bien développée sur les reliefs, est marquée, outre les fortes précipitations, par les températures relativement faibles et un nombre de jours de gelée importants (entre 100 et 150).

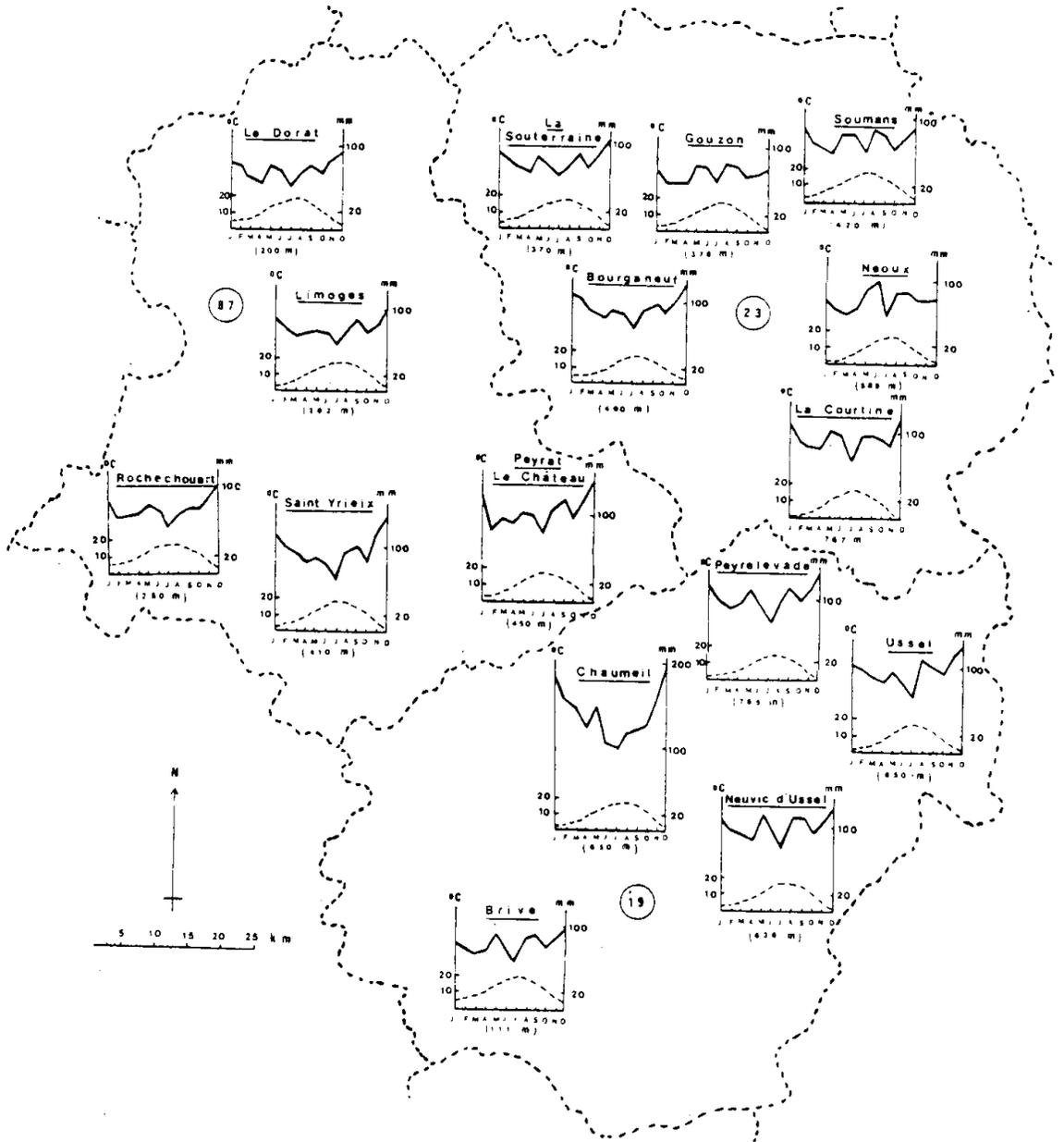
#### Légende de la carte géologique.

COUVERTURE POST-OROGENIQUE	<u>FORMATIONS TERTIAIRES ET QUATERNAIRES</u>	
		Coulées volcaniques (phonolites)
		Dépôts fluviatiles (sables, argiles)
	<u>FORMATIONS SECONDAIRES</u>	
		Impactites (astérolite de Rochechouart)
		Jurassique du Bassin Aquitain
	Trias du bassin de Brive	
<u>DÉPÔTS DU PRIMAIRE</u>		
	Permien du bassin de Brive	
	Houiller (schistes, conglomérats, charbons)	
SOCLE METAMORPHIQUE ET ERUPTIF	<u>GRANITOIDES CARBONIFERES</u>	
		Granites à 2 micas ± sillimanite, Leucogranites
		Granites à biotite ± cordierite, Granodiorites
		Diorites quartziques
	<u>ANATEXITES DU DEVONIEN SUPERIEUR</u>	
		Migmatites dérivant de paragneiss (type Aubusson)
		Migmatites dérivant d'orthogneiss (type Meuzac)
	<u>SÉRIE METAMORPHIQUE STRUCTUREE AU DEVONIEN MOYEN</u>	
		Roches basiques (serpentinites, amphibolites...)
		Orthogneiss (gneiss ocellés, leptynites)
	Paragneiss dérivés de tufs volcanoclastiques	
	Paragneiss dérivés de graywackes	
	Micaschistes et quartzo-micaschistes	



**Carte géologique de la Région Limousin**  
**(Réalisation du Laboratoire de Géologie de l'Université de Limoges).**

**Diagrammes ombrothermiques de 16 stations limousines**



(d'après C. Descubes, 1979).

La partie orientale du Limousin montre un caractère subcontinental : les pluies sont ici moins abondantes, les diagrammes ombro-thermiques montrent une nette remontée des précipitations estivales par rapport aux précipitations hivernales (ex. : Gouzon, Néoux, La Courtine). Les températures sont aussi relativement basses et la neige y est plus fréquente.

Dans les nombreuses vallées encaissées de la région, on peut observer localement des stations microclimatiques en fonction des orientations et des pentes, qui expliquent la diversification de la flore locale.

#### IV. - Activités humaines.

Le Limousin reste une région essentiellement rurale, bien qu'elle connaisse une forte dépopulation de ce secteur.

L'agriculture traditionnelle (polyculture vivrière) disparaît peu à peu. Seuls quelques cultivateurs âgés en maintiennent quelques restes (Topinambour, Seigle et rarement Sarrazin).

L'élevage a pris beaucoup d'extension depuis quelques années : Ovins et Bovins. En 1977, les productions animales ont représenté en valeur 88 % de la production agricole régionale (VERYNAUD, 1981).

Le climat du Limousin est particulièrement bien adapté à la croissance des arbres. Malgré cela, la forêt a été jusqu'à présent mal exploitée dans la région. Il y a très peu de grands massifs forestiers en Limousin, malgré le taux de boisement important. Une grande partie des bois traditionnels de Feuillus est constituée par des taillis peu productifs. La région ne possède d'ailleurs aucune tradition forestière. Depuis la fin de la dernière guerre, par contre, on a procédé à des plantations sur de vastes surfaces, notamment en région de montagne, où le taux de boisement, qui était le plus faible au début du siècle, est maintenant le plus élevé pour la région. Mais ces plantations ont surtout été faites avec des essences résineuses pratiquement toujours étrangères au Limousin, voire même à la France : les espèces les plus fréquemment plantées sont le Douglas, l'Épicéa commun, le Sitka, le Mélèze du Japon ou hybride, le Sapin blanc et le Sapin de Vancouver. On plante également un peu de Chêne rouge d'Amérique.

L'industrialisation du Limousin a des origines anciennes, mais ne s'est jamais fortement développée. Même les industries traditionnelles régressent : porcelaine, chaussure, ... Les entreprises importantes sont rares et concentrées dans les grands centres urbains (Limoges et Brive).

Actuellement se développe une industrie liée au monde rural ; mais elle reste néanmoins au-dessous des potentialités régionales. Ainsi, malgré la forte proportion des zones boisées, il n'y a pratiquement pas sur place d'industrie de transformation du bois.

Un artisanat typique est celui de l'émaillerie à Limoges et des tapisseries à Felletin et Aubusson.

La nature est encore assez bien conservée en Limousin, même si le monde rural s'est récemment transformé. Ceci est mis à profit par un développement récent du tourisme rural qui se fixe, pour l'instant, au niveau des plans d'eau artificiels, créés soit pour la production d'électricité (Vassivière), soit spécifiquement pour le tourisme

(Saint-Pardoux). La région de Vassivière a ainsi connu depuis une dizaine d'années un plan d'aménagement qui a abouti à la création d'une infrastructure tout autour du lac de barrage EDF. Ces installations sont très utilisées pendant les mois d'été, attirant une clientèle régionale, nationale et même européenne.

## FLORE ET VÉGÉTATION

### I. - Chorologie de la Flore limousine.

Les Herbiers et Catalogues régionaux, en général anciens, et les prospections récentes, permettent de faire un récapitulatif chorologique de la Flore limousine. Celui-ci est exprimé dans le tableau n° 1.

Ici, est regroupée la Flore par grandes catégories, en distinguant le groupe des espèces atlantiques, celui des espèces d'origine méridionale, le groupe des espèces « thermophiles », le groupe des boréales, les espèces de montagne, les espèces médio-européennes, les espèces à large répartition et les diverses (introduites, cultivées,...).

**Tableau n° 1**  
**Proportions des groupes chorologiques**  
**de la Flore du Limousin**

	TOTAL (sans Ptér.)	%	TOTAL (avec Ptér.)	%
ATLANTIQUES	116	8,11	119	8,07
MÉRIDIONALES	315	22,00	321	21,76
THERMOPHILES	344	24,04	344	23,32
BORÉALES	33	2,31	33	2,24
MONTAGNARDES	72	5,03	73	4,95
MÉDIO-EUROPEENNES	44	3,07	44	2,98
LARGE RÉPARTITION	433	30,26	456	30,91
DIVERSES	78	5,45	79	5,36

(Ptér. = Ptéridophytes)

Sur 1475 espèces de Phanérogames et Ptéridophytes, environ, rencontrées en Limousin (Confolentais et Nontronnais compris), on a pu dénombrer 119 espèces du groupe des Atlantiques s.l. (au sens de ROISIN). Ceci représente un peu plus de 8 % de la Flore régionale, ce qui est important. En comparaison avec la proportion nationale : 195 Atlantiques pour 3346 espèces selon ROISIN se référant à la flore de G. BONNIER (soit 5,8 %), ceci place évidemment la région Limousin dans le Domaine Floral Atlantique. D'ailleurs en Haute-Vienne, en 1973, A. VILKS a calculé une proportion de 10,8 % d'espèces Atlantiques. A titre de comparaison, indiquons que dans les Pyrénées, G. DUPIAS donne pour le Pays Basque : 10 % et pour les Hautes-Pyrénées : 4 %.

Parmi les autres groupes importants, on peut observer pour l'ensemble du Limousin une proportion notable de Méridionales s.l. et Thermophiles s.l.. Mais la répartition des espèces n'est pas homogène et l'on observe différents types de répartition, illustrés par quelques exemples caractéristiques cartographiés ci-après.

On peut distinguer :

1°) - Une bonne répartition de certaines espèces atlantiques : *Ulex minor*, *Lobelia urens*, *Hyacinthoides non-scripta*, *Corydalis claviculata* ssp. *claviculata*, *Erica scoparia* ssp. *scoparia* et *E. ciliaris*, *Pseudarrhenatherum longifolium*,... mais chacune présente en fait un aspect particulier :

\* limite orientale Nord-Sud pour *Ulex minor* (carte n° 3) et, à un degré moindre, pour *Lobelia urens* (carte n° 6) qui reste nettement plus occidentale, et *Pseudarrhenatherum longifolium* (carte n° 9) dont la limite se situe encore plus à l'Ouest ;

\* *Hyacinthoides non-scripta* (carte n° 5) pénètre en Limousin par le Nord-Ouest et l'Ouest ; rappelons l'absence de stations spontanées pour cette Liliacée en Corrèze ;

\* en dehors des Bruyères assez communes partout en Limousin (*Erica cinerea* et *E. tetralix*), on observe ici des limites pour les autres Bruyères. *Erica scoparia* ssp. *scoparia* (carte n° 4) est surtout présente à l'Ouest et au Nord-Ouest de la Haute-Vienne et, dans le Confolentais, abondante au Nord du bassin de la haute Charente. *Erica ciliaris* (carte n° 4) n'existe que dans l'extrême Sud-Ouest de la Haute-Vienne et la partie contiguë du Nontronnais ;

\* *Corydalis claviculata* ssp. *claviculata* (carte n° 6) est une Atlantique de moyenne altitude ; par conséquent, elle est surtout répandue sur les reliefs (Montagne limousine) et principalement dans les zones correspondant au bassin de la Loire.

2°) - A l'opposé, certaines espèces présentent une répartition orientale en Limousin, comme :

\* *Senecio nemorensis* ssp. *fuchsii* (carte n° 4), limité à la bordure qui jouxte l'Auvergne (région des Combrailles) et la vallée de la Dordogne ;

\* *Knautia* gr. *sylvatica* (carte n° 5) présente le même type de répartition, mais s'étend davantage vers l'Ouest et surtout le Sud de la Corrèze ;

\* *Ribes alpinum* (carte n° 9), par contre, se propage vers l'Ouest dans le département de la Creuse.

3°) - Bon nombre d'espèces sont régulièrement répandues sur les Plateaux Limousins, sauf sur les régions les plus élevées.

\* Ainsi, *Hedera helix* ssp. *helix* (carte n° 2) et *Castanea sativa* (carte n° 1) ;

\* Parmi ces espèces, certaines se localisent dans les vallées, qu'elles remontent

plus ou moins : par exemple, *Euphorbia amygdaloides* ssp. *amygdaloides* (carte n° 10) ou *Acer campestre* (carte n° 15).

4°) - Les zones d'altitude du Limousin possèdent en propre un certain nombre d'espèces.

\* Exemples d'espèces caractéristiques de la Montagne Limousine : *Gentiana lutea* ssp. *lutea* (carte n° 15) et *Sorbus aria* ssp. *aria* (carte n° 14), qui sont strictement liés aux plateaux de Millevaches, de Gentioux et des Monédières ;

\* Exemples d'espèces montagnardes de plus large répartition : *Vaccinium myrtillus* (carte n° 12) et *Sorbus aucuparia* ssp. *aucuparia* (carte n° 13), qui se rencontrent sur la plupart des reliefs et qui descendent à assez basse altitude localement, notamment dans les vallées en mauvaise exposition ;

\* D'autres espèces de montagne migrent, parfois très bas, le long des vallées : *Ranunculus aconitifolius* ssp. *aconitifolius* (carte n° 16) en est l'un des exemples les plus démonstratifs.

5°) - D'assez nombreuses espèces de tourbières caractérisent, en s'y concentrant, la bordure Ouest des régions montagneuses du Limousin. Ce sont les Linai-grettes, *Eriophorum vaginatum* (carte n° 10) et *E. angustifolium* (carte n° 9), les Droséras, *Drosera intermedia* (carte n° 8) et surtout *D. rotundifolia* (carte n° 7), la Canneberge, *Vaccinium oxycoccus* (carte n° 11).

6°) - Les bassins sédimentaires se singularisent par leur géologie, mais aussi par quelques espèces thermophiles, qui peuvent n'être présentes en Limousin que là, ou être ici plus abondantes qu'ailleurs.

Nous donnons, à titre d'exemples, *Potentilla reptans* (carte n° 8), *Eryngium campestre* (carte n° 16), *Euphorbia cyparissias* (carte n° 7), *Knautia arvensis* (carte n° 5), *Sorbus torminalis* (carte n° 14) et *Ligustrum vulgare* (carte n° 11). Le Troène se rencontre cependant exceptionnellement dans la moyenne vallée de la Vienne.

Ces espèces mettent ainsi en évidence les bassins de Gouzon et de Brive, ou certaines basses vallées.

Le Causse calcaire se différencie par une série d'espèces, comme *Viburnum lantana* (carte n° 13), *Sorbus domestica* (carte n° 14) et *Rubia peregrina* (carte n° 12), la Garance se limitant au calcaire ou ses bordures immédiates, sauf dans le Confolentais où elle s'étend sur le socle primaire à l'Est des plateaux sédimentaires.

## II. - Végétation.

Le substrat acide de l'ensemble, relativement uniforme, de la région Limousin explique la relative homogénéité de la végétation locale.

Seules quatre grandes séries se rencontrent dans le secteur :

\* les séries des Chênes pédonculé et sessile, largement dominantes, la série du Chêne sessile étant plus représentée dans l'Est de la région, notamment dans le Nord-Est de la Creuse ;

\* la série du Hêtre remplace celles des Chênes en altitude, mais cette transformation est progressive, d'autant plus que les formations forestières feuillues deviennent ici très rares ;

\* la série du chêne pubescent caractérise le calcaire du bassin de Brive.

On peut préciser que différents faciès de ces séries sont distingués en Limousin, particulièrement :

\* le faciès à Châtaignier, très abondant à l'Ouest mais qui manque en altitude au-dessus de 600 m ;

\* le faciès à Charme des basses régions et des vallées ;

\* le faciès à Tilleul dans les bois riverains des grandes vallées.

Une approche phytosociologique des sites explorés pendant la Session est proposée plus loin par B. de FOUCAULT.

Il est usuel de qualifier le Limousin comme le « Pays de l'Arbre et de l'Eau » ou le Pays vert. Il est vrai que partout on rencontre une abondante végétation quasi naturelle. Le Limousin reste toutefois un pays assez uniforme. La monotonie des substrats géologiques en est une des causes principales. Mais comme partout, on trouve dans cette Flore des espèces nettement plus rares ou localisées.

Si peu d'entre elles appartiennent à la liste officielle des espèces protégées, certaines mériteraient pourtant de l'être à l'échelle régionale, d'autant plus que l'on constate, là comme ailleurs, la régression de certaines d'entre elles. Deux exemples peuvent être cités : *Lycopodium clavatum* (carte n° 18) et *Spiranthes aestivalis* (carte n° 17).

Certaines espèces ont même récemment disparu : c'est le cas de *Scheuchzeria palustris*, non revu depuis 1982.

Fort heureusement, grâce à la persévérance de F. BOTTÉ, une espèce présumée disparue a pu être retrouvée : *Andromeda polifolia*.

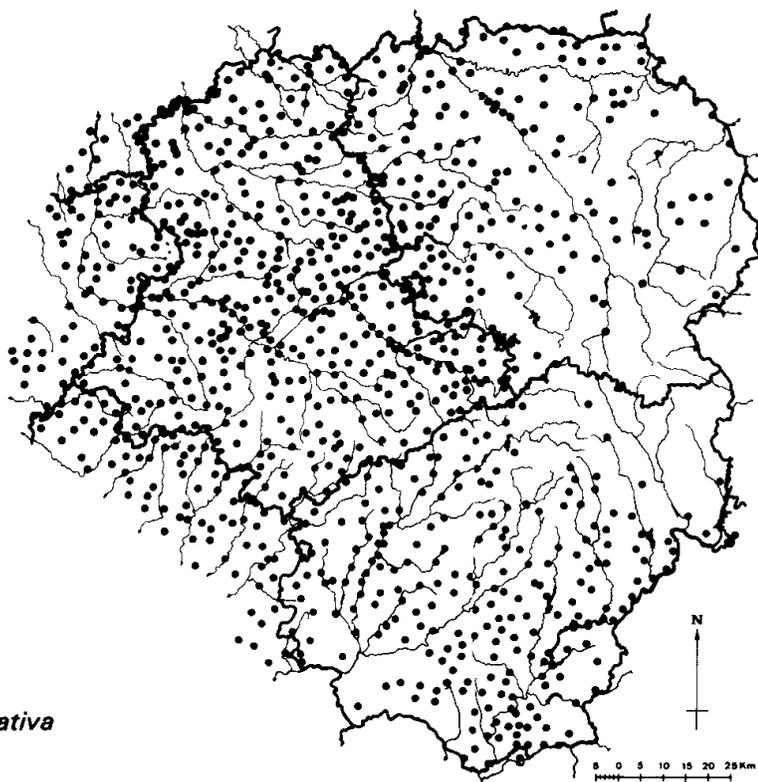
Au cours de la Session, une station d'*Huperzia selago* a pu être observée, grâce à l'œil exercé de J. BRUN, par l'ensemble des participants ; c'est une citation nouvelle pour le Limousin et la seule récente.

Comme à l'accoutumée, cette Session a beaucoup apporté aux organisateurs. Ceux-ci souhaitent qu'il en soit de même pour les participants.

### Cartes de quelques répartitions caractéristiques d'espèces en Limousin

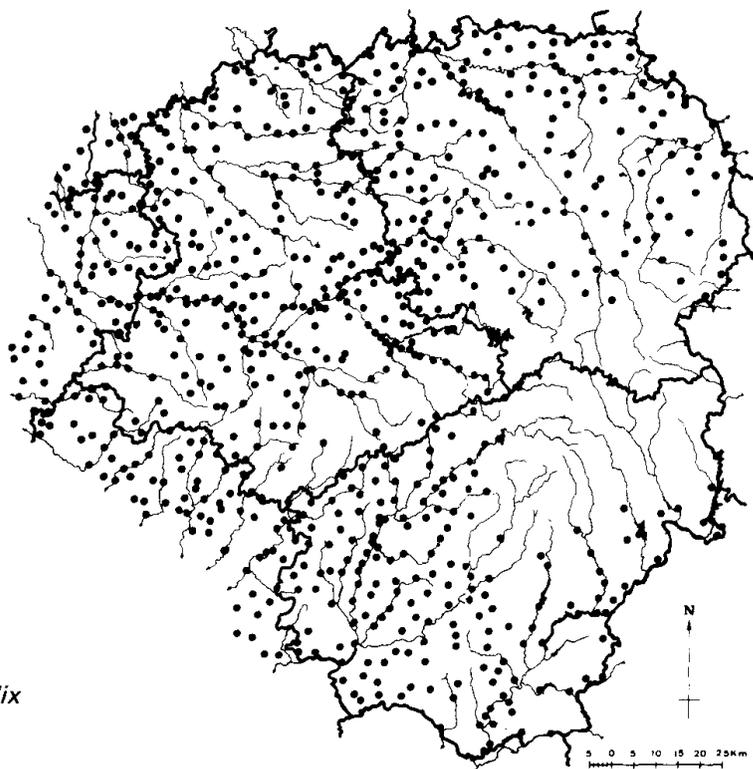
Ces cartes ont été réalisées d'après les observations personnelles d'A. VILKS et M. BOTINEAU, les prospections de terrain ayant servi à l'élaboration du Catalogue des Stations forestières de la Châtaigneraie limousine et du Confolentais et Nontronnais (CRPF - Limousin), ainsi que des données bibliographiques, sans oublier l'important fichier constitué par R. LUGAGNE.

- □ △ : Observations antérieures à 1960.  
● ■ ▲ : Observations récentes (depuis 1960).



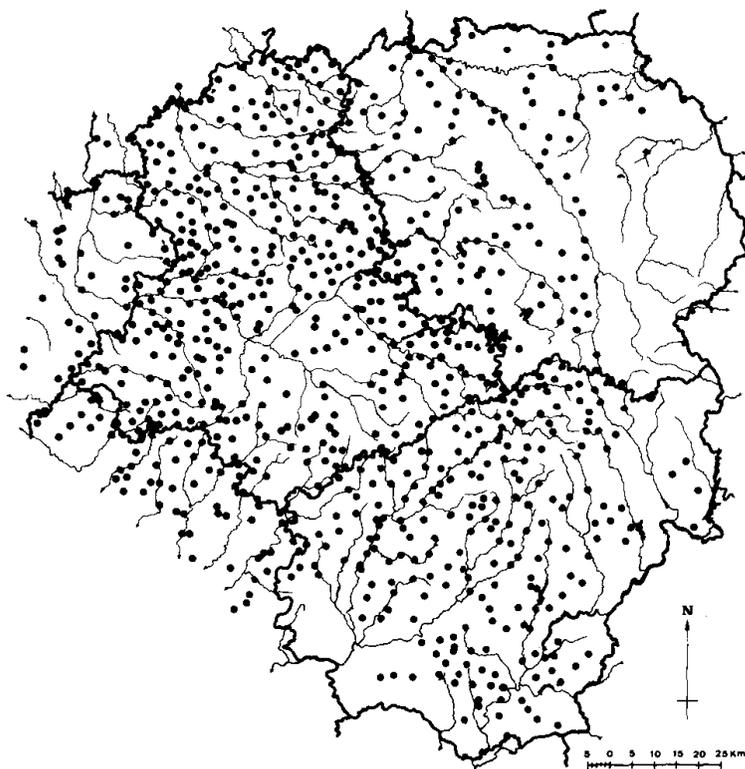
Carte n° 1

• *Castanea sativa*



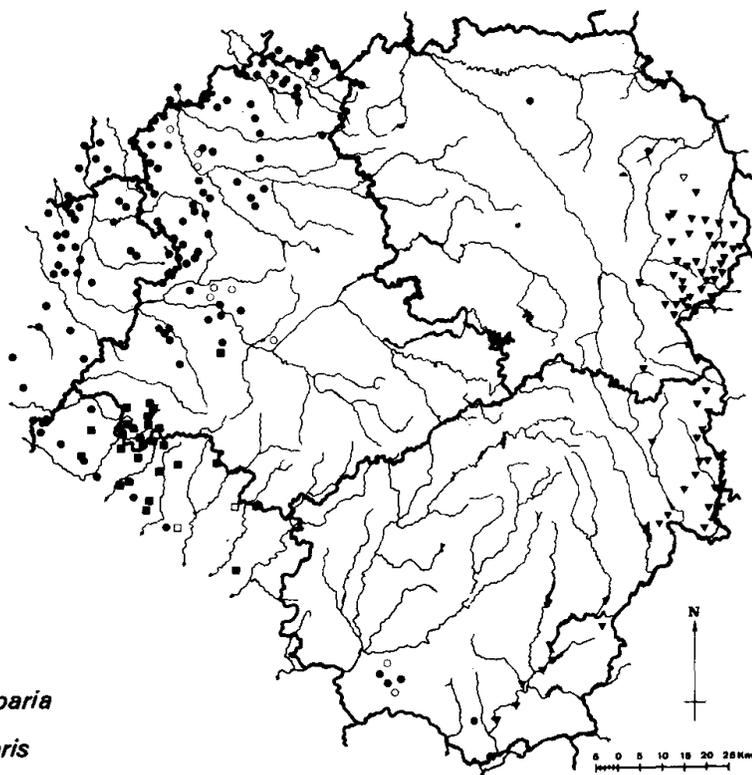
Carte n° 2

• *Hedera helix*



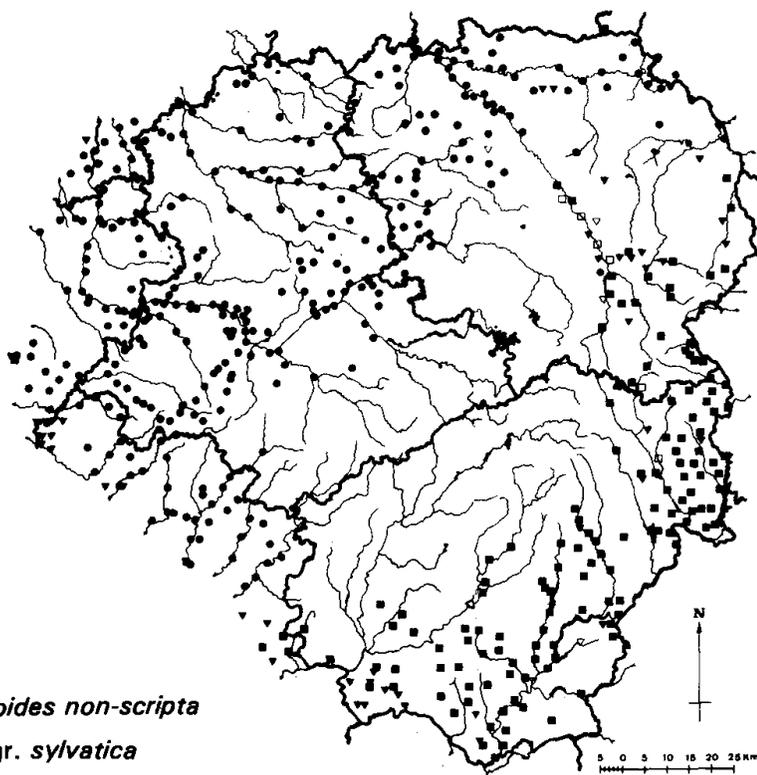
Carte n° 3

• *Ulex minor*



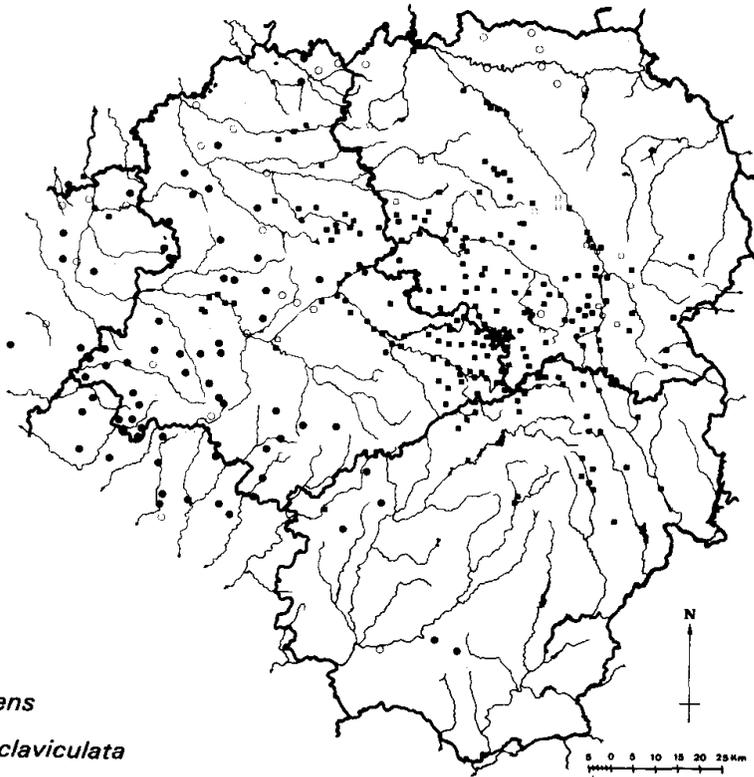
Carte n° 4

- *Erica scoparia*
- *Erica ciliaris*
- ▼ *Senecio fuchsii*



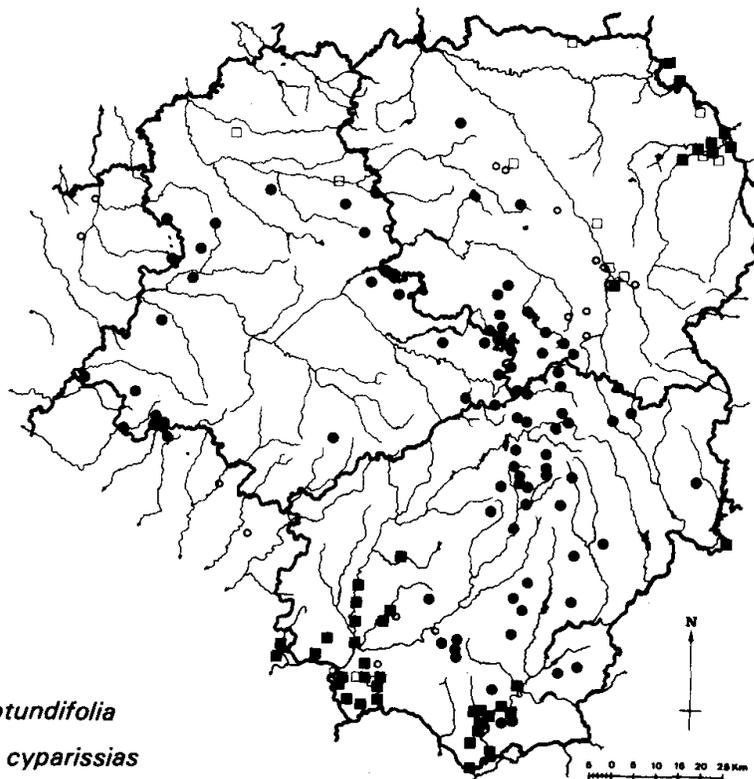
Carte n° 5

- *Hyacinthoides non-scripta*
- *Knautia gr. sylvatica*
- ▼ *Knautia type arvensis*



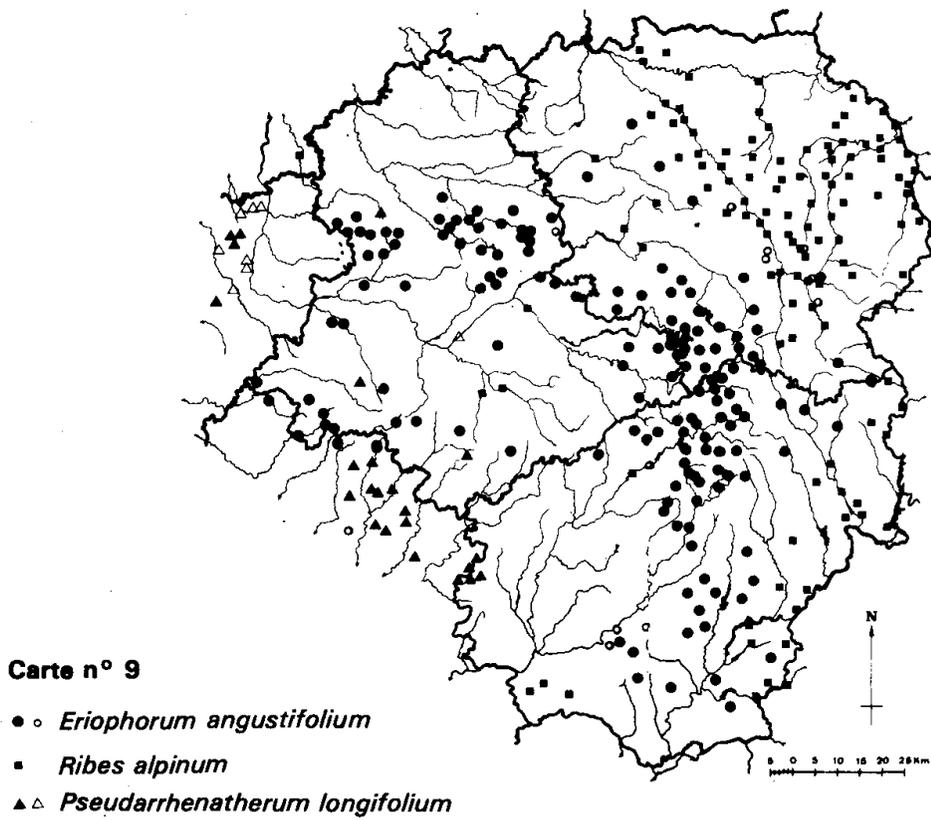
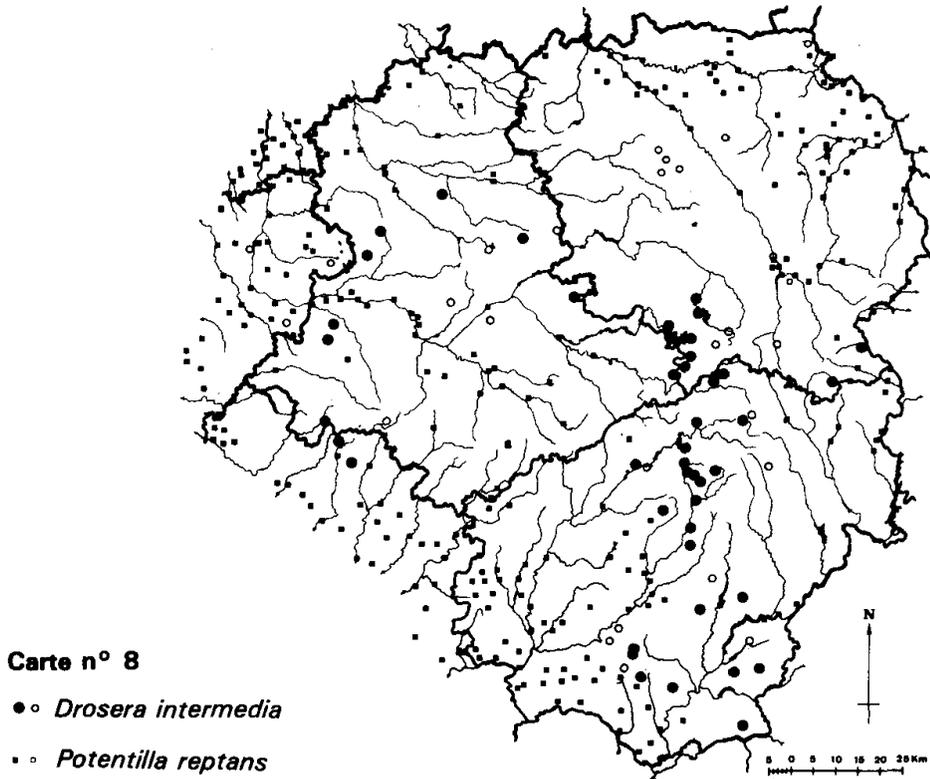
Carte n° 6

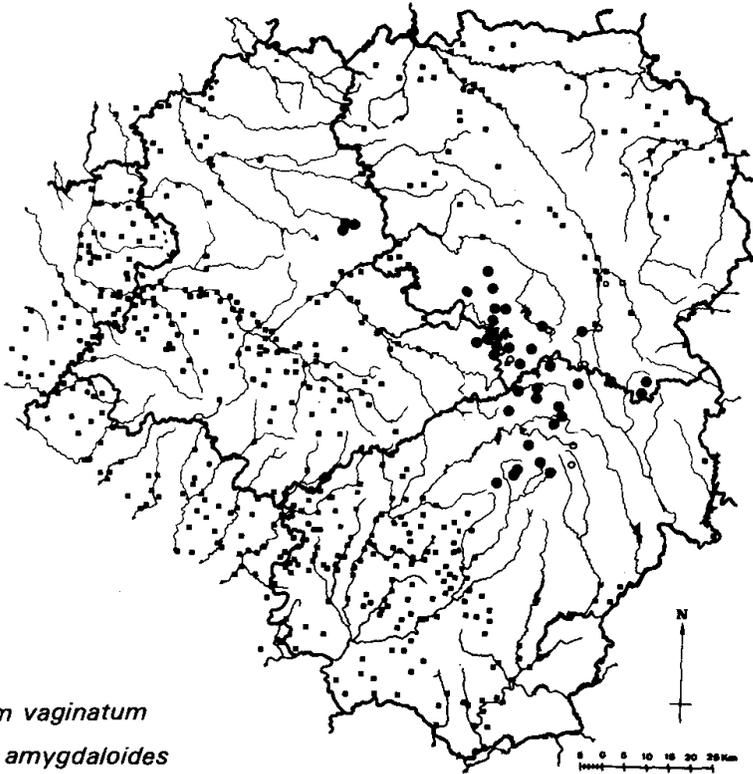
- • *Lobelia urens*
- □ *Corydalis claviculata*



Carte n° 7

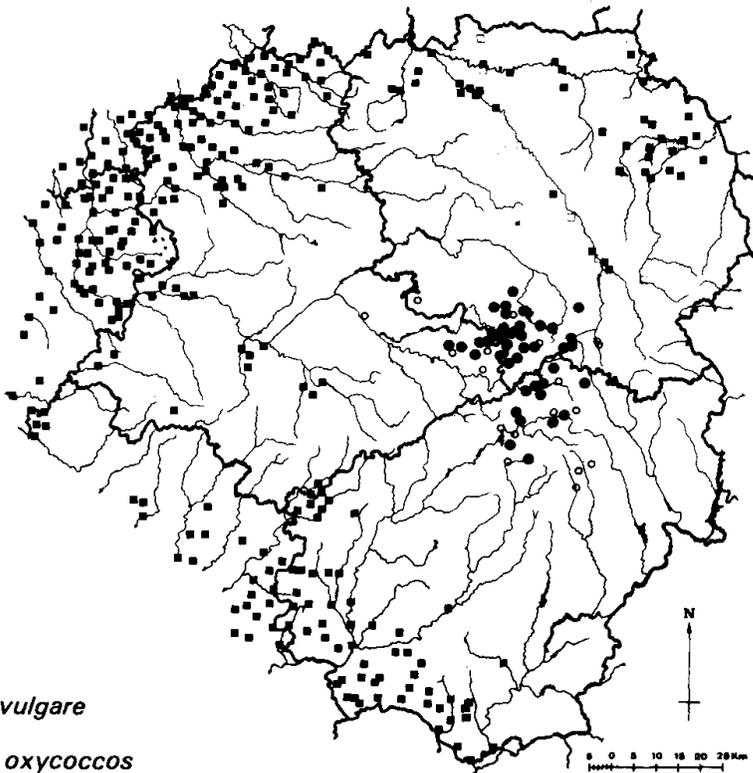
- ○ *Drosera rotundifolia*
- □ *Euphorbia cyparissias*





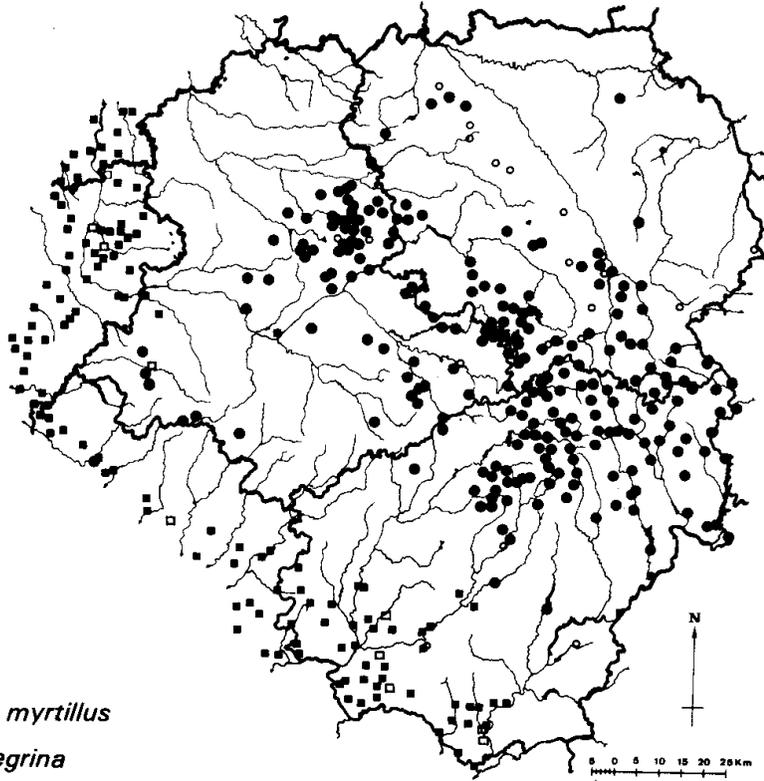
Carte n° 10

- *Eriophorum vaginatum*
- *Euphorbia amygdaloides*



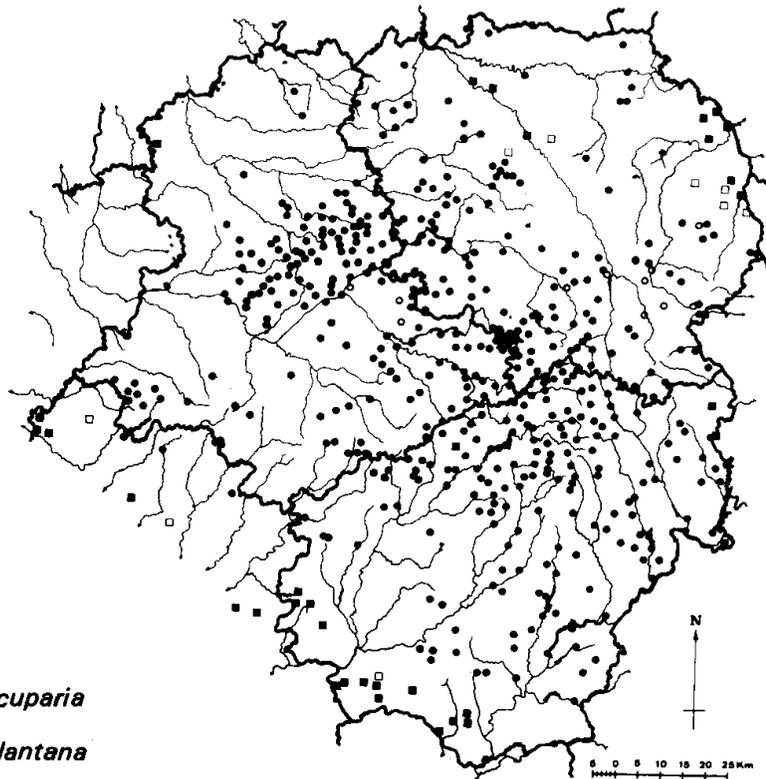
Carte n° 11

- *Ligustrum vulgare*
- *Vaccinium oxycoccos*



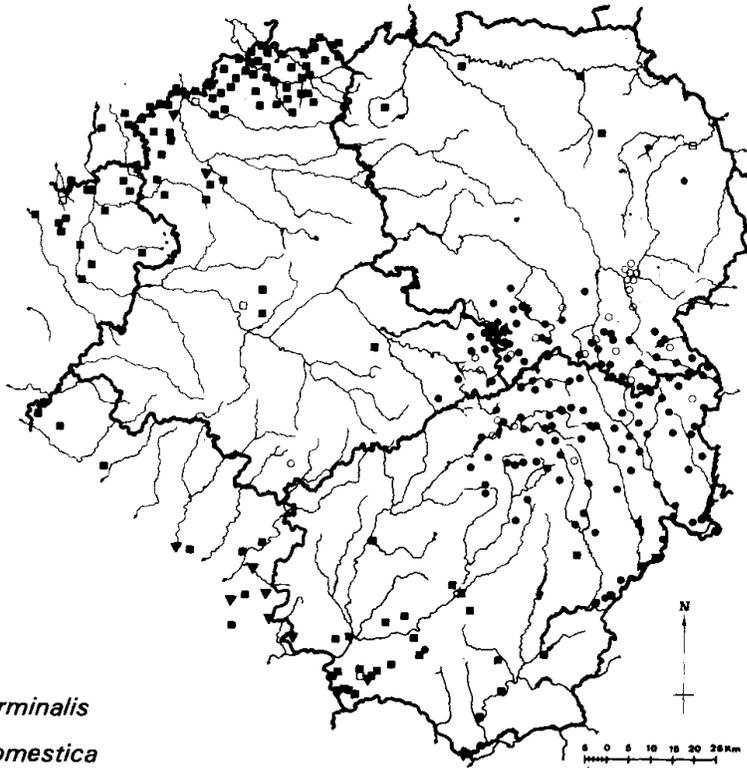
Carte n° 12

- *Vaccinium myrtillus*
- *Rubia peregrina*



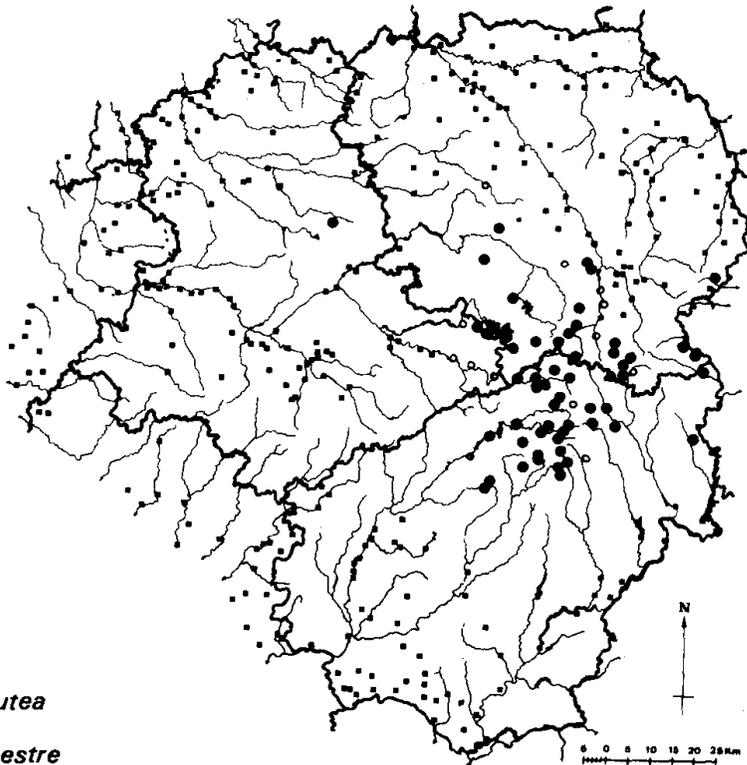
Carte n° 13

- *Sorbus aucuparia*
- *Viburnum lantana*



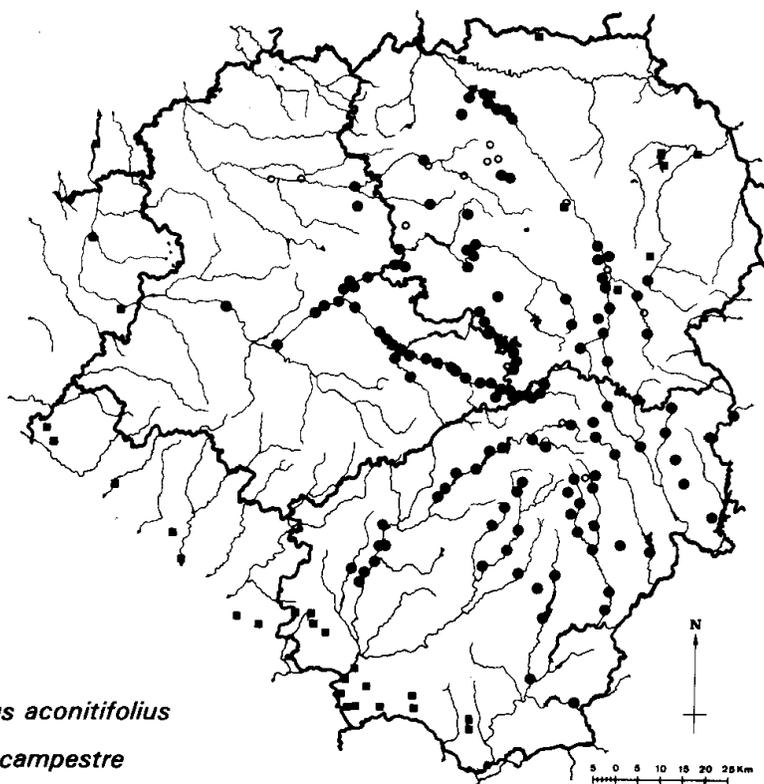
Carte n° 14

- *Sorbus torminalis*
- ▼ *Sorbus domestica*
- *Sorbus aria*



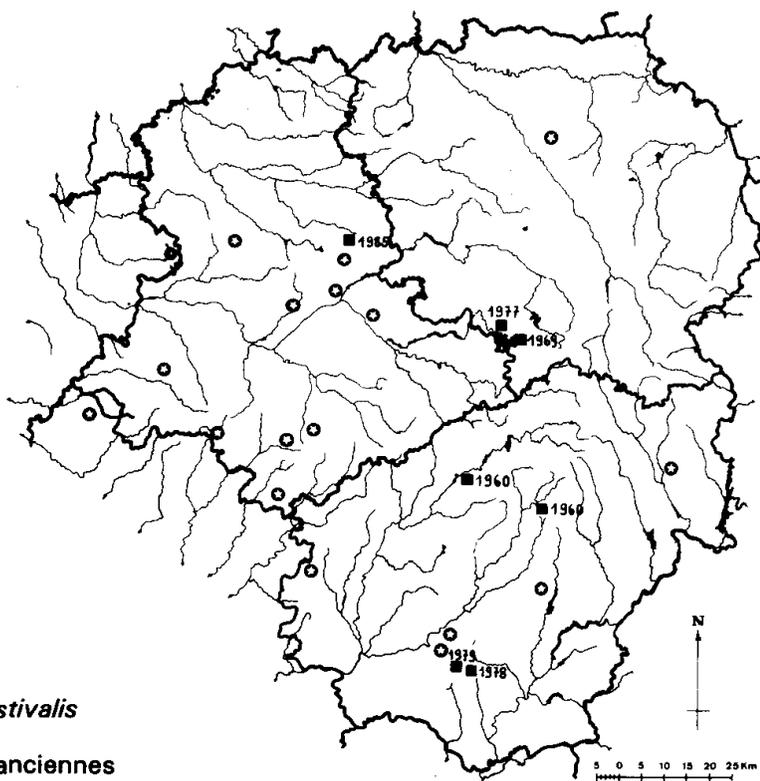
Carte n° 15

- *Gentiana lutea*
- *Acer campestre*



Carte n° 16

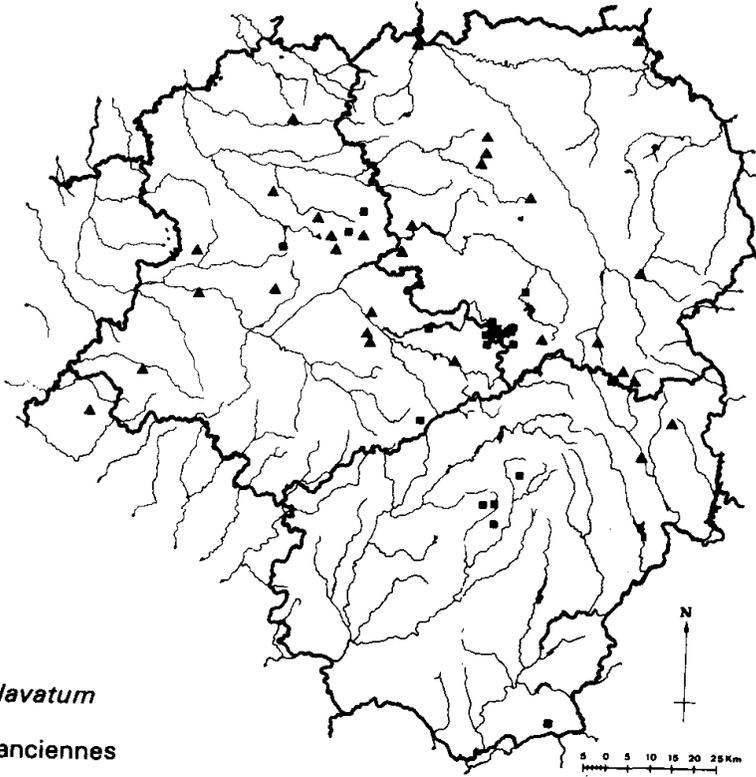
- *Ranunculus aconitifolius*
- *Eryngium campestre*



Carte n° 17

*Spiranthes aestivalis*

- Stations anciennes
- Stations récentes, avec année de la dernière observation connue.



Carte n° 18

*Lycopodium clavatum*

- ▲ Stations anciennes
- Stations récentes

### Bibliographie

- BERNIKIER, H., DESCUBES-GOUILLY, C., BOTINEAU, M., GHESTEM, A., 1986 (sous presse). Etude des groupements végétaux des Monts d'Ambazac (Haute-Vienne). *Annales Scientifiques du Limousin*, **2**. Limoges.
- BOTINEAU, M., 1985. - Contribution à l'étude botanique de la haute et moyenne vallée de la Vienne (phytogéographie, phytosociologie). *Bull. S.B.C.O., NS, n° spéc. 6* : 1-352. Royan.
- BOTINEAU, M., CHASTAGNOL, R., 1983. - Compte rendu de la sortie botanique du 13 juin 1982 (vallée de la Vienne près de Masléon, vallée de la Maulde près de Bujaleuf). *Bull. S.B.C.O., NS, 14* : 165-173. Royan.
- BOTINEAU, M., DESCUBES-GOUILLY, C., GEANDILLOU, J., GHESTEM, A., 1985. - La végétation forestière acidiphile du pays de Vassivière. *Annales Scientifiques de Limousin*, **1** : 49-58, 7 tabl. h.t.. Limoges.
- BOTINEAU, M., DESCUBES-GOUILLY, C., GHESTEM, A., VILKS, A., à paraître. - Les Hêtraies, Hêtraies-Chênaies et groupements associés (ourlets, coupes) des hauts plateaux du Limousin. *Colloque « Phytosociologie et Forêtierie », Nancy 1985*.
- BOTINEAU, M., DESCUBES-GOUILLY, C., GHESTEM, A., VILKS, A., à paraître. Les prairies « montagnardes » du Limousin. Essai d'appréciation de leur valeur pastorale. *Doc. Phytosoc., NS, 10*. Camerino.
- BOTINEAU, M., DESCUBES-GOUILLY, C., GHESTEM, A., VILKS, A., à paraître. - Les landes sèches acidiphiles du Limousin. *Doc. Phytosoc., NS, 10*. Camerino.
- BOTINEAU, M., GHESTEM, A., VILKS, A., 1984. - Contribution à l'étude des mégaphorbiaies du Centre-Ouest de la France. *Coll. Phytosoc., XII, Séminaire Mégaphorbiaies*, Bailleul 1984 : 139-159.
- BOUBY, H., 1978. - Matériaux pour une étude floristique et phytosociologique du Limousin occidental : Forêt de Rochechouart et secteurs limitrophes (Haute-Vienne). *Bull. S.B.C.O., NS, n° spéc. 2* : 1-134. Royan.
- BOURNÉRIAS, M., 1979. - Guide des groupements végétaux de la région parisienne. SEDES, 2<sup>e</sup> éd. : 1-509. Paris.
- BRUNERYE, L., 1969. - Eléments et subdivisions phytogéographiques dans la Flore de Corrèze. *Bull. Centr. Etud. Rech. Sc., 7 (4)*, 783-824. Biarritz.
- BRUNERYE, L., 1980. - Végétation des affleurements de serpentine du département de la Corrèze. *Bull. Muséum Nat. Hist. Nat., NS, 2* : 49-78. Paris.
- CORILLION, R., 1975. - Flore des Charophytes du Massif Armoricain. Jouve, ed. Paris.
- DELPECH, R., et DE FOUCAULT, B., 1984. - Comparaison entre quelques mégaphorbiaies des Alpes du nord et du Massif Central. *Coll. Phytosoc., XII, Séminaire Mégaphorbiaies*, Bailleul 1984 : 49-64.
- DESCUBES-GOUILLY, C., 1979. - Contribution à l'étude de la Digitale pourprée du Limousin (répartition géographique, phytosociologie et écologie). Thèse, Limoges, 222 p..

- DESCUBES, C., RONDELAUD, D., BOTINEAU, M., GHESTEM, A., VILKS, A., 1986 (sous presse). Premières données sur les Cressonnières « naturelles » dans la région du Limousin. *Annales Scientifiques du Limousin*, 2. Limoges.
- DIERSSEN, K., 1980. - Some aspects of the classification of oligotrophic and mesotrophic mire communities in Europe. *Coll. Phytosoc.*, VII, *Les sols tourbeux*, Lille 1978 : 399-423. Vaduz.
- DUPIAS G., 1985. — Végétation des Pyrénées. Notice détaillée des cartes de végétation. Ed. du CNRS, 1-209. Paris.
- DUPONT, P., 1962. - La Flore Atlantique Européenne. Introduction à l'étude du secteur ibéro-atlantique. Toulouse, 414 p..
- DUVIGNEAUD, P., 1966. - Notes sur la biogéochimie des serpentines du sud-ouest de la France. *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.*, 99 (2) : 271-330. Bruxelles.
- FOUCAULT, B. (de), 1979. - Observations sur la végétation des rochers arides de la Basse-Normandie armoricaine. *Doc. Phytosoc.*, NS, IV : 267-277. Vaduz.
- FOUCAULT, B. (de), 1980. - Les prairies permanentes du Bocage virois (Basse-Normandie, France) : typologie phytosociologique et essai de reconstitution des séries évolutives herbagères. *Doc. Phytosoc.*, NS, V : 1-109. Vaduz.
- FOUCAULT, B. (de), 1981. - Cartographie chorologique et étude complémentaire de quelques associations végétales des pointements de roches précambriennes et primaires de Basse-Normandie continentale. *Bull. Soc. Linn. Normandie*, 108 : 61-70. Caen.
- FOUCAULT, B. (de), 1984. - Systémique, structuralisme et synsystème des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises. Thèse, Rouen, 675 p..
- FOUCAULT, B. (de) et FRILEUX, P.-N., 1983. - Premières données phytosociologiques sur la végétation des ourlets préforestiers du nord-ouest et du nord de la France. *Coll. Phytosoc.*, VIII, *Les Lisières*, Lille 1979 : 305-323. Vaduz.
- GHESTEM, A. et DESCUBES, C., 1977. - Phytosociologie de *Digitalis purpurea* L. en Limousin (France). *Doc. Phytosoc.*, NS, 1 : 125-133. Vaduz.
- GHESTEM, A. et GÉHU, J.-M., 1974. - Documents phytosociologiques pour la région du lac de Vassivière (Limousin). *Mém. Soc. Sci. Nat. Arch. Creuse*, 38 (1-2) : 1-61. Guéret.
- GHESTEM, A. et VILKS, A., 1978. - Premières données phytosociologiques sur les formations prairiales hygrophiles du Limousin et de la Marche (nord-ouest du Massif Central - France). *Coll. Phytosoc.*, V, *Les prairies humides*, Lille 1976 : 153-163. Vaduz.
- GHESTEM, A. et VILKS, A., 1980. - Contribution à l'étude phytosociologique des tourbières acides du Limousin. *Coll. Phytosoc.*, VII, *Les sols tourbeux*, Lille 1978 : 165-181. Vaduz.
- GHESTEM, A., et WATTEZ, J.-R., 1978. - Etudes phytosociologiques sur les confins de la Marche et du Berry. *Doc. Phytosoc.*, NS, II : 205-246. Vaduz.
- JULVE, P., 1983. - Les groupements de prairies humides et de bas-marais : étude régionale et essai de synthèse à l'échelle de l'Europe occidentale. Thèse, Orsay, 224 p..
- LECOINTE, A., 1970. - Phytogéographie et phytosociologie des Bryophytes. In : M. PROVOST et A. LECOINTE, Etude de la végétation du Mont Pinçon (Calvados). *Mém. Soc. Linn. Norm.*, NS, *Botanique* III : 131-213. Caen.
- LE GENDRE, C., 1914, 1922, 1926. - Catalogue des Plantes du Limousin. Tome

- I, 312 p., tome II, 410 p. et suppl., 96 p. Limoges.
- LUFRAnt, J., 1982. - Contribution à l'analyse physico-chimique des sols et à l'étude de la végétation forestière d'un secteur de la moyenne vallée de la Vienne (Eymoutiers - Saint-Léonard-de-Noblat). Thèse d'exercice Doct. Pharmacie, Limoges, 71 p..
- MÉRIAUX, J.-L., 1978. - Etude analytique et comparative de la végétation aquatique d'étangs et marais du Nord de la France. *Doc. Phytosoc., NS, III* : 1-244. Vaduz.
- PERPILLOU, A., 1940. - Le Limousin : étude de Géographie physique régionale. Thèse Durand impr., Chartres, 257 p..
- ROISIN, P., 1969. - Le domaine phytogéographique atlantique d'Europe. Ed. Duculot, Gembloux, 262 p..
- VERGER, J.-P., VILKS, A., JAVELLAUD, J., BOTINEAU, M., à paraître. Le taillis de Châtaignier de la forêt communale de Cussac (Haute-Vienne). Rapports sol-végétation. *Colloque « Phytosociologie et Foresterie »*, Nancy 1985.
- VÉRYNAUD, G., 1981. - Le Limousin : la nature, les hommes... *Cahiers Documentaires CRDP*, 1-207. Limoges.
- VILKS, A., 1974. - Contribution à l'étude phytogéographique du département de la Haute-Vienne. Thèse, Toulouse, 127 p., 24 cartes, 23 Planches, 7 tableaux et 13 annexes hors texte.
- VILKS, A., 1978. - La végétation en Limousin. Son dynamisme, sa cartographie. *CRDP*, 1-63. Limoges.
- VILKS, A., CHASTAGNOL, R., BOTINEAU, M., 1985. - Excursion de la S.B.C.O. dans la région de Guéret (Creuse) le 17 juin 1984. *Bull. S.B.C.O., NS, 16* : 415-422. Royan.

Concernant spécifiquement le Limousin, de nombreux comptes rendus de sorties sont parus dans les bulletins de la S.B.C.O.. En particulier, il convient de se reporter aux deux Sessions extraordinaires ayant eu lieu précédemment en Limousin : région de Saint-Junien (Haute-Vienne) en 1978, et département de la Corrèze en 1979.

## Première journée : dimanche 7 juillet 1985 : Pourtours du lac de Vassivière (Haute-Vienne et Creuse)

par André TERRISSE (\*)

Nous consacrons cette première journée à l'exploration de milieux divers situés sur le pourtour même du lac de Vassivière.

Faisant le tour du lac, en car, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, nous traversons d'abord, sur la rive ouest, le bois de Crozat, ou nous devons faire deux arrêts cet après-midi.

Nous voyons au passage un exemple d'un traitement forestier communément utilisé en Limousin : on « élimine » les feuillus pour les remplacer par des conifères en « ceinturant » l'arbre, c'est-à-dire qu'on incise l'écorce à la base du tronc, et on laisse périr l'arbre de lui-même, sur pied. Le bois est perdu, et la pratique peut sembler barbare, mais elle a ses avantages : au moins, il n'y a pas de perte de matière organique : elle est recyclée.

Moins barbare en tout cas que la pratique qui a sévi il y a quelques années et qui consistait à détruire les feuillus à l'aide de défoliants contenant les mêmes produits chimiques que ceux qui avaient été utilisés lors de la guerre du Vietnam !

Une fois les feuillus détruits, on plante des conifères, essentiellement du « Douglas » (*Pseudotsuga menziesii*).

Du car, nous remarquons au passage de petits arbres au feuillage blanc : il s'agit tantôt de *Sorbus aria* ssp. *aria*, tantôt de *Salix caprea*.

1. La forêt de la Feuillade, que nous traversons maintenant, est une forêt privée d'environ 700 ha ; elle était autrefois constituée essentiellement de hêtres, destinés à la marine : par flottage, on transportait les troncs jusqu'à Limoges. Puis, au XIX<sup>e</sup> siècle, ces hêtres ont été exploités pour faire des traverses de chemin de fer. Mais, en 1882, le propriétaire fit planter des sapins, qui ont trouvé ici un terrain et un climat qui leur conviennent, puisqu'ils se ressèment tout seuls.

Nous remarquons quelques châtaigniers (*Castanea sativa*), qui sont ici à leur limite altitudinale pour la région (environ 700 m).

On a planté aussi, à côté du sapin (*Abies alba*), quelques épicéas (*Picea abies* ssp. *abies*) et quelques *Chamaecyparis*. Et en plus, le long d'une allée, nommée « Allée des Exotiques », on a mis un certain nombre de conifères exotiques, dont la plupart se sont installés facilement et ont poussé normalement.

Mais la tempête des 6 et 7 novembre 1982 a fait des ravages, dans cette forêt, et plus particulièrement dans la zone où se trouvent les exotiques. C'est ce qui nous a permis d'admirer un tronc abattu d'*Abies grandis*, qu'on a laissé sur place, et qui mesurait à la base 1,66 m de diamètre pour un âge d'une centaine d'années seulement. Certains cercles du centre sont espacés de 18 mm environ, ce qui représente

---

(\*) A.T. : Lycée M. de Valois, 16017 ANGOULÊME.

une croissance extraordinaire de 36 mm de diamètre par an ; par contre, les dernières années avant sa mort, l'arbre a produit des cercles espacés de 3 à 4 mm seulement.

Notre première herborisation de la journée va donc consister à traverser une partie de cette forêt, en « coupant » une boucle de la route, à partir de l'Allée des Exotiques jusqu'au Tournant de la Vierge, après avoir franchi le ruisseau de Feuillade (altitude comprise entre 570 et 635 m).

**1.1.** Sur le talus même de la route, avant de nous engager dans le chemin forestier, nous remarquons *Senecio adonidifolius*, qui indique déjà le caractère montagnard de la végétation. Il est accompagné de :

*Achillea millefolium* *Jasione montana* ssp. *montana*,  
ssp. *millefolium*, *Rumex acetosella*,

et d'une centaurée que nous reverrons plusieurs fois lors de cette matinée, et qui nous semble être intermédiaire entre *C. debeauxii* ssp. *debeauxii* et *C. nigra* ssp. *nigra*.

En plus d'*Abies grandis*, dont les feuilles dégagent une forte odeur de citronnelle, nous remarquons les espèces exotiques suivantes :

*Abies grandis* x *alba*, *Picea orientalis*,  
*Tsuga canadensis*.

Au bord même du chemin, *Carpinus betulus* a été planté : le charme n'est pas spontané en Limousin à cette altitude.

**1.2.** Cette chênaie-hêtraie à houx, qui relève en principe de l'*Illici-Fagetum*, a été profondément modifiée par l'homme. Nous y trouvons cependant les principales espèces ligneuses caractéristiques de cette association : *Fagus sylvatica* et *Ilex aquifolium*, d'abord, éponymes du groupement, et aussi *Sambucus racemosa* et *Sorbus aucuparia* ssp. *aucuparia*, alors que nous voyons non pas *Quercus petraea* (qui au contraire domine dans le bois de Crozat), mais uniquement *Q. robur* ssp. *robur*, caractéristique de l'alliance du **Quercion robori - petraeae**, au même titre que *Betula pendula*, *Frangula alnus*, *Lonicera periclymenum* ssp. *periclymenum*. Quant à *Corylus avellana* et *Crataegus monogyna* ssp. *monogyna*, ce sont des arbustes de répartition plus vaste.

Une bonne partie des espèces herbacées de l'*Illici - Fagetum* sont également présentes :

*Athyrium filix-femina*, *Lamiaeum galeobdolon* s.l.  
*Blechnum spicant*, (stérile),  
*Dryopteris carthusiana*, *Luzula sylvatica* ssp. *sylvatica*,  
*Dryopteris dilatata*, *Oxalis acetosella*,  
*Dryopteris filix-mas*, *Vaccinium myrtillus*.

Appartiennent à des unités supérieures :

— des espèces du **Quercion robori - petraeae** et des **Quercetalia robori - petraeae** :

*Deschampsia flexuosa*, *Poa nemoralis*,  
*Festuca heterophylla*, *Pteridium aquilinum*,  
*Holcus mollis* ssp. *mollis*, *Teucrium scorodonia* ssp. *scorodonia*,  
*Hypericum pulchrum*, *Veronica officinalis*,  
*Melampyrum pratense* ssp. *pratense* ;

— des espèces des **Quercio - Fagetea** :

*Conopodium majus*, *Luzula pilosa*,

*Epilobium montanum,**Melica uniflora,*  
*Hedera helix* ssp. *helix* ;

— des espèces des forêts acidophiles à répartition plus vaste encore :

*Carex pilulifera* ssp. *pilulifera,**Galium saxatile* ssp. *saxatile* ;

— des espèces des bois frais :

*Carex remota,**Milium effusum,**Lysimachia nemorum,**Veronica montana.*Enfin, *Poa chaixii* ajoute une note légèrement montagnarde.

Mais, au cours de ce trajet, nous avons traversé des milieux différents, en marge de la forêt de l'*Ilici - Fagetum* modifié : les bords du chemin que nous suivons, les fossés, les dépressions où l'eau séjourne, une coupe, un vallon parcouru par un ruisseau, constituent autant de milieux dont chacun possède sa végétation propre, et qui semblent séparés par des « barrières écologiques » que quelques espèces seulement franchissent.

**1.3.** Les bords du chemin montrent une végétation peu homogène, et pour cette raison même riche en espèces : on y trouve aussi bien des plantes rudérales et nitrophiles :

*Cirsium vulgare,**Hypericum perforatum,**Galeopsis tetrahit* ssp. *tetrahit,**Linaria repens,**Galium aparine,**Rumex acetosella,**Geranium columbinum,**Rumex obtusifolius* ssp. *obtusifolius,**Sambucus nigra,*

que des espèces des landes ou des pelouses installées sur un sol acide :

*Calluna vulgaris,**Centaurea* cf. *nigra* ssp. *nigra,**Carex ovalis,**Holcus lanatus,**Luzula multiflora* ssp. *congesta,*

et aussi des plantes plus spécialisées, qui mettent à profit à la fois la lumière et le demi-abri fourni par le sous-bois :

*Achillea millefolium**Galium mollugo,*ssp. *millefolium,**Geranium robertianum,**Agrostis capillaris,**Hieracium vulgatum,**Corydalis claviculata**Juncus tenuis,*ssp. *claviculata,**Prunella vulgaris,**Cytisus scoparius* ssp. *scoparius,**Senecio adonidifolius,**Digitalis purpurea* ssp. *purpurea,**Senecio cacaliaster,**Epilobium angustifolium,**Silene dioica,**Epilobium montanum,**Solidago virgaurea* ssp. *virgaurea,**Euphorbia amygdaloides**Stachys sylvatica,*ssp. *amygdaloides,**Trifolium dubium,**Veronica chamaedrys* ssp. *chamaedrys.*

**1.4.** Les fossés et les talus humides sont le domaine des carex et des joncs :

*Carex echinata,**Carex pallescens,**Carex laevigata,**Juncus conglomeratus,**Juncus effusus* ;

mais on y trouve aussi d'autres plantes plus ou moins hygrophiles :

*Angelica sylvestris,**Epilobium obscurum,**Cirsium palustre,**Galium palustre,*

*Myosotis scorpioides*,  
*Polygonum hydropiper*,

*Potentilla erecta*,  
*Valeriana repens*,  
*Wahlenbergia hederacea*.

1.5. En plusieurs points, sur une longueur de quelques mètres, le chemin, qui traverse une légère dépression, est très humide ; l'eau y séjourne, au point que s'y installent des plantes des terrains inondés une bonne partie de l'année :

*Callitriche stagnalis*,  
*Juncus bufonius*,  
*Juncus bulbosus*,  
*Ranunculus omiophyllus*,  
*Stellaria alsine* ;

alors que tout près s'étale une espèce des sols sableux arides :  
*Ornithopus perpusillus*.

1.6. Une coupe sur terrain humide est envahie par des espèces rudérales et/ou héliophiles, parmi lesquelles certaines ont déjà été rencontrées au bord du chemin :

*Agrostis capillaris*,  
*Cirsium palustre*,  
*Cytisus scoparius* ssp. *scoparius*,  
*Digitalis purpurea* ssp. *purpurea*,  
*Epilobium angustifolium*,  
*Fragaria vesca*,  
*Galeopsis tetrahit* ssp. *tetrahit*,  
*Juncus effusus*,  
*Rubus idaeus*,  
*Sambucus racemosa*,

et aussi par des saules :

*Salix atrocinera* ssp. *atrocinera*,  
*Salix caprea*,  
*Salix caprea* x *aurita*.

1.7. Enfin, au bord du ruisseau qui occupe le fond d'un vallon et qui est bordé d'un côté par la forêt, de l'autre par un terrain sans strate arborée, nous avons noté, dans une sorte de mégaphorbiaie :

*Angelica sylvestris*,  
*Caltha palustris*,  
*Deschampsia cespitosa* ssp. *cespitosa*,  
*Doronicum austriacum*,  
*Filipendula ulmaria* ssp. *ulmaria*,  
*Impatiens noli-tangere*,  
*Lotus uliginosus*,  
*Ranunculus aconitifolius*,  
*Valeriana repens*,  
*Viburnum opulus*.

Comme il est de règle en Limousin, nous trouvons, dans les listes ci-dessus, à la fois l'élément atlantique et l'élément montagnard. Ce dernier est marqué, de façon assez nette par :

*Doronicum austriacum*,  
*Epilobium angustifolium*,  
*Ranunculus aconitifolius*,  
*Senecio adonidifolius*,  
*Senecio cacaliaster*.

Quant à l'élément atlantique, moins net ici que dans les landes et les pelouses, il est marqué essentiellement par :

*Corydalis claviculata* ssp. *claviculata* et *Wahlenbergia hederacea*.

Or ces deux espèces, classées à juste titre parmi les « eu-atlantiques », se comportent, au niveau du Centre-Ouest, comme des montagnardes (à la limite de leur aire, vers le sud-est, elles se rencontrent d'ailleurs à des altitudes supérieures à 1000 m, la première dans les Pyrénées orientales, la seconde dans les Pyrénées centrales).

Nous dirions donc volontiers qu'à l'exemple de la centaurée rencontrée ce matin, qui nous semble plus proche de la *Centaurea nigra* ssp. *nigra* du Massif Central que de la *C. debeauxii* ssp. *debeauxii* de nos plaines, la forêt de la Feuillade nous donne l'impression de posséder une végétation plus montagnarde qu'atlantique.

Nous ne nous arrêtons pas à l'étang de Faux-la-Montagne, d'où, nous dit-on, *Scheuchzeria palustris* semble avoir disparu.

Nous pique-niquons sur la rive orientale du lac de Vassivière, en haut d'une prairie humide que nous explorons rapidement en début d'après-midi.

2. Il s'agit d'une prairie en partie tourbeuse, avec joncs et molinie, située au bord même du lac, sur une pente de 10 % environ. Elle fut connue jadis pour abriter *Spiranthes aestivalis*, qui n'y a pas été revu depuis longtemps. En raison de la pente même, et de la proximité plus ou moins grande de l'eau, le milieu n'est pas homogène, et, à côté d'espèces des landes tourbeuses :

<i>Erica tetralix</i> ,	<i>Juncus squarrosus</i> ,
	<i>Scirpus cespitosus</i> ssp. <i>cespitosus</i> ,
ou des bas-marais :	
<i>Carex demissa</i> ,	<i>Menyanthes trifoliata</i> ,
<i>Carex echinata</i> ,	<i>Parnassia palustris</i> ssp. <i>palustris</i> ,
<i>Eriophorum angustifolium</i> ,	<i>Potentilla palustris</i> ,
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> ,	<i>Ranunculus flammula</i> ssp. <i>flammula</i> ,
	<i>Viola palustris</i> ssp. <i>palustris</i> ,

nous rencontrons des plantes des prairies humides relevant des **Molinietalia** :

<i>Angelica sylvestris</i> ,	<i>Juncus acutiflorus</i> ssp. <i>acutiflorus</i> ,
<i>Carum verticillatum</i> ,	<i>Lotus uliginosus</i> ,
<i>Cirsium dissectum</i> ,	<i>Lysimachia vulgaris</i> ,
<i>Cirsium palustre</i> ,	<i>Molinia caerulea</i> ssp. <i>caerulea</i> ,
<i>Deschampsia cespitosa</i> ssp. <i>cespitosa</i> ,	<i>Myosotis scorpioides</i> ,
<i>Epilobium palustre</i> ,	<i>Polygonum bistorta</i> ,
<i>Galium palustre</i> ,	<i>Salix aurita</i> ,
<i>Genista anglica</i> ,	<i>Succisa pratensis</i> ,
	<i>Wahlenbergia hederacea</i> ,

ou des **Molinio - Arrhenatheretea** :

<i>Briza media</i> ssp. <i>media</i> ,	<i>Holcus lanatus</i> ,
<i>Dactylorhiza maculata</i> ssp. <i>maculata</i> ,	<i>Luzula multiflora</i> ssp. <i>multiflora</i> ,
<i>Festuca rivularis</i> ,	<i>Scorzonera humilis</i> ssp. <i>humilis</i> ,

ou d'autres groupements hygrophiles :

<i>Carex laevigata</i> ,	<i>Hypericum elodes</i> ,
<i>Carex paniculata</i> ssp. <i>paniculata</i> ,	<i>Lycopus europaeus</i> ssp. <i>europaeus</i> ,
<i>Holcus mollis</i> ssp. <i>mollis</i> ,	<i>Nardus stricta</i> ,
	<i>Pedicularis sylvatica</i> ssp. <i>sylvatica</i> .

3. Nous allons ensuite explorer la tourbière d'Auzoux, située au nord du lac, à une altitude de 605 m.

Des relevés y ont été effectués par A. GESTHEM et A. VILKS (Colloques Phytosociologiques, VII, Lille 1978, tableau n° 2 : groupements des tourbières bombées à *Sphagnum flexuosum* et *S. papillosum* ; relevés n° 31, 40, 41).

3.1. Nous y voyons en effet :

*Drosera rotundifolia* et *Vaccinium oxycoccos*, caractéristiques du **Sphagnion** ; des

espèces des landes tourbeuses (***Ericion tetralicis***) :

*Erica tetralix,*

*Eriophorum vaginatum* ;

qu'accompagnent des espèces des bas-marais relevant des ***Caricetalia nigrae*** :

*Carex echinata,*

*Menyanthes trifoliata,*

*Carex nigra* ssp. *nigra,*

*Parnassia palustris* ssp. *palustris,*

*Carex rostrata,*

*Potentilla palustris,*

*Eriophorum angustifolium,*

*Viola palustris* ssp. *palustris* ;

ou des espèces des ***Anagallido - Juncetalia***, d'affinité atlantique :

*Anagallis tenella,*

*Hypericum elodes,*

*Narthecium ossifragum* ;

et enfin des espèces des ***Molinietalia*** :

*Carex panicea,*

*Frangula alnus,*

*Carum verticillatum,*

*Molinia caerulea* ssp. *caerulea.*

La tourbière est bordée d'un fossé étroit, où pousse en abondance : *Blechnum spicant*.

**3.2.** Au-delà du fossé, sans transition, on passe à la lande sèche, installée sur une pente de 15 % environ, et où dominent :

*Calluna vulgaris,*

*Pteridium aquilinum,*

*Genista pilosa,*

*Ulex minor,*

*Nardus stricta,*

*Vaccinium myrtillus,*

que surmontent quelques pieds de :

*Ilex aquifolium,*

*Juniperus communis* ssp. *communis.*

Le houx a souffert des rigueurs de l'hiver dernier : les feuilles sont sèches.

Entre les arbustes et arbrisseaux, *Briza media* ssp. *media* est assez commune. Nous remarquons aussi un petit peuplement d'*Arnica montana* ssp. *montana*, un beau pied de *Lycopodium clavatum*, espèce rare dans la région comme dans toute la France, et enfin une belle touffe de *Silene nutans* ssp. *nutans*, dont la présence indique qu'à quelques mètres de la tourbière le terrain est déjà très sec.

**4.** Nous effectuons ensuite un bref arrêt près d'un pont sur la Maulde : en quelque sorte, cette station supplémentaire remplacera celle de Faux-la-Montagne, supprimée ce matin. Hasard heureux : en traversant la rivière, l'un des participants (J. BRUN) repère, sur l'un des rochers situés dans le cours d'eau, deux touffes d'une espèce qui, à notre connaissance, n'avait été signalée jusqu'alors ni en Creuse ni en Haute-Vienne : il s'agit d'*Huperzia selago* ssp. *selago*. Mais nous avons beau scruter ensuite les rochers occupant une situation comparable ; de loin, les tiges de *Mnium hornum* ne peuvent faire illusion que quelques secondes : nous ne verrons pas d'autre touffe du Lycopode.

Notons simplement encore, dans cette forêt dominée par *Fagus sylvatica*, avec, aussi, près de la rivière, *Alnus glutinosa*, quelques plantes herbacées :

*Caltha palustris,*

*Dryopteris dilatata,*

*Carex curta,*

*Oxalis acetosella,*

*Ranunculus aconitifolius.*

5. Nous gagnons ensuite le bois de Crozat, que nous avons traversé ce matin sans nous y arrêter.

5.1. Nous allons d'abord voir, au bord d'un chemin forestier, un bel exemplaire de *Sorbus x thuringiaca* Fritsch (*S. aria x aucuparia*), rescapé du bull-dozer, qui a détruit son compagnon.

Nous notons aussi *Hypericum humifusum* et *Ornithopus perpusillus*, au bord d'un petit étang récemment aménagé, et, dans une coupe, *Maianthemum bifolium* (en fruit) ;

enfin dans un habitat qui nous semble exceptionnel, mais qui n'est, paraît-il, pas rare en Limousin, *Gentiana lutea* ssp. *lutea*, dans un bois de *Quercus petraea*, et pas seulement en lisière, mais loin à l'intérieur du bois, ce qui est étonnant pour cette espèce qui affectionne plutôt les landes et pelouses mésophiles.

5.2. Un 2<sup>e</sup> arrêt dans le bois de Crozat, dernière station de la journée, nous permet de voir, sur le talus même de la route, une station de *Lycopodium clavatum*, beaucoup plus abondant ici que près de la tourbière d'Auzoux. Au-dessus, le bois lui-même est constitué d'un peuplement assez pauvre où dominant *Fagus sylvatica* et *Quercus petraea*, la strate herbacée étant formée essentiellement de touffes stériles de *Deschampsia flexuosa* et *Vaccinium myrtillus*, avec *Polypodium vulgare*. Le Polypode n'a pas été déterminé avec précision sur place, mais A. LABATUT m'a signalé une note publiée par A. BERTON dans le Bull. de la Soc. Bot. de Fr., tome 121, 1974 : l'auteur a rapporté à *Polypodium vulgare* sensu stricto les polypodes rencontrés près du lac de Vassivière.

Ainsi se termine cette première journée de la session, qui nous a permis de prendre contact avec les milieux végétaux les plus typiques du Limousin : tourbière, lande, prairie humide, forêt de feuillus.



## Deuxième journée : lundi 8 juillet : Moyenne vallée de la Vienne - Serpentes

par Jan-Bernard BOUZILLÉ (\*)

Le programme de cette journée était des plus intéressants puisqu'il permettait d'une part la visite de l'un des sites les plus remarquables de la vallée de la Vienne près de Masléon, d'autre part l'exploration des massifs de serpentine de la Flotte et par conséquent la découverte de la végétation originale installée sur ces roches particulières.

Il y eut cependant au départ quelques ennuis ou plutôt quelques fausses manœuvres du car, déclenchées par l'un des organisateurs (M. BOTINEAU) qui, vraisemblablement sous le coup de l'émotion, dirigea mal notre « chauffeuse ». Enfin, nous parvenions quand même à suivre la vallée de la Maulde, puis à traverser Bujaleuf pour atteindre le site d'étude vers 10 h.

### I - Le site des Trois Ponts (Vallée de la Vienne).

L'intérêt de ce secteur s'explique en grande partie par sa morphologie. En effet, la Vienne présente de grands méandres qui déterminent une opposition entre les deux versants : le versant situé côté concave est creusé par la rivière et donne lieu à un coteau de forte pente, le versant de la rive convexe est en pente douce et occupé essentiellement par des prairies. De plus, les changements d'orientation conduisent à plusieurs types de végétation.

Nous traversons tout d'abord assez rapidement une **chênale-charmale** acidiphile sur laquelle nous reviendrons plus loin car nous quitterons ce site en la parcourant à nouveau.

Nous notons toutefois quelques espèces :

<i>Quercus robur</i> ssp. <i>robur</i>	<i>Euphorbia amygdaloides</i> ssp. <i>amygdaloides</i>
<i>Fagus sylvatica</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>
<i>Carpinus betulus</i>	<i>Deschampsia flexuosa</i>
<i>Frangula alnus</i>	<i>Euphorbia dulcis</i>
<i>Ilex aquifolium</i>	<i>Melica uniflora</i>
<i>Lonicera periclymenum</i>	<i>Teucrium scorodonia</i> ssp. <i>scorodonia</i>
ssp. <i>periclymenum</i>	<i>Hedera helix</i>

Puis la végétation devient progressivement différente en arrivant en bordure de la rivière.

La strate arborescente est constituée de : *Quercus robur* ssp. *robur*, *Fraxinus excelsior* ssp. *excelsior*, *Tilia cordata* (et sans doute des hybrides), *Alnus glutinosa*.

---

(\*) J.-B. B. : 203, Le Moulin-Guérin, Landeronde, 85150 LA MOTHE-ACHARD.

A un niveau inférieur se rencontrent :

<i>Sambucus nigra</i>	<i>Corylus avellana</i>
<i>Acer pseudoplatanus</i>	<i>Cornus sanguinea</i> ssp. <i>sanguinea</i>
<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>monogyna</i>	<i>Viburnum opulus</i>
<i>Crataegus laevigata</i> ssp. <i>laevigata</i>	<i>Euonymus europaeus</i>
	<i>Salix atrocinerea</i> ssp. <i>atrocinerea</i>

L'analyse de la strate herbacée permet d'établir les affinités phytosociologiques de cette végétation riveraine et d'en préciser les caractères.

On y trouve en effet un certain nombre de caractéristiques du *Fraxino-Carpinion* R. Tüxen 1936, telles que :

<i>Geum urbanum</i>	<i>Primula elatior</i> ssp. <i>elatior</i>
<i>Conopodium majus</i>	<i>Moerhingia trinervia</i>
<i>Stellaria holostea</i>	<i>Brachypodium sylvaticum</i> ssp. <i>sylvaticum</i>
<i>Cardamine impatiens</i>	<i>Glechoma hederacea</i>

Mais la présence des espèces ci-dessous conduit à rattacher cette végétation à la sous-alliance de l'*Alno-Padenion* Knapp, 1932 :

<i>Impatiens noli-tangere</i>	<i>Athyrium filix-femina</i>
<i>Stachys sylvatica</i>	<i>Festuca gigantea</i>
<i>Deschampsia cespitosa</i> ssp. <i>cespitosa</i>	

En outre, s'ajoutent des espèces caractéristiques de l'ordre des *Fagetalia sylvaticae* auquel se rattachent les alliances précitées. Ce sont notamment : *Lamiastrum galeobdolon* ssp. *montanum*, *Poa nemoralis*, *Dryopteris filix-mas* et *Luzula sylvatica* ssp. *sylvatica* qui marque la physionomie de ce groupement et qui est quasi constant tout au long de la rivière.

Il est intéressant de mettre en évidence un ensemble d'espèces à caractère de mégaphorbiaie montagnarde bien que l'altitude ne soit ici que de 280 m.

<i>Senecio cacaliaster</i>	<i>Polygonum bistorta</i>
<i>Chaerophyllum hirsutum</i>	<i>Euphorbia villosa</i>
<i>Doronicum austriacum</i>	<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>
<i>Ranunculus aconitifolius</i>	

Cela témoigne de l'influence oro-hygrophile qui s'exerce dans cette partie de la vallée de la Vienne.

A côté de ces différentes caractéristiques, il y a d'autres espèces, parmi lesquelles il est possible de distinguer :

- des nitrophiles :

<i>Scrophularia nodosa</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Galium aparine</i>
<i>Galeopsis tetrahit</i> ssp. <i>tetrahit</i>	

- des hygrophiles :

<i>Filipendula ulmaria</i> ssp. <i>ulmaria</i>	<i>Alliaria petiolata</i>
<i>Lysimachia vulgaris</i>	<i>Lycopus europaeus</i> ssp. <i>europaeus</i>
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Ranunculus repens</i>
<i>Valeriana repens</i>	

- et d'autres rencontrées ici et là :

<i>Cardamine flexuosa</i>	<i>Sedum telephium</i> ssp. <i>fabaria</i>
<i>Silene dioica</i>	<i>Epilobium montanum</i>
<i>Luzula pilosa</i>	<i>Prunella vulgaris</i>
<i>Viola riviniana</i> ssp. <i>riviniana</i>	<i>Campanula patula</i> ssp. <i>patula</i>
<i>Lapsana communis</i> ssp. <i>communis</i>	<i>Cruciata laevipes</i>
<i>Agrostis capillaris</i>	<i>Stellaria graminea</i>

*Linaria repens**Potentilla sterilis**Digitalis purpurea* ssp. *purpurea*

En pénétrant sur une petite île nous pouvons noter quelques espèces supplémentaires :

*Juncus acutiflorus* ssp. *acutiflorus**Salix aurita* x *capraea**Carex laevigata**Iris pseudacorus**Phalaris arundinacea* ssp. *arundinacea*

mais nous trouvons surtout de belles stations de *Senecio cacaliaster* et d'*Euphorbia villosa*.

Nous entreprenons maintenant l'ascension de la pente rocailleuse exposée au midi ; ce n'est pas une mince affaire car la pente moyenne est d'environ 70 % !

Les strates arborescente et arbustive sont constituées principalement de *Quercus robur* ssp. *robur*, *Quercus petraea*, *Pyrus communis*, quelques *Ilex aquifolium* et *Frangula alnus*.

Au niveau du tapis herbacé, se trouvent les caractéristiques de l'alliance du **Quercion robori-petraeae** et de l'ordre des **Quercetalia robori-petraeae**.

*Teucrium scorodonia* ssp. *scorodonia**Lonicera periclymenum* ssp. *periclymenum**Holcus mollis* ssp. *mollis**Pteridium aquilinum**Deschampsia flexuosa*

On peut y ajouter les compagnes suivantes :

*Senecio adonidifolius**Hedera helix**Luzula multiflora* s.l.*Silene vulgaris* ssp. *vulgaris**Cytisus scoparius* ssp. *scoparius**Calluna vulgaris**Genista pilosa**Erica cinerea*

Mais l'accent doit être mis sur la présence d'espèces thermophiles :

- *Silene nutans* ssp. *nutans*- *Anthericum liliago* rare en Haute-Vienne,- *Festuca paniculata* ssp. *spadicea* de découverte récente (1979).

Tout cela amène à considérer cette végétation comme appartenant à l'association du **Sileno-Quercetum petraeae** Sougnez 1974 se rattachant à un **Quercion robori-petraeae** thermophile.

Au cours de cette ascension nous rencontrons quelques rochers situés à proximité d'un escarpement rocheux. Cela nous permet de noter : *Sedum telephium* s.l., *Asplenium septentrionale*, mais surtout, *Hypericum linarifolium* et *Micropyrum tenellum* (= *Nardurus lachenalii*) qui font penser à l'association du **Narduretum lachenalii** Korneck qui correspond bien à ce type de biotope.

Nous voici maintenant sur le plateau qui est parcouru assez rapidement. Il s'agit d'une **Chênale** acidiphile assez pauvre. Nous notons : *Quercus robur* ssp. *robur*, quelques *Pinus sylvestris*, *Pinus strobus*. *Holcus mollis* ssp. *mollis* est l'espèce dominante dans la strate herbacée.

Nous remarquons que les buissons d'*Ilex aquifolium* sont totalement absents sur ce plateau alors qu'ils sont particulièrement abondants sur le versant que nous allons visiter.

Cette pente, orientée vers le Sud-Ouest, est en fait descendue rapidement. Nous retrouvons la **chênale-charmale** du début avec :

*Quercus robur* ssp. *robur**Ilex aquifolium**Fagus sylvatica**Pyrus communis**Carpinus betulus**Frangula alnus*

Quelques espèces de la strate herbacée sont observées :

*Lonicera periclymenum*  
 ssp. *periclymenum*  
*Holcus mollis* ssp. *mollis*  
*Hedera helix*

*Melittis melissophyllum*  
 ssp. *melissophyllum*  
*Luzula forsteri*

La présence de *Asphodelus albus* ssp. *albus* souligne le caractère thermophile de cette chênaie-charmaie.

M. BOTINEAU considère que le cortège observé permet de rattacher ce groupement à la classe des *Quercetalia robori-petraeae* mais le développement du Houx conduit à penser que cette chênaie-charmaie dériverait d'une chênaie-hêtraie relevant de l'alliance de l'*Illici-Fagion* et plus précisément de l'association de l'*Illici-Fagetum*. Il s'agirait donc d'une chênaie-charmaie de substitution.

En résumé, notre parcours peut être réorganisé selon un transect qui partirait du plateau pour se terminer en bordure de rivière.

La succession des groupements serait alors :

Chênaie acidiphile pauvre



Chênaie-Charmaie de substitution d'un *Illici-Fagion*



avec une variante :

*Quercion robori-petraeae* thermophile  
 sur pente rocailleuse exposée Sud.

Fraxino-Carpinion riverain de la Vienne.

Il est intéressant de constater avec J. LUFRANT (1982) que cela correspond à un gradient d'enrichissement du sol. Cet auteur a en effet montré que les caractéristiques pédologiques étaient les suivantes :

- au niveau de la **chênaie acidiphile**, le rapport carbone/azote est assez élevé (voisin de 16), la matière organique abondante se minéralise mal et lentement ; le pH est d'environ 4,5 ;
- au niveau de la **chênaie-charmaie**, le rapport carbone/azote est un peu moins élevé (15), l'humus est abondant mais c'est un mull et non plus un mull-moder comme au niveau supérieur ;
- au niveau de **Fraxino-Carpinion**, le rapport carbone/azote est plus bas (12) indiquant une meilleure minéralisation ; le pH est plus élevé, voisin de 5.

Il est temps maintenant d'aller se restaurer à St Léonard de Noblat (patrie de R. POULIDOR) et de prendre quelques instants de repos ; l'après-midi risque d'être difficile sur les serpentines !

## II - Les serpentines de La Flotte - Le Cluzeaud.

La serpentine résulte du métamorphisme d'une roche ultra-basique type gabbro. Elle se caractérise par sa richesse en magnésium et par contre une teneur très faible en calcium si bien que le rapport Mg/Ca atteint des valeurs bien supérieures à 1 alors que les plantes sont plutôt accoutumées à une balance inverse. Par ailleurs, les végétaux doivent supporter la présence de quantités anormalement élevées d'éléments

toxiques tels que : nickel, chrome, cobalt, amiante.

Le paysage prend un aspect cahotique et la végétation présente un caractère xéro-calciophile particulier.

Avant d'arriver aux affleurements, nous parcourons tout d'abord une lande herbeuse à *Erica vagans* dont c'est la seule station dans le Limousin. Elle peut être caractérisée par *Erica vagans*, *Ulex minor*, *Brachypodium pinnatum* ssp. *pinnatum*.

D'autres chamaephytes sont présents : *Erica cinerea*, *Erica tetralix*, *Calluna vulgaris* et plus localement : *Genista pilosa*, *G. anglica*, *G. tinctoria*.

Les herbacées sont représentées notamment par : *Brachypodium pinnatum* dominant, *Filipendula vulgaris*, *Potentilla erecta*, *Molinia caerulea* ssp. *caerulea*, *Juncus acutiflorus* ssp. *acutiflorus*, *Scorzonera humilis* ssp. *humilis*.

L'évolution vers les stades arbustifs ou forestiers est indiquée par la présence de *Pteridium aquilinum*, *Frangula alnus*, *Juniperus communis* ssp. *communis*, *Quercus robur* ssp. *robur*.

La végétation des affleurement serpentiniques n'est pas très facile à analyser. Nous distinguons avec P. DUVIGNEAUD (1966) différents groupements en fonction des biotopes auxquels ils correspondent.

Les surfaces rocheuses sont colonisées par une végétation cryptogamique pionnière tandis que les fentes présentent un cortège de petites fougères telles que : *Asplenium trichomanes* s.l., *A. ruta-muraria*, *A. cuneifolium* qui serait un écotype dérivé d'*Asplenium adiantum-nigrum*.

Les petits replats et dépressions peu profondes avec un peu de terre humifère hébergent un groupement à *Sedum reflexum* et *Scleranthus perennis* ssp. *perennis*. Ces pionnières du **Sedo-Scleranthion** sont accompagnées de *Cheilanthes marantae*, *Thymus serpyllum* et d'espèces non vues ce jour comme : *Herniaria glabra* ssp. *glabra*, *Cerastium* sp. et de quelques représentants des stades ultérieurs.

Une végétation plus abondante est représentée par une pelouse caractérisée par : *Festuca lemanii*, *Koeleria vallesiana* ssp. *vallesiana* et *Armeria alliacea* ssp. *alliacea*. On y trouve aussi :

<i>Silene vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i>	<i>Brachypodium pinnatum</i> ssp. <i>pinnatum</i>
<i>Lotus corniculatus</i>	<i>Agrostis capillaris</i>
<i>Hippocrepis comosa</i>	<i>Polygala serpyllifolia</i>

Un stade suivant correspond à une lande enrochée à *Erica vagans* avec :

<i>Erica cinerea</i>	<i>Polygala serpyllifolia</i>
<i>Ulex minor</i>	<i>Viola hirta</i>
<i>Genista pilosa</i>	<i>Galium pumilum</i>
<i>Serratula tinctoria</i> ssp. <i>tinctoria</i>	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> ssp. <i>hirundinaria</i>
<i>Filipendula vulgaris</i>	<i>Hypericum pulchrum</i>
<i>Allium ericetorum</i> (i. <i>A. ochroleucum</i> Waldst. et Kit.)	

Certains secteurs présentent des sols plus frais, plus profonds permettant l'installation d'une **molliniaie** composée de :

<i>Juncus acutiflorus</i> ssp. <i>acutiflorus</i>	<i>Carex echinata</i>
<i>Danthonia decumbens</i>	<i>Carex pulicaris</i>
<i>Pedicularis sylvatica</i> ssp. <i>sylvatica</i>	<i>Carex demissa</i>
<i>Dactylorhiza maculata</i> ssp. <i>maculata</i>	<i>Eriophorum angustifolium</i>
<i>Agrostis canina</i>	<i>Serratula tinctoria</i> ssp. <i>tinctoria</i>
<i>Carex panicea</i>	<i>Sanguisorba officinalis</i>

Sur le chemin du retour, nous rencontrons une belle station de *Dianthus monspessulanus* ssp. *monspessulanus*, puis nous notons encore *Platanthera bifolia*,

*Euphorbia angulata*, *Succisa pratensis*.

Citons enfin quelques espèces trouvées par les uns et les autres :

<i>Aira praecox</i>	<i>Eleocharis multicaulis</i>
<i>Trifolium campestre</i>	<i>Cirsium dissectum</i>
<i>Trifolium arvense</i>	<i>Anagallis tenella</i>
<i>Asplenium septentrionale</i>	<i>Briza media</i> ssp. <i>media</i>
<i>Lathyrus montanus</i>	<i>Cytisus scoparius</i> ssp. <i>scoparius</i>
<i>Carex flacca</i> ssp. <i>flacca</i>	<i>Castanea sativa</i>

Nous quittons ce site en observant dans une dépression :

<i>Agrostis canina</i>	<i>Agrostis gigantea</i> ssp. <i>gigantea</i>
<i>Juncus conglomeratus</i>	<i>Typha latifolia</i>
<i>Juncus articulatus</i>	<i>Typha angustifolia</i>
<i>Eupatorium cannabinum</i> ssp. <i>cannabinum</i>	<i>Centaurea debeauxii</i> ssp. <i>thuillieri</i>

et dans un terrain vague : *Chamaemelum nobile*, *Potentilla reptans*, *Centaureum erythraea* ssp. *erythraea*, *Leontodon taraxacoides* ssp. *taraxacoides*.

Sur le retour vers Peyrat le Château, nous nous arrêtons une dernière fois à Eymoutiers pour constater la présence de *Cicerbita plumieri* au bord d'un fossé.

La journée a donc été tout à fait intéressante, en particulier par la diversité des groupements végétaux rencontrés, mais nous constatons toutefois un peu d'amertume chez nos organisateurs qui semblent regretter les conditions climatiques trop clémentes que nous avons eues sur les serpentines. Qu'ils se rassurent nous garderons ainsi un meilleur souvenir du Limousin !

## Troisième journée : mercredi 10 juillet 1985 : Plateau de Millevaches (Corrèze)

par Marcel GESAN (\*)

Après le départ de Peyrat-le-Château et la récupération des campeurs à Pierrefitte, nous passons près de Gentioux, bourg remarquable par son monument aux morts très allégorique. Un enfant tendant le poing vers l'inscription suivante : « maudite soit la guerre », inscrite sur la plaque funéraire, fut à l'origine d'une inauguration tardive. Le plateau parcouru, annexe de celui de Millevaches, fait partie de la montagne limousine, qui offre une très grande variété de paysages. Les fonds de vallées occupés par les tourbières ou « sagnes » représentent souvent plus de 10 % du territoire. Au fur et à mesure que l'on s'élève sur les versants, l'humidité du sol diminue et la prairie d'élevage piquetée de gentianes jaunes (*Gentiana lutea* ssp. *lutea*) se développe. Elle est propice à la race limousine destinée essentiellement à produire des veaux. Par endroits quelques rares champs de sarrasin ou blé noir (*Fagopyrum esculentum*) apparaissent encore. La culture de cette plante des régions pauvres et froides à sols granitiques ou siliceux est nettement en recul. Des graines de cette polygonacée alimentaire originaire d'Asie centrale, on retirait une farine avec laquelle on confectionnait des galettes très nourrissantes. Les faisans d'élevage s'en accommodent actuellement. Après avoir franchi la frontière du département de la Corrèze, nous faisons une première halte à la pittoresque Chapelle du Rat. A la limite nord-ouest du territoire de Peyrelevade cet édifice du XVII<sup>e</sup> siècle, lieu d'un pèlerinage annuel le dimanche suivant la fête de la Saint Roch, couronne le site d'une hauteur de 836 m.

Trois types de formations végétales s'y trouvent imbriquées :

1 - La série du hêtre sans qu'il y ait de hêtraie bien constituée avec :

<i>Fagus sylvatica</i> ,	<i>Galium saxatile</i> ssp. <i>saxatile</i> ,
<i>Quercus robur</i> ssp. <i>robur</i> ,	<i>Calluna vulgaris</i> ,
<i>Sorbus aucuparia</i> ssp. <i>aucuparia</i> ,	<i>Rubus idaeus</i>
<i>Betula pendula</i> ,	<i>Digitalis purpurea</i> ssp. <i>purpurea</i> ,
<i>Ilex aquifolium</i> ,	et <i>Epilobium angustifolium</i> , préférentiel-
les des coupes forestières.	
<i>Vaccinium myrtillus</i> ,	<i>Linaria repens</i> ,
<i>Corydalis claviculata</i> ssp. <i>claviculata</i> ,	<i>Deschampsia flexuosa</i> ,
<i>Oxalis acetosella</i> ,	<i>Hieracium pilosella</i> s.l.,
<i>Holcus lanatus</i> ,	<i>Conopodium majus</i> .
<i>Potentilla erecta</i> ,	

2 - La lande à *Vaccinium myrtillus* et *Genista pilosa* ceinturant un chaos granitique à la limite du diocèse de Gentioux. Du haut de celui-ci la vue s'étend au nord sur la vallée de la Chandouille affluent de la Vienne et au sud sur le ruisseau du Rat.

(\*) M.G. : 87, avenue Victor-Hugo, 86500 MONTMORILLON.

La roche diaclasée offre par endroits des touffes de deux géophytes rhizomateux *Polypodium vulgare* et *Dryopteris dilatata*. *Frangula alnus* et *Cytisus scoparius* ssp. *scoparius* sont également présents.

**3 - Une pelouse à *Nardus stricta*** dont les composants caractérisent les substrats filtrants plutôt secs. Ce sont, sans être exhaustif :

<i>Campanula rotundifolia</i> ,	<i>Scleranthus annuus</i> ssp. <i>annuus</i> ,
<i>Festuca rubra</i> ssp. <i>rubra</i> ,	<i>Jasione montana</i> ssp. <i>montana</i> ,
<i>Aira praecox</i> ,	<i>Rumex acetosella</i> ,
	<i>Ornithopus perpusillus</i> .

Il fallut la deuxième partie de cette matinée pour nous convaincre de la richesse floristique de la tourbière de Négarioux-Malsagne abordée à partir de ce dernier hameau. Située à une altitude de 795 m, elle bénéficie ordinairement d'une pluviosité annuelle exceptionnelle, avoisinant les 1 700 mm. C'est un record pour le Limousin. La formation de la tourbe, utilisée au début du siècle pour les besoins industriels, comme en témoignent les ruines d'une ancienne distillerie, nécessite 2 bilans excédentaires : celui de la matière organique et celui de l'eau. Celle-ci retenue ici par le substrat géologique imperméable permet le développement de très nombreux hydrophytes. Dès l'arrivée au village et le long du chemin conduisant à la dépression géomorphologique, la tendance montagnarde de la végétation est affirmée par la présence de : *Hypericum maculatum* ssp. *maculatum*, *Chenopodium bonus-henricus*, *Polygonum bistorta*, *Geranium pyrenaicum*, *Sambucus racemosa*, *Gentiana lutea* ssp. *lutea*, très belle médicinale des pentes herbeuses. Deux messicoles se font par ailleurs remarquer : *Arnoseris minima*, *Viola tricolor* ssp. *tricolor*. Mais c'est sur les formations tourbeuses acides que porta principalement notre attention. Plusieurs espèces appartenant aux landes tourbeuses, aux landes sèches, aux tourbières bombées, aux bas-marais et aux moliniaies s'y côtoient.

Ce sont :

<i>Juncus squarrosus</i> ,	<i>Eriophorum vaginatum</i> ,
<i>Potentilla erecta</i> ,	<i>Eriophorum angustifolium</i> ,
<i>Luzula multiflora</i> ssp. <i>multiflora</i> ,	<i>Galium saxatile</i> ssp. <i>saxatile</i> ,
<i>Festuca rivularis</i> ,	<i>Pedicularis sylvatica</i> ssp. <i>sylvatica</i> ,
<i>Molinia caerulea</i> ssp. <i>caerulea</i>	<i>Agrostis canina</i> ,

les carex :

<i>Carex echinata</i> ,	<i>Carex panicea</i> ,
<i>Carex pilulifera</i> ssp. <i>pilulifera</i> ,	<i>Carex rostrata</i> ,
<i>Carex demissa</i> ,	<i>Carex nigra</i> ssp. <i>nigra</i> ,
et le rare <i>Carex pauciflora</i> des zones tempérées froides de l'hémisphère boréal,	
<i>Juncus effusus</i> ,	<i>Potentilla palustris</i> ,
<i>Polygala serpyllifolia</i> ,	<i>Genista anglica</i> ,
<i>Viola palustris</i> ssp. <i>palustris</i> ,	<i>Menyanthes trifoliata</i> ,
<i>Rhynchospora alba</i> ,	<i>Scirpus cespitosus</i> ssp. <i>cespitosus</i> .

L'extension horizontale du *Vaccinium oxycoccos* est facilitée par ses élégantes tiges qui courent sur les touffes de sphaignes. Quelques monticules plus secs acceptent *Polytrichum commune*, *Calluna vulgaris*, *Vaccinium myrtillus* et par endroits *Deschampsia flexuosa* l'une des graminées les plus acidiphiles. Quelques essences de lumière, pionnières des landes, douées d'un grand pouvoir de dissémination soit par leurs semences que le vent transporte à distance soit par leurs fruits véhiculés par les oiseaux, indiquent ça et là l'amorce d'un futur boisement. Il s'agit de *Pinus sylvestris* subsontané, *Sorbus aucuparia* ssp. *aucuparia*, *Betula pubescens* ssp. *pubescens*.

Dans une ancienne rigole de drainage, inféodée aux sphaignes, *Drosera rotundifolia* en préfloraison fait briller les gouttelettes enzymatiques de ses longs poils foliaires. Quelques couloirs encore inondés révèlent *Hypericum elodes* et *Potamogeton polygonifolius*. En bordure nord-ouest de l'aire étudiée une prairie très hygrophile se caractérise par l'abondance de *Carum verticillatum* avec *Holcus lanatus*, *Lotus uliginosus*, *Cirsium palustre*, *Scorzonera humilis* ssp. *humilis*, *Anthoxanthum odoratum*, *Epilobium palustre*.

La pente d'environ 10° d'exposition ouest dominant cet ensemble, soulignée d'une bordure d'épicéas d'origine anthropique, est recouverte d'une bétulaie avec *Pinus sylvestris* et les compagnes suivantes :

<i>Quercus robur</i> ssp. <i>robur</i>	<i>Deschampsia flexuosa</i> ,
<i>Sorbus aucuparia</i> ssp. <i>aucuparia</i> ,	<i>Holcus mollis</i> ssp. <i>mollis</i> ,
<i>Juniperus communis</i> ssp. <i>communis</i> ,	<i>Galium saxatile</i> ssp. <i>saxatile</i> ,
<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>monogyna</i> ,	<i>Silene vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i> .

La partie haute assimilée à un *Galio-Festucetum rubrae* fait la transition entre la forêt et la prairie xérophile. *Cytisus scoparius* ssp. *scoparius* atteint par les excessives gelées hivernales et *Pteridium aquilinum* y abondent.

Le déjeuner eut lieu près du plan d'eau de Peyrelevade, situé entre les hautes vallées de la Vienne et de la Chandouille, à une altitude de 800 m. Ce gros bourg, centre commercial d'intérêt local de plus de mille habitants, tire son nom de ses pierres levées : Dolmens et Menhirs traduisant l'établissement d'anciennes populations néolithiques. Ce fut ensuite le départ vers l'étang des Oussines en passant par le hameau de Millevaches, cette dénomination rappelant les innombrables sources qui suintent sur le plateau traversé. Ce vaste socle leucogranitique présente un habitat très dispersé. La culture et l'élevage se resserrent autour des villages. Des milliers d'hectares y sont consacrés aux conifères. Le douglas (*Pseudotsuga menziesii*) essence d'une grande plasticité trouve ici son optimum écologique. Il s'accommode bien des arènes granitiques profondes et fraîches et du climat montagnard humide. Les grandes étendues de Callune observées sont propices à la transhumance des abeilles. Des millions de butineuses placées sur le versant ouest du plateau par les apiculteurs de plaine y font un travail intense d'août à octobre. Quatre rivières naissent de ces hauteurs limousines. Vienne et Creuse appartiennent au bassin de la Loire. Celui de la Dordogne est alimenté par la Corrèze et la Vézère. L'étang des Oussines résulte d'un barrage sur ce dernier cours d'eau. Il va nous offrir un site enchanteur, à la population végétale très diversifiée. De fin août à début octobre le balbuzard en apprécie les lieux. Il en est de même des hérons dont l'aire de nidification n'a pas été déterminée avec précision.

*Sedum anglicum* ssp. *anglicum* (représenté souvent ici par la variété *lamyi*) et *Cystopteris fragilis* sont supportés par le mur longeant le chemin d'accès. Ce sont les *Nymphaea* exotiques rouges ainsi que leurs hybrides avec *Nymphaea alba* qui attirent immédiatement l'attention. *Nuphar lutea* et *Potamogeton natans* les accompagnent. Dans la partie la plus sèche des pentes nord-ouest la lande tend vers la friche à sarothamne. *Sorbus aria* ssp. *aria*, *Pinus sylvestris*, *Juniperus communis* ssp. *communis*, *Ilex aquifolium*, *Crataegus monogyna* ssp. *monogyna* sont les représentants de la strate arbustive. Ils indiquent une emprise prochaine de la forêt non contrecarrée par le pâturage. La strate sous arbustive, dont voici les éléments essentiels :

<i>Genista pilosa</i> ,	<i>Ulex minor</i> ,
<i>Genista anglica</i> ,	<i>Calluna vulgaris</i> ,

*Chamaespartium sagittale*,  
*Cytisus scoparius* ssp. *scoparius*,

domine la strate herbacée composée de :

*Veronica officinalis*,  
*Lotus corniculatus*,  
*Galium saxatile* ssp. *saxatile*,  
*Festuca rubra* s.l.,  
*Deschampsia flexuosa*,  
*Polygala serpyllifolia*,

*Vaccinium myrtillus*,  
*Erica cinerea*,

*Euphrasia rostkoviana* ssp. *rostkoviana*,  
*Campanula rotundifolia*,  
*Danthonia decumbens*,  
*Thymus pulegioides*,  
*Hypericum pulchrum*,  
*Nardus stricta*,

*Serratula tinctoria* ssp. *tinctoria*

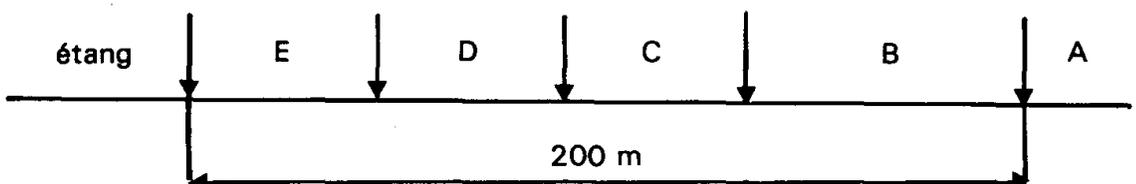
*Dianthus sylvaticus* Hoppe, *Gentiana lutea* ssp. *lutea* et *Arnica montana* ssp. *montana* traduisent le caractère montagnard de ce milieu. Par endroits des **Nardo-Galions** humides à *Juncus squarrosus*, *Carex panicea*, *Carex pilulifera* ssp. *pilulifera*, *Carex echinata*, *Scirpus cespitosus* ssp. *cespitosus*, se prolongent par de véritables tourbières de pentes de dimensions restreintes. Elles sont dues aux suintements. S'y côtoient parmi les sphaignes :

*Viola palustris* ssp. *palustris*,  
*Epilobium palustre*,  
*Juncus effusus*,  
*Wahlenbergia hederacea*,  
*Erica tetralix*,  
*Salix atrocineria* ssp. *atrocineria*,  
*Caltha palustris*,  
*Potentilla erecta*,  
*Athyrium filix-femina*,  
*Carum verticillatum*,  
*Lotus uliginosus*,

*Selinum pyrenaicum*,  
*Pedicularis sylvatica* ssp. *sylvatica*,  
*Cirsium palustre*,  
*Festuca rivularis*,  
*Carex echinata*,  
*Carex demissa*,  
*Carex curta*,  
*Ranunculus flammula* ssp. *flammula*,  
*Scutellaria minor*,  
*Menyanthes trifoliata*,  
*Juncus bulbosus* (= *J. supinus*),

*Potentilla palustris*.

Beaucoup d'espèces se retrouvent d'ailleurs dans la zone de balancement des eaux comme en témoigne ce relevé avec coefficient d'abondance-dominance fait sur cette grève amphibie et qui donne les résultats suivants pour une surface inventoriée de deux mètres carrés et un recouvrement de 75 % : *Carex echinata* 2, *Carex curta* +, *Carex rostrata* 3, *Agrostis canina* 1, *Potentilla palustris* 1, *Viola palustris* ssp. *palustris* 2, *Hydrocotyle vulgaris* +, *Juncus bulbosus* +, *Lotus uliginosus* +, *Potentilla erecta* +, *Mentha arvensis* 3, *Veronica scutellata* +, *Galium palustre* +, *Juncus effusus* 2. Se remarquent encore, en bordure, *Polygonum bistorta*, *Potamogeton natans*, *Glyceria fluitans* ssp. *fluitans*, *Ranunculus aconitifolius*, *Carex vesicaria*, *Epilobium tetragonum* ssp. *tetragonum*. Quant à *Littorella uniflora* c'est à cette époque une forme immergée attendant pour fleurir une baisse du niveau des eaux. Le *Blechnum spicant* exploite localement la limite du milieu terrestre et aquatique. Sur la partie sud-ouest de la berge, à partir de la forêt riveraine plusieurs formations s'interpénètrent sans délimitations précises.



Dynamisme de la végétation en fonction des disponibilités hydriques

**A - Forêt** avec dans la zone profonde *Quercus robur* ssp. *robur*, *Quercus petraea*, *Fagus sylvatica*. Sous ce couvert, de jeunes pieds d'*Abies grandis* ont été plantés. Quant à la lisière bien éclairée elle se peuple préférentiellement de *Betula pendula*, *Sorbus aucuparia* ssp. *aucuparia*, *Pinus sylvestris* qui avance dans la lande attenante. *Vaccinium myrtillus* y forme une strate sous arbustive abondante.

**B - Une moliniaie** à *Molinia caerulea* ssp. *caerulea*, *Cytisus scoparius* ssp. *scoparius*, *Calluna vulgaris*, *Genista anglica*, *Agrostis canina*, *Deschampsia flexuosa*, *Festuca rivularis*, *Nardus stricta*, *Holcus lanatus*, *Luzula multiflora* ssp. *multiflora*, *Galium saxatile* ssp. *saxatile*.

**C - Une zone tourbeuse à sphaignes** en voie d'assèchement avec *Erica tetralix*, *Juncus squarrosus*, *Drosera rotundifolia*. Les buttes surhaussées sont envahies par la molinie puis *Vaccinium myrtillus*, *Eriophorum vaginatum*, *E. angustifolium*, *Deschampsia flexuosa*.

**D - Une zone franchement tourbeuse** avec abondance des sphaignes où le *Menyanthes trifoliata* en voie de disparition est clairsemé. Il y a abondance de *Carum verticillatum* et de *Festuca rivularis*. S'y développent *Potentilla palustris*, *Carex curta* (= *C. canescens*), *Carex rostrata*, *Carex echinata*, *Juncus effusus*.

**E - Une cariçaie** pouvant être très dense se raccroche à la surface précédente formant avec elle un beau tremblant marginal. *Carex rostrata*, *Carex curta*, *Potentilla palustris*, *Hypericum elodes*, *Veronica scutellata*, *Equisetum fluviatile*, *Potamogeton polygonifolius*, *Angelica sylvestris*, *Lysimachia vulgaris*, *Iris pseudacorus*, *Salix atrocinerea* ssp. *atrocinerea* en constituent le peuplement. Par endroits dans les zones plus dégagées le trèfle d'eau est installé directement sur la vase. Les sphaignes y font leur apparition.

En queue d'étang un bras mort de la Vézère est encombré par *Luronium natans* (= *Alisma n.*). Dans la jonçaie-moliniaie de fond apparaissent *Veratrum album*, *Caltha palustris*, *Selinum pyrenaicum*, *Viola palustris* ssp. *palustris*, *Ranunculus aconitifolius*, *Myosotis scorpioides*, *Valeriana dioica* ssp. *dioica*, *Succisa pratensis*, *Salix aurita*.

Pour une surface de un mètre carré recouverte à 50 % un *Rhynchosporium* fournit le relevé phytosociologique suivant : *Drosera intermedia* 2, *Drosera rotundifolia* +, *Menyanthes trifoliata* 2, *Viola palustris* ssp. *palustris* +, *Potentilla palustris* 1, *Vaccinium occycoccos* +, *Molinia caerulea* ssp. *caerulea* 2, *Eriophorum angustifolium* +, *Carex rostrata* +, *Rhynchospora alba* 2.

Des bosses plus sèches dominant la zone tourbeuse. S'y est développé un *Nardo-Galion* dont les représentants se regroupent également sur la pelouse montueuse de la pente est. Ce sont :

*Nardus stricta*,  
*Festuca rubra* s.l.,  
*Potentilla erecta*,  
*Serratula tinctoria* ssp. *tinctoria*,  
*Stachys officinalis*,  
*Succisa pratensis*,  
*Sanguisorba officinalis*,  
*Erythronium dens-canis*,  
*Gentiana lutea* ssp. *lutea*,  
*Calluna vulgaris*,  
*Danthonia decumbens*,  
*Deschampsia flexuosa*,  
*Luzula campestris*,

*Cerastium fontanum* ssp. *triviale*  
(= *C. vulgatum*),  
*Agrostis capillaris* (= *A. tenuis*),  
*Galium saxatile* ssp. *saxatile*,  
*Genista anglica*,  
*Chamaespartium sagittale*,  
*Veronica officinalis*,  
*Scorzonera humilis* ssp. *humilis*,  
*Briza media* ssp. *media*,  
*Carex pilulifera* ssp. *pilulifera*,  
*Lotus corniculatus*,  
*Molinia caerulea* ssp. *caerulea*,  
*Rumex acetosella*,

*Anemone nemorosa*, *Jasione montana* ssp. *montana*,  
*Ranunculus nemorosus* ssp. *nemorosus*, etc,...

Le retour à Peyrat-le-Château s'effectue par Tarnac où devant l'église mi romaine mi gothique s'étale le vieux chêne « de Sully ». C'est encore le plaisir de retrouver l'alternance des forêts et des landes moutonnées des hauts plateaux limousins. L'appétitif offert par les campeurs de Pierrefitte clôt agréablement cette journée.

## Quatrième journée : jeudi 11 juillet 1985 : Haute Marche et Bassin de Gouzon

par Christian LAHONDÈRE (\*)

Le circuit de cette journée est le plus long de toute la session : environ 240 km. Il va nous permettre d'étudier de très intéressants milieux, humides en particulier, du nord de la Creuse. Après avoir traversé Bourgneuf et Guéret, nous nous rendons au nord de cette localité, à l'étang du Chancelier. Les cars s'arrêtent devant la petite église de Saint-Fiel et nous nous rendons à pied vers le but de cette première étape. On note la présence, au bord de la route, de *Lamium album*, *Lathyrus pratensis* et *Acer campestre*.

### I - Les bords de l'étang du Chancelier.

L'étang du Chancelier est très réduit ; sa partie la plus intéressante est une dépression marécageuse difficile à pénétrer et qui prolonge la queue de l'étang proprement dit. On peut y distinguer trois ensembles qui, en s'éloignant de la zone marécageuse, sont successivement : une zone de grands héliophytes dominés par *Phalaris arundinacea* ssp. *arundinacea*, une aulnaie-saulaie, une chênaie-frênaie.

#### 1/ La zone des héliophytes :

*Phalaris arundinacea* ssp. *arundinacea* constitue, sur alluvions minérales, des peuplements situés normalement à la partie externe de la roselière du fait de son exigence en eau plus faible que celle de *Phragmites australis*. C'est dans cette phalaridaie que l'on a pu observer plusieurs pieds fleuris du très rare *Ranunculus lingua* : connue de cet endroit depuis plus d'un siècle, la grande douve, espèce protégée, y a été retrouvée lors de l'excursion de la S.B.C.O. du 17 juin 1984. L'étang du Chancelier est la seule station de cette plante dans le Limousin. Elle est accompagnée de :

<i>Mentha arvensis</i>	<i>Lycopus europaeus</i> ssp. <i>europaeus</i>
<i>Lysimachia vulgaris</i>	<i>Lythrum salicaria</i>
<i>Equisetum fluviatile</i>	<i>Solanum dulcamara</i>
<i>Carex vesicaria</i>	<i>Galium elongatum</i>
<i>Alisma plantago-aquatica</i>	<i>Rumex conglomeratus</i> ssp. <i>conglomeratus</i>

#### 2/ L'aulnaie-saulaie :

Elle est dominée par *Alnus glutinosa* et *Salix atrocinera* ssp. *atrocinera* et appartient à l'alliance de l'*Alnion glutinosae*. Nous y avons noté :

<i>Polygonatum multiflorum</i>	<i>Valeriana repens</i>
<i>Pteridium aquilinum</i>	<i>Filipendula ulmaria</i> ssp. <i>ulmaria</i> ,

plusieurs espèces de la phalaridaie, ainsi que la forme terrestre de *Callitriche hamulata*.

(\*) Ch.L. : 94, avenue du Parc, 17200 ROYAN.

### 3/ La chênaie-frênaie :

Elle appartient à l'alliance du *Fraxino-Carpinion* ; sous le couvert de *Quercus robur* ssp. *robur* et de *Fraxinus excelsior* ssp. *excelsior*, accompagnés d'*Acer campestre*, on peut rencontrer :

<i>Corylus avellana</i>	<i>Prunus spinosa</i>
<i>Tamus communis</i>	<i>Hedera helix</i> ssp. <i>helix</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Geum urbanum</i>	<i>Viola riviniana</i> ssp. <i>riviniana</i>
<i>Euonymus europaeus</i>	<i>Arum maculatum</i>
<i>Stellaria holostea</i>	<i>Alliaria petiolata</i>
<i>Viburnum opulus</i>	<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>monogyna</i>
<i>Rosa</i> sp.	<i>Geranium robertianum</i>
<i>Ribes alpinum</i>	<i>Galeopsis tetrahit</i> ssp. <i>tetrahit</i>
<i>Epilobium montanum</i>	<i>Potentilla sterilis</i> .

A la lisière du bois, du côté d'un champ pauvre, nous avons observé *Valerianella carinata*, que B. de FOUCAULT nous signale comme étant une caractéristique des ourlets thérophytiques vernaux méditerranéo-atlantiques (*Geranio - Anthriscion caucalidis*).

## II - Les bords de l'étang de la Tête de Bœuf.

Nous nous rendons ensuite dans l'est du département de la Creuse, près de Lusat. Nous déjeunons sur les rives de l'étang de la Tête de Bœuf dont nous étudions la flore au début de l'après-midi.

On sait que la végétation aquatique est constituée par trois types d'hydrophytes :

- = les hydrophytes nageant libres comme les *Lemna*,
- = les hydrophytes fixés par des rhizoïdes comme les *Chara*,
- = les hydrophytes fixés par des racines comme les *Potamogeton*.

Succèdent aux hydrophytes, lorsqu'on s'éloigne du plan d'eau, des hygrophytes et des héliophytes répartis en zones ou ceintures qui, ici, s'interpénètrent plus ou moins ; on peut s'observer :

- = une zone à Characées qui doit vraisemblablement s'étendre vers le large,
- = une zone à Potamots,
- = une zone à Scirpes et Roseaux (roselière),
- = une cariçaie,
- = une saulaie,
- = un bois humide.

### 1/ La zone des Characées :

La seule Characée récoltée est *Chara globularis* Thuillier (= *C. fragilis* Desvaux) (détermination de Mme M. GUERLESQUIN, que nous remercions). Cette espèce caractérise le *Charetum fragilis* Corillion 1957 (*Charetea*, *Charetalia*, *Charion fragilis*) ; elle tolère les faibles températures et les faibles luminosités et se développe depuis le fond des lacs jusqu'à l'extrême bordure des grèves. Sa préférence va vers les eaux alcalines mais aussi faiblement acides.

Les Characées sont surmontées par des lentilles d'eau : nous n'avons noté la présence que de *Lemna minor*, caractéristique des *Lemnetea* et des *Lemnetalia*, espèce à amplitude écologique considérable qui explique « le caractère pionnier des populations de petite lentille ; mais n'est-ce pas parfois un stade de dégénérescence d'une association dont le biotope a subi des bouleversements écologiques ? » (J.-L. MÉRIAUX).

**2/ La zone des Potamots :**

Elle appartient à la classe des *Potametea*, à l'ordre des *Potametalia*, et à l'alliance du *Nymphaeion albae* qui regroupe les associations d'hydrophytes des eaux calmes et acides fixés par des racines (sauf exceptions). Nous avons observé :

<i>Potamogeton crispus</i>	<i>Elodea canadensis</i> (fleuri)
<i>Potamogeton gramineus</i> (le type et la variété à feuilles flottantes, v. <i>heterophyllus</i> Fr.)	<i>Hydrocharis morsus-ranae</i> <i>Utricularia australis</i> <i>Polygonum amphibium</i>
<i>Potamogeton acutifolius</i> (?)	<i>Nuphar lutea</i>
<i>Potamogeton</i> cf. <i>pusillus</i>	<i>Luronium natans</i>
<i>Myriophyllum alterniflorum</i>	<i>Myriophyllum spicatum</i> <i>Myriophyllum verticillatum</i> ,

ainsi que *Trapa natans*, qui n'est connu que de ce lieu en Creuse.

**3/ La zone des Scirpes et Phragmites :**

Elle occupe la marge de l'étang inondée toute l'année ; constituant la roselière, elle appartient à l'alliance du *Phragmition*. L'espèce dominante varie avec le niveau de l'eau : celui-ci se modifiant non seulement au fur et à mesure que l'on se rapproche de la terre, mais aussi le long des rives, il en résulte que l'espèce dominante du bord de l'étang n'est pas toujours la même. On observe ainsi la dominance de :  
= *Scirpus lacustris* ssp. *lacustris* dans les zones où le niveau de l'eau est le plus élevé ;  
= *Typha latifolia* et *Typha angustifolia* dans les zones où le niveau de l'eau est moins élevé ; le fait que les deux *Typha* se trouvent ensemble indique, selon M. BOURNÉRIAS, des fonds argileux et humifères ;  
= *Phragmites australis*, qui a une plus grande souplesse écologique vis-à-vis de l'épaisseur de la nappe d'eau ;  
= *Phalaris arundinacea* ssp. *arundinacea* qui, comme nous l'avons déjà vu, est moins exigeant en eau.

Ces différentes espèces sont accompagnées par l'une ou l'autre des espèces suivantes :

<i>Leersia oryzoides</i>	<i>Lythrum salicaria</i>
<i>Lysimachia vulgaris</i>	<i>Equisetum fluviatile</i>
<i>Alisma plantago-aquatica</i>	<i>Scutellaria galericulata</i> .

Près de l'endroit où nous nous sommes arrêtés pour déjeuner, un relevé est réalisé non loin d'un petit canal d'écoulement de l'eau :

Surface : 2 m<sup>2</sup>      Recouvrement total : 100 %

<i>Veronica scutellata</i>	3
<i>Lysimachia vulgaris</i>	2
<i>Myosotis scorpioides</i>	2
<i>Carex vesicaria</i>	2
<i>Galium palustre</i>	2
<i>Glyceria plicata</i>	1
<i>Lycopus europaeus</i> ssp. <i>e.</i>	1
<i>Eleocharis palustris</i> ssp. <i>p.</i>	1
<i>Alisma plantago-aquatica</i>	1
<i>Mentha arvensis</i>	1
<i>Ranunculus flammula</i> ssp. <i>f.</i>	1
<i>Epilobium parviflorum</i>	+
<i>Rumex conglomeratus</i> ssp. <i>c.</i>	+
<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>	+

Non loin de là, on peut encore voir :

<i>Sparganium emersum</i> ssp. <i>emersum</i>	<i>Eleocharis acicularis</i>
<i>Hydrocotyle vulgaris</i>	<i>Agrostis canina</i>
	<i>Alopecurus aequalis</i>

#### 4/ La zone des grands Carex :

La partie externe de l'étang s'assèche pendant l'été ; c'est là que se développent les végétaux du **Magnocaricion** représenté par :

<i>Carex rostrata</i>	<i>Filipendula ulmaria</i> ssp. <i>ulmaria</i>
<i>Carex vesicaria</i>	<i>Galium palustre</i>
<i>Iris pseudacorus</i>	<i>Lythrum salicaria</i>
	<i>Lysimachia vulgaris</i> .

#### 5/ Les espèces des prairies hygrophiles :

Çà et là on rencontre des espèces prairiales hygrophiles du **Cynosurion cristati** :

<i>Achillea ptarmica</i>	<i>Cardamine pratensis</i> ssp. <i>pratensis</i>
<i>Cirsium palustre</i>	<i>Holcus lanatus</i>
<i>Trifolium hybridum</i> ssp. <i>hybridum</i>	<i>Juncus effusus</i> ,

ainsi que la submontagnarde *Agrimonia procera*.

#### 6/ La saulaie :

Elle est étroite et pauvre en espèces :

<i>Frangula alnus</i>	<i>Populus tremula</i>
<i>Salix atrocinera</i>	<i>Juncus acutiflorus</i>
ssp. <i>atrocinera</i>	ssp. <i>acutiflorus</i> .

#### 7/ La chênaie pédonculée :

Cette forêt se développe sur un sol frais mais non mouillé ; nous y avons relevé :

= des espèces de la classe des **Quercetea robori-petraeae** :

<i>Quercus robur</i> ssp. <i>robur</i>	<i>Betula pendula</i>
<i>Teucrium scorodonia</i>	<i>Lonicera periclymenum</i>
ssp. <i>scorodonia</i>	ssp. <i>periclymenum</i>
<i>Lathyrus montanus</i>	<i>Viola riviniana</i> ssp. <i>riviniana</i> ,

= des espèces de l'ordre des **Quercetalia robori-petraeae** :

<i>Hypericum pulchrum</i>	<i>Melampyrum pratense</i> ssp. <i>pratense</i> ,
---------------------------	---

= des espèces de l'ordre des **Prunetalia** :

<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Prunus spinosa</i>
ssp. <i>monogyna</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>
	<i>Cornus sanguinea</i> ssp. <i>sanguinea</i> .

S'y joignent *Stachys officinalis* (**Quercion robori-petraeae**), une espèce montagnarde déjà rencontrée près de l'étang du Chancelier et que nous reverrons plus tard, *Ribes alpinum*, plus commun dans les forêts des **Quercio - Fagetea**, ainsi que l'épicéa, *Picea abies* ssp. *abies*.

#### 8/ La digue :

Une digue isole l'étang d'une partie du bois de chêne pédonculé ; on peut y observer des espèces des sables siliceux mésoxérophiles (alliance du **Nardo - Galion**) :

<i>Dianthus armeria</i> ssp. <i>armeria</i>	<i>Danthonia decumbens</i>
<i>Potentilla argentea</i>	<i>Helianthemum nummularium</i>
	ssp. <i>nummularium</i> ,

ainsi que *Vulpia myuros*.

### III - Les bords de l'étang des Landes.

Nous poursuivons l'étude de la flore et de la végétation des berges d'étangs en nous rendant non loin de là, au bord de l'étang des Landes, plus grand que l'étang de la Tête de Bœuf et dont la visite avait été prévue à la place de ce dernier ; malheureusement les organisateurs n'ont pu obtenir l'autorisation nécessaire à une herborisation. Nous nous promenons donc en bordure de l'étang. Dans la partie visitée, les ceintures sont, plus encore que sur les rives de l'étang de la Tête de Bœuf, entremêlées. On peut toutefois distinguer :

= des espèces du *Nymphaeion albae* :

<i>Nymphaea alba</i>	<i>Potamogeton crispus</i>
<i>Nuphar lutea</i>	<i>Potamogeton perfoliatus</i>
<i>Najas marina</i>	<i>Myriophyllum spicatum</i> ,

= des espèces du *Phragmition* :

<i>Eleocharis palustris</i> ssp. <i>palustris</i>	<i>Lycopus europaeus</i> ssp. <i>europaeus</i>
<i>Scutellaria galericulata</i>	<i>Leersia oryzoides</i>
	<i>Mentha aquatica</i> ,

= des espèces du *Magnocaricion* :

<i>Carex vesicaria</i>	<i>Galium palustre</i>
	<i>Juncus acutiflorus</i> ssp. <i>acutiflorus</i> ,

= des espèces du *Cynosurion cristati* :

<i>Achillea ptarmica</i>	<i>Mentha arvensis</i>
<i>Plantago major</i> ssp. <i>major</i>	<i>Juncus effusus</i>
<i>Ranunculus flammula</i> ssp. <i>flammula</i>	<i>Juncus inflexus</i>
<i>Agrimonia procera</i>	<i>Trifolium hybridum</i> ssp. <i>hybridum</i>
<i>Agrimonia eupatoria</i> ssp. <i>eupatoria</i>	<i>Lotus tenuis</i> .

Lorsque le sol humide se charge de nitrates, apparaissent des espèces du *Bidenton*, comme *Bidens tripartita*, *Barbarea vulgaris* et *Carex hirta*, et si l'humidité diminue : *Potentilla anserina* ssp. *anserina*, *Solanum dulcamara*.

### IV - Les bois de la vallée de la Voueize.

Nous nous rendons ensuite près de Chambon-sur-Voueize dans les gorges de cette petite rivière. Nous remontons la rive droite de cette dernière à partir du Moulin Girardy ; les pentes sont escarpées ; aussi longeons-nous les bords de la Voueize avant de remonter vers la route D.917, ce qui nous permet d'avoir une meilleure idée de la végétation du bois et de la lande provenant de son altération.

#### 1/ Les rochers du Moulin Girardy :

La végétation est constituée par des espèces provenant de différents milieux présentant un intérêt modeste. Ce sont :

= des espèces saxicoles pouvant tolérer l'ombre :

<i>Sedum reflexum</i>	<i>Polypodium vulgare</i> ,
-----------------------	-----------------------------

= des espèces de prairies fraîches :

*Campanula patula* ssp. *patula*,

= des espèces des coupes forestières, comme :

*Digitalis purpurea* ssp. *purpurea*,

= des espèces de grande amplitude écologique, comme :

*Silene vulgaris* ssp. *vulgaris*.

## 2/ La chênaie-charmaie :

L'essentiel de la flore des bois de la vallée de la Voueize appartient au *Fraxino - Carpinion* dont on sait la richesse de la flore vernale. Les caractéristiques de cet ensemble rencontrées ici sont :

<i>Carpinus betulus</i>	<i>Hedera helix</i> ssp. <i>helix</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Oxalis acetosella</i>
<i>Fraxinus excelsior</i> ssp. <i>excelsior</i>	<i>Epilobium montanum</i>
<i>Quercus robur</i> ssp. <i>robur</i>	<i>Vicia sepium</i>
<i>Prunus avium</i>	<i>Moehringia trinervia</i>
<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Lamiastrum galeobdolon</i>
<i>Euphorbia amygdaloides</i>	ssp. <i>galeobdolon</i>
ssp. <i>amygdaloides</i>	<i>Hyacinthoides non-scripta</i> .

S'y mêlent :

= des espèces des forêts plus fraîches des *Fagetalia*, peut-être en rapport avec la proximité de la rivière ou avec la situation géographique :

<i>Fagus sylvatica</i>	<i>Veronica montana</i>
<i>Scilla lilio-hyacinthus</i>	<i>Primula elatior</i> ssp. <i>elatior</i>
<i>Ilex aquifolium</i>	<i>Luzula sylvatica</i> ssp. <i>sylvatica</i>
<i>Corydalis solida</i> ssp. <i>solida</i>	<i>Ribes alpinum</i> ,

= des espèces des sols bien drainés, plus secs :

<i>Tilia cordata</i>	<i>Potentilla sterilis</i>
<i>Conopodium majus</i>	<i>Luzula pilosa</i>
<i>Melica uniflora</i>	<i>Phyteuma spicatum</i> ssp. <i>spicatum</i>
<i>Poa nemoralis</i>	<i>Pulmonaria longifolia</i>
	<i>Stellaria holostea</i> .

Et à mesure que l'on se rapproche des bords de la Voueize :

= des espèces plus hygrophiles, espèces communes avec la chênaie-frênaie, voire l'aulnaie-frênaie (*Alno - Padion*) :

<i>Brachypodium sylvaticum</i>	<i>Carex spicata</i>
ssp. <i>sylvaticum</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
<i>Aquilegia vulgaris</i>	<i>Lonicera periclymenum</i>
<i>Euphorbia dulcis</i>	ssp. <i>periclymenum</i>
<i>Rhamnus catharticus</i>	<i>Ligustrum vulgare</i> ,
= des espèces des sols mouillés, voire marécageux ( <i>Alno - Padion</i> ) :	
<i>Festuca gigantea</i>	<i>Elymus caninus</i>
<i>Cruciata laevipes</i>	<i>Silene dioica</i>
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Lathraea clandestina</i> ,
alors qu'en bordure immédiate de la rivière, on trouve çà et là :	
<i>Dryopteris dilatata</i>	<i>Ranunculus repens</i>
<i>Filipendula ulmaria</i> ssp. <i>ulmaria</i>	<i>Hypericum humifusum</i> .

A toutes ces espèces, il faut ajouter *Geranium sylvaticum* ssp. *sylvaticum*, espèce des prairies submontagnardes.

Cette chênaie-frênaie est pénétrée par des éléments de l'ormeaie rudérale (*Ulmum suberosae* ?) dus à la fréquentation humaine, à moins qu'il ne faille considérer ces bois comme une ancienne ormaie qui, par suite de l'arrêt de l'intervention de l'homme, se transformerait en une chênaie-charmaie ; les espèces des bois anthropiques se développant sur sols nitrates rencontrées dans la vallée sont :

<i>Acer platanoides</i>	<i>Robinia pseudacacia</i>
<i>Ulmus laevis</i>	<i>Euonymus europaeus</i>
<i>Sambucus nigra</i>	<i>Humulus lupulus</i>
<i>Alliaria petiolata</i>	<i>Glechoma hederacea</i>

*Geranium robertianum*

*Adoxa moschatellina*

auxquelles il faut adjoindre *Acer campestre*, espèce commune à la chênaie-charmaie et à l'ormaise rudérale.

*Crataegus monogyna* ssp. *monogyna*

*Geum urbanum*,

### 3/ La lande sèche :

En remontant le flanc de la vallée, nous longeons une lande sèche provenant du déboisement de la chênaie-charmaie et appartenant à l'*Ulici - Ericion cinereae* ; nous y avons relevé :

*Calluna vulgaris*

*Pteridium aquilinum*

*Teucrium scorodonia* ssp. *scorodonia*

*Deschampsia flexuosa*

*Cytisus scoparius* ssp. *scoparius*.

La présence de *Juniperus communis* ssp. *communis* signale, dans le Bassin Parisien, des landes anciennes (M. BOURNÉRIAS). Un certain nombre des espèces de la lande sèche peuvent se retrouver dans la chênaie-charmaie voisine, ainsi que *Solidago virgaurea* ssp. *virgaurea* et *Stachys officinalis* peut-être plus abondants au niveau du manteau.

### 4/ Les rochers et fossés de la D.917 vers Chambon :

Après être remontés sur la D.917, nous herborisons tout le long de la route en allant vers Chambon-sur-Voueize.

La végétation des rochers peut être divisée en deux ensembles : la végétation des fissures et la végétation des surfaces rocheuses en décomposition avec sables et graviers provenant de cette décomposition.

a/ La végétation des fissures : elle appartient, sur substratum non calcaire, à l'ordre des *Androsacetalia vandellii* et à l'alliance de l'*Androsacion vandellii* ; elle est représentée ici par *Asplenium septentrionale* et *Asplenium trichomanes* s.l..

b/ La végétation des surfaces rocheuses en décomposition : elle appartient à la classe des *Sedo - Scleranthetea*, à l'ordre des *Festuco - Sedetalia* et à l'alliance du *Thero - Airion* ; à cet ensemble appartiennent ici :

*Jasione montana* ssp. *montana*

*Sedum reflexum*

*Teesdalia nudicaulis*

*Potentilla argentea*

*Anarrhinum bellidifolium*

*Festuca ovina* s.l.

*Rhynchosinapis cheiranthos*.

S'y mêlent des espèces communes avec :

= les pelouses des *Festuco - Brometea* :

*Vincetoxicum hirundinaria*

ssp. *hirundinaria*

*Hieracium murorum*

*Achillea millefolium*

ssp. *millefolium*

*Anthericum liliago*

*Poa bulbosa*

*Campanula rotundifolia*

*Euphorbia cyparissias*

*Potentilla reptans*

*Sanguisorba minor* ssp. *minor*

*Silene nutans* ssp. *nutans*,

= les pelouses siliceuses du *Nardo - Galion* :

*Chamaespartium sagittale*.

Une certaine nitrophilie se traduit par la présence de *Linaria repens*, *Verbascum lychnitis* et *Anthriscus sylvestris*.

c/ Les fossés : ils constituent un milieu plus humide, où l'on rencontre :

= des espèces forestières :

*Peucedanum gallicum*

*Lathyrus montanus*

*Moehringia trinervia*

*Fragaria vesca*,

= des espèces prairiales comme *Campanula patula* ssp. *patula*,

= des adventices comme *Muscari comosum*.

Cette journée se termine sur la place de Chambon-sur-Voueize devant l'imposante église romane. Une fois encore Michel BOTINEAU et Askolds VILKS nous avaient fait apprécier de bien belles choses !

## Cinquième journée : vendredi 12 juillet : Région d'Aubusson et Bourgueuf (Creuse)

par M. GODEAU (\*)

Cette cinquième journée se déroule essentiellement autour d'Aubusson sans doute plus fréquentée par les amateurs de tapisserie que par les botanistes !

Aubusson est une ville encaissée, dominée par des coteaux de 4 à 500 m. Elle se situe dans la vallée de la Creuse à la confluence de ce fleuve et de trois rivières : la Beauze, le Got et la Queuille. C'est dans la vallée de l'un des affluents que nous herborisons en premier : celle de la rivière la Beauze.

### 1<sup>er</sup> arrêt - Vallée du ruisseau de la Beauze

Le long de la route, la strate arborescente comprend : *Quercus robur* ssp. *robur*, *Q. petraea*, *Corylus avellana*, *Ilex aquifolium*. Dans cette CHÊNAIE acidiphile, il faut signaler qu'au printemps fleurit *Erythronium dens-canis*. La rigueur de l'hiver 84/85 laisse des traces puisque les houx sont en partie gelés.

Sur les talus, dont la végétation est fauchée, nous observons les rejets de *Frangula alnus*, *Betula pendula*, *Ribes alpinum*. Ces rejets sont entourés d'espèces herbacées telles que : *Phleum pratense* ssp. *pratense*, *Lotus uliginosus*, *Lathyrus montanus*, *Geranium pyrenaicum*, *Veronica officinalis*, *Linaria repens*.

En bordure du fossé, nous notons la présence de :

<i>Blechnum spicant</i>	<i>Epilobium montanum</i>
<i>Carex laevigata</i>	<i>Valeriana repens</i>
<i>Euphorbia villosa</i>	<i>Lysimachia nemorum</i>
<i>Polygonatum multiflorum</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
<i>Ranunculus repens</i>	<i>Doronicum austriacum</i>
<i>Filipendula ulmaria</i> ssp. <i>ulmaria</i>	<i>Cirsium palustre</i>
	<i>Crepis paludosa</i>

Cette végétation indique la fraîcheur de l'habitat.

En ce lieu, l'essentiel de la végétation forme un ourlet. Rappelons que l'ourlet et le manteau constituent la lisière forestière ; le manteau est ligneux, arbustif au contact de la forêt pour laquelle il joue un rôle protecteur ; l'ourlet, en avant du manteau a une structure basse, herbacée à sous-ligneuse.

Le relevé suivant a été effectué dans ce manteau par DE FOUCAULT et BOUZILLÉ. Seul le coefficient d'abondance-dominance est indiqué.

Surface 8 m<sup>2</sup> - Recouvrement 90 %

---

(\*) M.G. : Laboratoire d'Ecologie et Phytogéographie, U.E.R. des Sciences de la Nature, 44072 NANTES Cedex.

<i>Agrostis capillaris</i>	2	<i>Dryopteris filix-mas</i>	+
<i>Deschampsia flexuosa</i>	2	<i>Holcus lanatus</i>	+
<i>Euphorbia hyberna</i> ssp. <i>h.</i>	2	<i>Scilla lilio-hyacinthus</i>	+
<i>Lathyrus montanus</i>	2	<i>Polygonatum multiflorum</i>	+
<i>Helianthemum nummularium</i> ssp. <i>n.</i>	2	<i>Luzula multiflora</i> s.l.	+
<i>Melampyrum pratense</i> ssp. <i>p.</i>	2	<i>Orchis morio</i> ssp. <i>morio</i>	+
<i>Galium mollugo</i>	2	<i>Carex pallescens</i>	+
<i>Centaurea gr. nigra</i>	2	<i>Potentilla sterilis</i>	+
<i>Poa nemoralis</i>	1	<i>Prunus spinosa</i>	+
<i>Arrhenatherum elatius</i> ssp. <i>e.</i>	1	<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>m.</i>	+
<i>Festuca heterophylla</i>	1	<i>Rosa</i> sp.	+
<i>Aquilegia vulgaris</i>	1	<i>Hedera helix</i>	+
<i>Sedum telephium</i> s.l.	1	<i>Melittis melissophyllum</i> ssp. <i>m.</i>	+
<i>Potentilla erecta</i>	1	<i>Stachys officinalis</i>	+
<i>Phyteuma spicatum</i> ssp. <i>s.</i>	1	<i>Succisa pratensis</i>	+
<i>Achillea millefolium</i> ssp. <i>m.</i>	1	<i>Leucanthemum vulgare</i>	+

Cet ourlet se rattache à l'Alliance du *Teucrion scorodoniae* de Foucault et col.

En dehors de ce relevé, nous pouvions noter la présence de :

<i>Pteridium aquilinum</i>	<i>Hypericum pulchrum</i>
<i>Festuca tenuifolia</i>	<i>Gentiana lutea</i> ssp. <i>lutea</i>
<i>Carex pilulifera</i> ssp. <i>pilulifera</i>	<i>Lonicera periclymenum</i> ssp. <i>periclymenum</i>
<i>Rumex acetosa</i> ssp. <i>acetosa</i>	<i>Viola riviniana</i> ssp. <i>riviniana</i>
<i>Conopodium majus</i>	<i>Veronica officinalis</i>
<i>Laserpitium latifolium</i>	<i>Solidago virgaurea</i> ssp. <i>virgaurea</i>

ainsi que de trois épervières : *Hieracium pilosella* s.l., *H. murorum*, *H. umbellatum* ssp. *umbellatum* et de la callune, *Calluna vulgaris*.

Après avoir étudié la végétation située le long de la route, les participants traversèrent un bois de pente pour atteindre, en contrebas, le ruisseau.

La strate arborescente offre des espèces de la CHÊNAIE avec :

<i>Quercus robur</i> ssp. <i>robur</i>	<i>Prunus spinosa</i>
<i>Quercus petraea</i>	<i>Euonymus europaeus</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>monogyna</i>

mais aussi de la HÊTRAIE, comme *Fagus sylvatica* et des pieds de houx dont certains sont gelés.

Comme arbres et arbustes, nous rencontrons également :

<i>Juniperus communis</i> ssp. <i>communis</i>	<i>Ribes alpinum</i>
<i>Frangula alnus</i>	<i>Rubus idaeus</i>
<i>Populus tremula</i>	<i>Cytisus scoparius</i> ssp. <i>scoparius</i>
<i>Acer campestre</i>	<i>Vaccinium myrtillus</i>

La végétation herbacée est variée. A côté de plantes communes telles que *Polypodium vulgare*, *Anthoxanthum odoratum*, *Stellaria holostea*, le lierre, les gaillets : *Galium aparine*, *G. mollugo*, *Cruciata laevipes*, des centaurées du gr. *nigra*, nous pouvons observer de nombreuses espèces intéressantes ; citons :

<i>Athyrium filix-femina</i>	<i>Deschampsia flexuosa</i>
<i>Gymnocarpium dryopteris</i>	<i>Festuca gigantea</i>
<i>Dryopteris filix-mas</i>	<i>Elymus caninus</i>
<i>Poa nemoralis</i>	<i>Brachypodium pinnatum</i> ssp. <i>pinnatum</i>
<i>Poa chaixii</i>	<i>Luzula pilosa</i>
<i>Luzula sylvatica</i> ssp. <i>sylvatica</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>
<i>Deschampsia cespitosa</i> ssp. <i>cespitosa</i>	<i>Hyacinthoides non-scripta</i>

<i>Allium ursinum</i>	<i>Impatiens noli-tangere</i>
<i>Convallaria majalis</i>	<i>Silene vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i>
<i>Lilium martagon</i>	<i>Silene dioica</i>
<i>Iris pseudacorus</i>	<i>Sedum telephium</i> s.l.
<i>Dactylorhiza maculata</i> ssp. <i>maculata</i>	<i>Geum urbanum</i>
<i>Polygonum bistorta</i>	<i>Monotropa hypopitys</i>
<i>Euphorbia hyberna</i> ssp. <i>hyberna</i>	<i>Stachys officinalis</i>
<i>Euphorbia villosa</i>	<i>Stachys sylvatica</i>
<i>Ranunculus flammula</i> ssp. <i>flammula</i>	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Ranunculus aconitifolius</i>	<i>Melittis melissophyllum</i>
<i>Aquilegia vulgaris</i>	ssp. <i>melissophyllum</i>
<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Lamiastrum galeobdolon</i> s.l.
<i>Conopodium majus</i>	<i>Doronicum austriacum</i>
<i>Pimpinella major</i>	<i>Melampyrum pratense</i> ssp. <i>pratense</i>
<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Lathraea clandestina</i>
ssp. <i>sphondylium</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i>
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Adoxa moschatellina</i>
<i>Geranium sylvaticum</i> ssp. <i>sylvaticum</i>	<i>Phyteuma spicatum</i> ssp. <i>spicatum</i>

Il faut noter que *Heracleum sphondylium* se présente, en ce lieu, soit avec des feuilles de forme classique soit avec des feuilles à découpures étroites (var. *angustifolium* Huds.).

A côté de *Lathraea clandestina*, certains participants ont émis l'hypothèse de la présence de *L. squamaria*, présence non confirmée par les organisateurs.

De nombreuses espèces observées indiquent une tendance nordique ou montagnarde plus ou moins accentuée. C'est par exemple le cas de *Poa chaixii*, *Allium ursinum*, *Convallaria majalis*, *Lilium martagon*, *Polygonum bistorta*, *Euphorbia hyberna* ssp. *hyberna*, *Ranunculus aconitifolius*, *Adoxa moschatellina*, *Phyteuma spicatum* ssp. *spicatum*, *Doronicum austriacum*.

Dans cette descente, sur des affleurements rocheux, nous pouvions noter la présence de *Silene nutans* ssp. *nutans*, *Leucanthemum vulgare* et de deux espèces atlantiques : *Corydalis claviculata* ssp. *claviculata* (euatlantique) et *Digitalis purpurea* ssp. *purpurea* (subatlantique).

Dans une zone tourbeuse, nous avons rencontré :

<i>Agrostis canina</i>	<i>Galium palustre</i>
<i>Juncus effusus</i>	<i>Valeriana repens</i>
<i>Lychnis flos-cuculi</i> ssp. <i>flos-cuculi</i>	<i>Lysimachia nemorum</i>
<i>Filipendula ulmaria</i> ssp. <i>ulmaria</i>	<i>Cirsium palustre</i>

Cette végétation à caractère hygrophile accentué accompagnait le saule, *Salix atrocinerea* ssp. *atrocinerea*.

L'herborisation s'est poursuivie le long de la rivière ; l'aulne, *Alnus glutinosa*, était abondant, accompagné de *Sambucus nigra*, *Frangula alnus*, *Rosa arvensis* et d'une strate herbacée constituée essentiellement de :

<i>Scirpus sylvaticus</i>	<i>Filipendula ulmaria</i> ssp. <i>ulmaria</i>
<i>Carex laevigata</i>	<i>Angelica sylvestris</i>
<i>Carex remota</i>	<i>Laserpitium latifolium</i>
<i>Scilla lilio-hyacinthus</i>	<i>Myosotis sylvatica</i> ssp. <i>sylvatica</i>
<i>Polygonum bistorta</i>	<i>Pulmonaria affinis</i>
<i>Ranunculus repens</i>	<i>Rhinanthus minor</i>
<i>Caltha palustris</i>	<i>Primula elatior</i> ssp. <i>elatior</i>
<i>Stellaria graminea</i>	<i>Succisa pratensis</i>

*Doronicum austriacum*

Les participants ont pu constater que les pieds de *Caltha palustris* étaient stériles. Une bonne partie de cette végétation entre dans le cadre de la sous-alliance de l'*Alno-Padenion* Knapp 1932 (Aulnaie méso-hygrophile).

Après cette longue herborisation qui remplit toute la matinée, nous prîmes la direction des rochers de Sainte-Madeleine, situés au nord d'Aubusson, en bordure de la Creuse.

## 2° arrêt - Les rochers de Sainte-Madeleine

L'herborisation eut lieu après le déjeuner. Sans doute sous l'influence d'un repas trop copieux\* et de la fatigue accumulée les jours précédents, bon nombre de participants restèrent assis au lieu d'effectuer une petite escalade !

Sur les affleurements rocheux, la strate arborescente est composée de :

<i>Quercus petraea</i>	<i>Frangula alnus</i>
<i>Juniperus communis</i> ssp. <i>communis</i>	<i>Pyrus communis</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Ilex aquifolium</i> (parfois gelé)
	<i>Cytisus scoparius</i> ssp. <i>scoparius</i>

Deux Ericacées se situent à ce niveau : *Erica cinerea* et *Calluna vulgaris*, alors que la strate herbacée est formée de :

<i>Festuca paniculata</i> ssp. <i>spadicea</i>	<i>Hypericum linarifolium</i>
<i>Micropyrum tenellum</i>	<i>Sedum reflexum</i>
<i>Anthericum liliago</i>	<i>Teucrium scorodonia</i> ssp. <i>scorodonia</i>
<i>Rumex acetosella</i>	<i>Linaria repens</i>
<i>Ranunculus aconitifolius</i>	<i>Digitalis purpurea</i> ssp. <i>purpurea</i>
<i>Teesdalia nudicaulis</i>	<i>Corydalis claviculata</i> ssp. <i>claviculata</i>
<i>Spergula morisonii</i>	<i>Galium saxatile</i> ssp. <i>saxatile</i>
	<i>Jasione montana</i> ssp. <i>montana</i>

Cette formation dont l'essence arborescente prédominante est le chêne sessile offre un caractère atlantique avec la présence de *Erica cinerea*, *Hypericum linarifolium*, *Linaria repens*, *Digitalis purpurea*, *Galium saxatile* le plus souvent considérés comme des subatlantiques et *Corydalis claviculata*, qui, nous le rappelons, est une euatlantique.

En bordure de la route, nous observons une CHÊNAIE-FRÊNAIE mésophile avec des caractéristiques du *Quercus-Fraxinetum* :

<i>Quercus robur</i> ssp. <i>robur</i>	<i>Sambucus nigra</i>
<i>Fraxinus excelsior</i> ssp. <i>excelsior</i>	<i>Acer pseudoplatanus</i> ,
auxquels étaient mêlés des pieds d' <i>Acer platanoides</i> . Le tapis herbacé est composé de :	
<i>Helleborus foetidus</i>	<i>Arabis glabra</i>
<i>Sedum reflexum</i>	<i>Pimpinella major</i>
<i>Sedum</i> gr. <i>telephium</i>	<i>Galeopsis angustifolia</i>
<i>Silene vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i>	<i>Solanum dulcamara</i>
<i>Silene nutans</i> ssp. <i>nutans</i>	<i>Sonchus asper</i> ssp. <i>asper</i>

Sur des rochers surplombant la route, nous avons pu noter :

<i>Asplenium septentrionale</i>	<i>Hypericum linarifolium</i>
<i>Festuca paniculata</i> ssp. <i>spadicea</i>	<i>Calluna vulgaris</i>
<i>Spergula morisonii</i>	<i>Teucrium scorodonia</i> ssp. <i>scorodonia</i>

\* surtout visible chez certains pensionnaires de l'Auberge du Bois de l'Etang.



#### 4<sup>e</sup> arrêt - Ruisseau de Trenloup

Le biotope ayant des affinités avec celui des stations étudiées précédemment, nous retrouvons une végétation en grand partie semblable. L'herborisation débute par l'observation de la lisière d'un bois constitué partiellement par un éboulis.

Nous y notons : *Gymnocarpium dryopteris*, *Oxalis acetosella*, *Lysimachia nemorum*, *Lamium album*.

Le bois proprement dit correspond à une CHÊNAIE-CHARMAIE avec comme strate ligneuse :

<i>Quercus robur</i> ssp. <i>robur</i>	<i>Acer campestre</i>
<i>Quercus petraea</i>	<i>Corylus avellana</i>
<i>Carpinus betulus</i>	<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>monogyna</i>
	<i>Tilia cordata</i>

Dans cette liste nous notons des caractéristiques du **Quercus-Fraxinetum** et du **Fraxino-Carpinion**.

Le tapis herbeux est constitué de : *Mercurialis perennis*, *Glechoma hederacea*, *Primula elatior* ssp. *elatior*, caractéristiques du **Quercus-Fraxinetum**, de *Melica uniflora*, *Allium ursinum*, *Tamus communis*, caractéristiques du **Fraxino-Carpinion**, mais également des caractéristiques des **Fagetalia sylvaticae** comme : *Dryopteris filix-mas*, *Polygonatum multiflorum*, *Anemone nemorosa*.

Dans ce bois, nous avons également relevé la présence de :

<i>Polypodium vulgare</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<i>Milium effusum</i>	<i>Silene vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i>
<i>Euphorbia hyberna</i> ssp. <i>hyberna</i>	<i>Aquilegia vulgaris</i>
<i>Convallaria majalis</i>	<i>Lonicera periclymenum</i> ssp. <i>periclymenum</i>
<i>Lilium martagon</i>	<i>Stachys officinalis</i>
<i>Scilla lilio-hyacinthus</i>	<i>Veronica montana</i>
	<i>Galium odoratum</i>

En bordure du ruisseau, le milieu plus humide abrite une végétation différente, plus hygrophile. Elle est composée, entourant des aulnes, des espèces herbacées suivantes :

<i>Polystichum aculeatum</i>	<i>Filipendula ulmaria</i> ssp. <i>ulmaria</i>
<i>Dryopteris filix-mas</i>	<i>Geum urbanum</i>
<i>Athyrium filix-femina</i>	<i>Hypericum tetrapterum</i>
<i>Luzula sylvatica</i> ssp. <i>sylvatica</i>	<i>Impatiens noli-tangere</i>
<i>Deschampsia cespitosa</i> ssp. <i>cespitosa</i>	<i>Sanicula europaea</i>
<i>Glyceria declinata</i>	<i>Stachys sylvatica</i>
<i>Carex sylvatica</i> ssp. <i>sylvatica</i>	<i>Lycopus europaeus</i> ssp. <i>europaeus</i>
<i>Scirpus sylvaticus</i>	<i>Ajuga reptans</i>
<i>Ranunculus aconitifolius</i>	<i>Galium palustre</i>
<i>Lotus uliginosus</i>	<i>Valeriana repens</i>
	<i>Crepis paludosa</i>

En ce lieu est signalée la parisette (ou raisin de renard), *Paris quadrifolia*, mais nous ne l'avons pas trouvée.

Par contre, un peu plus loin, en bordure d'un pré, s'étaient quelques pieds de *Cirsium eriophorum*. Sur le chemin du retour, nous avons effectué un dernier arrêt dans une ancienne mine de charbon.

### **5<sup>e</sup> arrêt - Site minier de Bosmoreau**

Quelques participants profitèrent de cet arrêt pour récolter des échantillons de végétaux fossiles. De plus, *Epipactis helleborine* et *Pyrola minor* furent reconnus le long du chemin d'accès à la mine abandonnée.

L'heure de retour à Peyrat-le-Château était arrivée.

Le repas de clôture nous attendait à l'Auberge du Bois de l'Etang.

*Pour un « botaniste atlantique », cette journée a permis de retrouver partiellement son « élément » et d'observer partiellement « l'élément montagnard ». Un peu dépaysé ce botaniste, mais pas trop ; en fait, l'équilibre ; pour le Centre de la France, cela est normal, surtout que ce Centre tend vers le Centre-Ouest !*



## Quelques bryophytes observées lors de la 12<sup>e</sup> session extraordinaire de la S.B.C.O. en Limousin

par Marcel A. ROGEON (\*)

C'est une « équipe bryologique » réduite... à l'auteur de ce modeste compte rendu qui a participé à la 12<sup>e</sup> session extraordinaire de la S.B.C.O.. 230 citations ont été rapportées : bilan quantitativement maigre pour une région riche en bryophytes et six jours de prospection. Bilan faussé comme à l'accoutumée, par l'obligation de s'adapter au « pas » du phanérogamiste. Le lecteur pourra en particulier s'étonner de l'absence quasi-totale de mentions relatives aux sphaignes dans un environnement riche en tourbières, et prairies tourbeuses, où une vingtaine de bonnes espèces ont été signalées dans des travaux antérieurs.

Nous nous en excusons. Nous nous excusons également de ne pas donner la liste exhaustive des taxons répertoriés : trop de banalités la composent ; elle sera seulement communiquée à MM. BOTINEAU et VILKS pour leurs archives limousines et fichée par nous.

Seules apparaîtront dans la présentation chronologique ci-dessous les espèces jugées de quelque intérêt en fonction des **données antérieures** dont nous disposons. Deux sites feront exception, dont les inventaires sont absents ou incomplets dans la littérature bryologique.

Rappelons brièvement cette dernière :

**1 - Pour la Haute-Vienne (87)**, nous avons des listes et catalogues de G. LACHENAUD (1901, 1902), E. LAMY DE LA CHAPELLE (1875, 1876, 1878), F. JELENC (1968, 1970, 1974, 1976, 1979), H. BOUBY (1978), etc, et le compte rendu de la 5<sup>e</sup> session extraordinaire de la S.B.C.O. (1978).

**2 - Pour la Creuse (23)**, nous disposons des catalogues de C. SARRASSAT (1936, 1938), des travaux de A. GHESTEM et J. R. WATTEZ (1971), de F. JELENC (1970). Ce dernier a récemment publié (août 1984), un catalogue exhaustif de tout ce qui a été récolté en matière de bryophytes dans le département avec une bibliographie détaillée.

**3 - Pour la Corrèze (19)**, nous avons le catalogue de R. RUPIN (1895), des travaux et des listes de L. BRUNERYE (1962), R.B. PIERROT, etc... et le compte rendu, fort documenté, de la 6<sup>e</sup> session extraordinaire S.B.C.O., tenue en Corrèze en 1979.

**4 - Enfin**, s'est tenue du 29 août au 2 septembre 1983, à l'ex-station scientifique de Vassivière, sous la conduite de A. VILKS, **une session bryologique** (notée ci-dessous S.B. 1983), au cours de laquelle plusieurs prospections ont permis de compléter la connaissance de la bryoflore des six communes circumlacustres : un « Aperçu » en a été publié dans les Annales scientifiques du Limousin (1985) ; voir également à ce sujet, l'Année bryologique 1983, dans le Bulletin 1984 de la S.B.C.O..

---

(\*) M.A.R. : 14, rue Henri Dunant, 86400 CIVRAY.

**Jour 1 - 07-07-1985.****23 - Faux-la-Montagne ; forêt de la Feuillade (UTM : DL 16).**

Ce secteur, bien connu de C. SARRASSAT, a aussi été visité à deux reprises lors de la S.B. 1983. Le 07-07-1985 ont été revues les hépatiques suivantes :

*Nowellia curvifolia* (\*) sur des souches et troncs pourris de résineux.

*Frullania fragilifolia* et *Lejeunea ulicina* sur des troncs de feuillus.

*Calypogeia muelleriana*, au bord des ruisselets. Cette dernière est une nouveauté pour le Limousin. Sa découverte en forêt de la Feuillade remonte à la S.B. 1983 (01-09). La plante fut identifiée le jour même à l'état frais par R.B. PIERROT. Longtemps méconnue et absente des flores, elle n'est pas mentionnée par C. SARRASSAT, qui la confond très probablement avec *Calypogeia azurea* (*C. trichomanis*), dont la présence en Limousin reste toujours à confirmer. Pour la même raison sans doute, elle ne figure pas dans le catalogue de F. JELENC. Ses autres stations les plus proches récemment établies sont : le CANTAL (15) au Lioran (LOISEAU, det. R.B. PIERROT) ; à Lendeyrat et Albepierre (Session n° 7 de la S.B.C.O.) ; la SARTHE (72) dans la forêt de Perseigne (A. LECOINTE).

**87 - Peyrat-le-Château ; ruisseau au nord du bois de Crozat (UTM : DL 17).**

*Hycomium armoricum* : c'est R. BEGAY qui récolta la plante alors que la masse des participants était en contemplation devant l'hybride de *Sorbus* mentionné dans le compte rendu de phanérogamie. Cette belle mousse que nous avons récoltée en ce même lieu le 16-08-1970, se rencontre assez communément au bord des ruisseaux et ruisselets des six communes circumlacustres de Vassivière. Limitée aux massifs siliceux européens du domaine atlantique, elle a fait l'objet d'une intéressante étude de synthèse de R. SCHUMACKER (Cryptogamie, 1981, 2-3) avec carte. Bien que dénommée « armoricaine », elle reste à trouver en Vendée.

**Jour 2 - 08-07-1985.****87 - Bujaleuf/Masléon ; site des Trois-Ponts dans la vallée de la Vienne, (UTM : CL 87/97).**

Nous n'avons trouvé aucune mention de ce site dans la littérature bryologique. Quatre mousses cependant sont nommées dans le compte rendu phanérogamique de M. BOTINEAU et R. CHASTAGNOL faisant suite à la sortie S.B.C.O. du 13-06-1982 sur ce même site : ce compte rendu publié dans le bulletin 1983 (T. 14) de la S.B.C.O. est illustré d'un excellent diagramme topographique et floristique de M. BOTINEAU.

Ci-dessous l'énumération commentée des 48 bryophytes vues le 08-07-1985 :

a) Territoire de la commune de BUJALEUF, rive droite de la Vienne.

Sur les rochers couramment immergés croissent :

*Fontinalis antipyretica*

*Fontinalis squamosa*

*Rhynchostegium riparioides*

*Schistidium rivulare*

(\*) Hépatiques : selon GROLLE (1983). Journal of Bryology. Sphaignes et Mousses : selon CORLEY et al. (1981). Journal of Bryology.

A la base des troncs généralement exondés se rencontrent :

*Porella pinnata* *Leskea polycarpa*  
*Homalia trichomanoides* *Orthotrichum rivulare*

Sur les parois terreuses de la berge :

*Pellia epiphylla* *Mnium hornum*.

On notera que plusieurs de ces plantes sont des acidiphiles strictes.

Sur les alluvions on trouve :

*Calliergonella cuspidata* *Climacium dendroides* ;

et sur des rochers frais proches de la rive, plus rarement atteints par les eaux :

*Brachythecium plumosum* var. *intermedium* (det. R.B. PIERROT), et les trois mousses les plus remarquables du secteur :

*Anomodon attenuatus* *Bryoerythrophyllum recurvirostrum*  
*Drepanocladus uncinatus*.

La première seule est abondante et escalade également les troncs jusqu'à un mètre de hauteur.

Au sol, hors de l'atteinte des eaux, croissent :

*Eurhynchium striatum* *Eurynchium stokesii*  
 (cette dernière incluse dans *E. praelongum* dans le catalogue de CORLEY)  
*Dicranella heteromalla* *Fissidens bryoides*  
*Brachythecium rutabulum* *Polytrichum formosum*  
*Isopterygium elegans* *Rhytidiadelphus squarrosus*  
*Thamnobryum alopecurum*.

Sur des souches :

*Dicranum montanum* *Dicranum scoparium*  
*Leucobryum glaucum*.

En escaladant le coteau, on rencontre sur les rochers :

*Bryum capillare* *Hedwigia ciliata*  
*Grimmia trichophylla* *Pterogonium gracile*  
*Racomitrium canescens*.

Sur les troncs enfin, les banalités corticoles de nos régions du Centre-Ouest :

*Frullania dilatata* *Homalothecium sericeum*  
*Frullania tamarisci* *Hypnum cupressiforme* s.l.  
*Metzgeria furcata* *Neckera complanata*  
*Porella platyphylla* *Orthotrichum lyellii*  
*Radula complanata* *Ulota crispa*.

Cette liste reste à compléter ; soulignons cependant la présence de 3 taxons peu répandus en Limousin :

*Anomodon attenuatus* ne figure que 2 fois dans notre fichier 87 : château de Boucheron, au bord de la Briance (LAMY), et Thiat au bord de la Brame (JELENC). Il est aussi rare en Corrèze (2 citations), et dans la Vienne sur la frange cristalline limousine, mais un peu plus commun en Creuse (11 citations).

Comme les autres *Anomodon*, il a une réputation de basiphile. On ne le rencontre pas en principe sur les vrais granites, mais sur les diorites ou des filons d'amphibolites. Curieusement, dans les biotopes qui lui agréent, il se répand à l'entour, s'élève sur les troncs, s'installe sur des souches ou dans des creux d'arbres morts. Sur le site des Trois-Ponts, le substrat de roches métamorphiques complexes peut expliquer sa présence. Sa répartition est indéniablement circumboréale mais fantasque. Il n'est généralement pas considéré comme orophile bien que sa zone de prédilection semble se situer entre 800 et 1800 m, par exemple dans la zone de la hêtraie

pyrénéenne où il est commun. Il est absent de Bretagne, Normandie, et du Nord de la France et on ne le rencontre plus en Grande-Bretagne où les deux seules citations remontent à plus de 50 ans.

*Drepanocladus uncinatus* a une vraie réputation d'orophile. Considéré comme acidiphile préférant, il montre d'assez curieuses tolérances sur le plan édaphique. En Haute-Vienne, il n'a été antérieurement signalé qu'une fois (LACHENAUD 1901), justement au bord de la Vienne à Eymoutiers ! En Corrèze une fois également (S.B.C.O. 1978) ; trois fois en Creuse ! R.B. PIERROT vient formellement de l'identifier pour la Vienne (86), dans une de nos récoltes effectuée lors de nos débuts en Bryologie en 1968 (S.B.C.O., t. 17, L'année bryologique, à paraître).

*Bryoerythrophyllum recurvirostrum* est à l'opposé une plante des calcaires de la plaine fourvoyée en Limousin ! Elle n'est pas rare en Creuse, mais notre fichier 87 ne la cite que 4 fois. Elle semble affectionner en Limousin la base de vieilles constructions dans un environnement granitique ; aux Trois-Ponts sa présence peut s'expliquer par la présence d'ions calcium dans le substrat.

b) Sur le territoire de la commune de Masléon, nous n'avons effectué qu'une incursion « éclair » entrecoupée des appels sonores du chauffeur de l'autocar : la sacrosainte heure du repas de midi des Français venait de sonner !

Citons :

*Aulacomnium androgynum*

*Bartramia pomiformis*

*Cynodontium bruntonii*

*Bryum capillare*

extraits à la sauvette des parois de la tranchée de chemin de fer.

### 87 - Saint Léonard de Noblat. Place du Champ de foire. UTM : CL 87.

Sur les troncs des tilleuls, à l'ombre bienfaisante desquels nous tirâmes notre repas des sacs, croissent parmi des banalités :

*Dicranoweisia cirrata* et *Habrodon perpusillus* ;

le premier en masses et abondamment fructifié.

### 87 - Château-Chervix. Serpentes de La Flotte / Le Cluzeaud. UTM : CL 75.

Nous pensions récolter sur ces roches d'aspect lunaire bizarrement sculptées par la nature, et se dressant sur une lande étrange à *Erica vagans*, quelque merveille bryologique ! Déception ! Nous semblent seuls dignes d'intérêt :

*Frullania fragilifolia*

*Hypnum cupressiforme*

var. *resupinatum* (Identification R.B. PIERROT),

et *Weisia brachycarpa* (= *Hymenostomum microstomum*)

Ce dernier fut récolté sur le même site, il y a plus d'un siècle, par LAMY. Plante toujours peu répandue en Haute-Vienne (3 citations en tout).

### Jour 3 - 09-07-1985. Jour de repos.

Mais pour satisfaire la curiosité - ô combien saine et méritoire - de nos excellents collègues, le Dr SORNICLÉ, MM. J. VAST et R. BEGAY, nous leur avons présenté une trentaine des indigènes les plus typées - s'agissant toujours de bryophytes - hôtes des abords du Camping de Pierrefite. Extrayons du lot qui complète la connaissance des espèces circumlacustres de la commune de :

**Beaumont-du-Lac (87) ; UTM : DL 17**

les binômes ci-dessous :

*Tortula intermedia*, calciphile, rare en Limousin (1 citation en Creuse ; 4 en Haute-Vienne ; 2 en Corrèze, bien qu'il abonde dans le secteur calcaire de Chasteaux).

*Orthotrichum rupestre* et *Ptychomitrium polyphyllum*, deux acidiphiles croissant en compagnie de la précédente sur un mur de soutènement en moëllons de granite jointoyés à la chaux.

**Jour 4 - 10-07-1985.****19 - Peyrelevade.****a) La Chapelle du Rat : chaos granitique, UTM : DL 26.**

Ce site, qui fut sans nul doute un haut-lieu druidique au cœur du Plateau de Mille-vaches avant que n'y soit édifiée une chapelle chrétienne, est très attachant. Nous y avons rencontré :

*Andreaea rothii*

*Cynodontium bruntonii*

mais également *Grimmia hartmanii*.

Cette orophyte considérée comme eu-atlantique a été signalée en divers points du Cantal et du Puy-de-Dôme proches, mais rarement en Limousin : une fois en Corrèze (S.B.C.O. 1979), 4 fois en Haute-Vienne (LACHENAUD et LE GENDRE) ; 2 fois en Creuse dont la dernière lors de la S.B. 1983 à Faux la Montagne. La plante de la Chapelle du Rat est rigoureusement identique à celle de Faux, et comme elle atypique : le poil qui prolonge habituellement la feuille est absent, et de même nous n'avons pu y trouver les propagules qui se forment sur les feuilles cassées ou mal venues.

**b) Tourbière de Négarioux-Malsagne ; alt. 790 m. UTM : DL 26.**

Le chemin d'accès, en un point bas où séjournent les eaux hivernales, livre : *Ditrichum lineare* et *Diplophyllum obtusifolium*

Sur les flancs d'une ancienne fosse à tourbe croissent : *Campylopus pyriformis* et *Campylopus introflexus*, tous les deux munis de leurs sporophytes ; le second nouveau, semble-t-il, pour la Corrèze : la belle carrière européenne commencée par cette adventice australe vers 1941 en Grande-Bretagne, se poursuit donc avec succès. Signalons aussi *Sphagnum magellanicum*, aisé à distinguer de la masse des sphaignes par sa couleur lie-de-vin.

**19 - Saint-Merd les Oussines. Etang des Oussines ; UTM : DL 25.**

Nous avons cherché en vain *Bruchia vogesiaca* sur le site précédent. Ici, il est présent, mais dans un secteur limité des rives de l'étang, là où les piétinements des bovins, qui viennent s'abreuver, mettent à nu le sol tourbeux. Comme toujours il est abondamment fructifié et immédiatement identifiable grâce à la forme caractéristique de ses capsules. Cette ornithochore (?) rarissime en France, a été antérieurement signalée 2 fois en Corrèze : aux sources de la Vienne par C. SARRASSAT et à Neuvic d'Ussel par R.B. PIERROT.

La queue de l'étang est riche en sphaignes : son inventaire pourrait être intéressant ; nous n'en avons rapporté que *Sphagnum magellanicum* et *Sphagnum fallax*.

**Jour 5 - 11-07-1985.**

**23 - Saint Flol. UTM : DM 11.**

a) Le touret de bois d'un vieux puits, près de l'église est curieusement tapissé de *Dicranoweisia cirrata*.

b) Sur un muret qui borde la route d'accès à l'étang du Chancelier, croît *Scleropodium cespitans*. Cette station, qui s'ajoute aux 2 citations antérieures du Catalogue F. JELENC, constitue un nouveau jalon oriental de l'aire atlantique de cette espèce, absente de notre fichier Corrèze, mais signalée de divers points de la Charente limousine et du secteur occidental du département de la Haute-Vienne.

c) La « vedette » de l'étang du Chancelier - motif du déplacement - était *Ranunculus lingua* : à ses pieds rampait *Chiloscyphus pallescens*.

**23 - Chambon sur Voueize. UTM : DM 51.**

Si l'on se réfère au catalogue de F. JELENC, C. SARRASSAT a visité le secteur, et F. JELENC lui-même, qui cite nommément les Gorges de la Voueize. Nous avons procédé à un pointage des citations de ce catalogue comparativement aux nôtres : elles diffèrent quelque peu, donc se complètent. Voici notre inventaire personnel.

a) Gorges de la Voueize, creusées dans des roches métamorphiques.

Hépatiques :

*Conocephalum conicum*  
*Diplophyllum albicans*  
*Frullania dilatata*  
*Frullania tamarisci*

*Lejeunea cavifolia*  
*Plagiochila porelloides*  
*Porella pinnata*  
*Reboulia hemispherica*  
*Scapania nemorea*

Mousses :

*Amphidium mougeotii*  
*Anomodon attenuatus*  
*Anomodon viticulosus*  
*Bartramia pomiformis*  
*Cinclidotus fontinaloides*  
*Climacium dendroides*  
*Dicranella heteromalla*  
*Dicranum scoparium*  
*Hedwigia ciliata*  
*Homalia trichomanoides*  
*Hylocomium brevirostre*  
*Isoetecium alopecuroides*  
*Leskea polycarpa*

*Leucobryum albicans*  
*Neckera complanata*  
*Orthotrichum affine*  
*Orthotrichum lyellii*  
*Plagiothecium denticulatum*  
*Polytrichum formosum*  
*Pterogonium gracile*  
*Racomitrium heterostichum*  
*Rhizomnium punctatum*  
*Rhytidiadelphus loreus*  
*Rhytidiadelphus triquetrus*  
*Thuidium tamarisci*  
*Tortula subulata*  
*Ulota crispata*

b) sur l'itinéraire de retour, le long de la route de Lépaud, en exposition ensoleillée :

*Bryum alpinum*  
*Ceratodon purpureus*  
*Grimmia trichophylla*  
*Hypnum cupressiforme* s.l.

*Pleurozium schreberi*  
*Polytrichum piliferum*  
*Racomitrium canescens*  
*Rhytidium rugosum*  
*Tortula muralis*.

**Jour 6 - 12-07-1985****23 - Aubusson**

a) Vallon du ruisseau de Beauze : UTM : DL 38.

Sa bryoflore paraît relativement riche. Les espèces les plus représentatives sont :

<i>Trichocolea tomentella</i>	<i>Fontinalis squamosa</i>
<i>Calliergon cordifolium</i>	<i>Racomitrium aciculare</i>
	<i>Schistidium rivulare.</i>

b) Rochers de la Madeleine ; UTM : DL 38.

<i>Scapania compacta</i>	<i>Cynodontium bruntonii.</i>
--------------------------	-------------------------------

**23 - Alleyrat ; vallon du ruisseau de Trenloup : UTM : DL 39.**

*Heterocladium heteropterum* var. *vallax* *Hylocomium brevirostre.*

**23 - Bosmoreau les Mines. UTM : DL 09.**

Sur le site de la mine de charbon abandonnée, nous récoltons à la sauvette :

<i>Cephalozia bicuspidata</i>	<i>Campylopus introflexus :</i>
-------------------------------	---------------------------------

ce dernier présent en masses et pionnier sur les déblais non consolidés est manifestement d'introduction récente, ce que confirme son absence du catalogue de F. JELENC : il s'agirait donc de sa première citation en Creuse.

Nous remercions R.B. PIERROT dont nous avons regretté l'absence à cette session, mais qui a bien voulu se charger de contrôler l'essentiel de nos récoltes.

**Travaux sur la bryoflore limousine**

BOUBY, H., (1978). La forêt de Rochechouart : Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest ; n° 2 bis : 105-108.

BRUNERYE, L., (1962). Les marais des Monédières (Haute-Corrèze). Edit. Delondre, 21, rue St-Antoine, Paris.

GHESTEM, A. et WATTEZ, J.R., (1971). Aperçu sur la végétation bryophytique d'un secteur de la Haute-Marche (Bourgameuf, Royère ; Creuse) : Bull. Soc. Bot. Nord France, 24, 1-2 : 61-84, 2 cartes.

JELENC, F., (1968). Les bryophytes du bassin de la Vienne, 1<sup>er</sup> fascicule : notes de récoltes. Rev. Bryol. Lichen., 36, 1-2, 114-129, 1 carte.

JELENC, F., (1970). 2<sup>e</sup> fascicule : la Haute-Creuse. Ibidem 1970 (1971), 37, 4 : 851-876, 1 carte.

JELENC, F., (1974). 3<sup>e</sup> fascicule : Les bryophytes du département de la Haute-Vienne de l'herbier Charles LE GENDRE. Ibidem, 1973 (1974), 39, 4 : 630-660. 1 carte.

JELENC, F., (1976). 4<sup>e</sup> fascicule : *Racomitrium patens* (Hedw.) Hueb. dans le Nord-Limousin. Ibidem, 1975 (1976), 41 : 473-476.

JELENC, F., (1979). 5<sup>e</sup> fascicule : la Marche occidentale. Ibidem, 1979, 45, 4 : 381-415.

- JELEN, F., (1974). Herborisation du 16 juin 1974 dans les Monts d'Ambazac, Haute-Vienne. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S. 5 : 112-113.
- JELEN, F., (1984) : Les Bryophytes du département de la Creuse. Ce travail contient une bibliographie exhaustive des publications concernant la Creuse. Edition rototypée sans indication d'éditeur ?.
- LACHENAUD, G., (1901, 1902). Additions à la flore de la Haute-Vienne. Revue Bryol., 28<sup>e</sup> année (2) : 40-41 ; 29<sup>e</sup> année (1) : 13-14.
- LAMY, E., (1860). Simple aperçu sur les plantes cryptogames et agames du département de la Haute-Vienne. Chapoulaud, Limoges, 41 p..
- LAMY DE LA CHAPELLE, E., (1875, 1876, 1878). Mousses et hépatiques de la Haute-Vienne. Les 2 suppléments sous le titre : « Simple aperçu sur les mousses et hépatiques du Mont-Dore et de la Haute-Vienne ». Rev. Bryol., 2, 4-7 : 49-101 ; 3, 4 : 1-8 ; 5, 3 : 1-11.
- LECOINTE, A. et PIERROT, R.B., (1978). Cortèges et listes des Bryophytes observées pendant la session extraordinaire de la S.B.C.O., dans la région de St Junien-Rochecouart (Haute-Vienne) et Confolens (Charente). Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, 9 : 100-120.
- LECOINTE, A et al., (1979). Cortèges et listes des bryophytes observées pendant la 6<sup>e</sup> session extraordinaire de la S.B.C.O. en Corrèze (19). Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, 10, 187-230. Ce travail contient en annexe des listes de récoltes effectuées en Corrèze antérieurement à la 6<sup>e</sup> session par L. BRUNERYE et R.B. PIERROT.
- PIERROT, R.B. et al., (1984). L'année bryologique 1983. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, 15, 119-120.
- ROGEON, M.A., (1985). Aperçu sur la Bryoflore du secteur de Vassivière (région du Limousin) ; ses composantes géographiques. Ann. scientif. du Limousin, 1, 1, 3-17.
- RUPIN, E., (1895). Mousses, Hépatiques et Lichens de la Corrèze. Limoges, Imprimerie-Librairie limousine, 7, rue des Arènes.
- SARRASSAT, C., (1928). Les Muscinées du département de la Creuse. Mém. Soc. Sc. Nat. Arch. Creuse. 24, 2-56.
- SARRASSAT, C., (1930). Note sur le *Bruchia vogesiaca* Schw., mousse nouvelle pour la Creuse. Rev. Bryol., 3 : 62-64.
- SARRASSAT, C., (1931). Le *Bruchia vogesiaca* Schw. sur le Plateau de Millevaches. Rev. Bryol., 4 : 141.
- SARRASSAT, C., (1934). Flore bryologique de Fresselines, région du confluent de la Creuse et de la Petite Creuse. Rev. Bryol. Lichen., 7 : 153-166.
- SARRASSAT, C., (1936). Les Muscinées du département de la Creuse. Supplément. Mém. Soc. Sc. Nat. Arch. Creuse, 26 : 3-36.
- SARRASSAT, C., (1938). La flore de la Montagne du Maupuy. Mém. Soc. Sc. Nat. Arch. Creuse, 27 : 1-20.
- SARRASSAT, C., (1943). *Hedwigidium imberbe* (Sw) B.E. et *Hylocomium flagellare* (Dicks.) B.E. dans le Massif Central. Leur répartition en France. Rev. Bryol. Lichén., 13 : 104-112.

## Session du Limousin Juillet 1985 Mycologie

par Jacques DROMER (\*)

### 7 Juillet 1985 :

#### Forêt de la Feuillade :

La traversée du sous-bois depuis le « Chemin des Exotiques » jusqu'au Tournant de la Vierge nous a permis de récolter dans les parties humides un certain nombre d'espèces intéressantes, notamment chez les polypores poussant sur des rameaux morts tombés à terre.

(N.B. : les espacements séparent des entités mycologiques, ordres ou classes)

*Daedalea quercina*

*Pycnoporus cinnabarinus*

*Hirschioporus abietinus*

*Fomes fomentarius* var. *nigricans*

*Xerocomus badius*

*Boletus calopus*

*Tylopilus felleus*

*Oudemansiella platyphylla* (*Collybia* p.)

*Pluteus atricapillus* (= *P. cervinus*)

*Amanita fulva*, *A. gemmata*, *A. spissa*, *A. spissa* var. *excelsa*

*Amanita rubescens*, *A. rubescens* var. *annulosulphurea*

*Hypholoma fasciculare*

*Russula cyanoxantha*, *R. parazurea*, *R. coerulea*

*Schizophyllum commune*

*Phallus impudicus*

*Scutellinia scutellata*

*Lycogala epidendron*

*Fuligo septica*.

#### Tourbière d'Auzoux :

La mycoflore de cette tourbière semble assez riche et elle mériterait un examen plus approfondi dans une période plus favorable à son étude. Les champignons suivants ont été trouvés dans les sphaignes.

*Omphalina sphagnicola* (Berk.) Mos.

*Dermocybe palustris* var. *sphagneti* (Orton) Mos.

*Galerina sphagnorum* (Pers. ex Fr.) Kühn.

Un rhodophylle n'a pu être déterminé de façon certaine, il pourrait s'agir de *Rhodophyllus hebes* Romagn. (= *Nolanea h.*).

(\*) J.D. : 12, rue du Martrou, Échillais, 17620 SAINT-AGNANT.

**8 Juillet 1985 :****Site des Trois-Ponts :**

Les récoltes ont été faites dans la terre humide, sur les bords mêmes de La Vienne et parfois jusqu'au ras de l'eau dans les îlots boueux de son lit.

*Polyporus tuberaster* (Pers.) ex Fr. (= *P. forquignoni* Quel.)

*Tyromyces albellus*

*Ganoderma applanatum*

*Phellinus ferruginosus*

*Stereum hirsutum*

*Gyroporus cyanescens*

*Xerocomus chrysenteron*

*Boletus aestivalis*

*Leccinum griseum* (= *L. carpini*)

*Collybia fusipes*

*Delicatula integrella*

*Pluteus atricapillus*

*Amanita spissa*

*Hypholoma fasciculare*

*Russula subfoetens*, *R. amoenolens*, *R. cyanoxantha*, *R. heterophylla*, *R. vesca*,

*R. parazurea*, *R. chamaeleontina*

*Lactarius piperatus*

*Scutellinia scutellata*

**10 Juillet 1985 :****Chapelle du Rat :**

Le chemin d'accès depuis la route est bordé d'un taillis ; sur les côtés de ce chemin nous voyons les espèces suivantes :

*Fomes fomentarius* var. *nigricans*

*Paxillus involutus*

*Amanita fulva*, *A. rubescens*

*Russula cyanoxantha*.

**Tourbière de Malsagne-Négarioux :**

La mycoflore est très semblable à celle de la tourbière d'Auzoux et nous retrouvons les mêmes espèces ou presque dans les sphagnes :

*Omphalina sphagnicola*

*Laccaria proxima*

*Galerina sphagnum*

*Rhodophyllus* sp. (le même qu'à Auzoux)

*Stropharia semiglobata* : récolté en dehors de la tourbière.

**Étang des Oussines :**

Nous suivons les bords de l'étang depuis le déversoir en remontant vers l'amont jusqu'au delà de la Vézère, en parcourant une lande tourbeuse et en traversant une petite tourbière à la limite même de l'étang. Si nous voyons encore l'Omphale, nous avons la chance de trouver de nouvelles espèces dans ces milieux humides du Plateau de Milleval :

*Cantharellus cibarius*  
*Hygrocybe cantharellus*  
*Omphalina sphagnicola*  
*Laccaria bicolor*  
*Tephrocybe palustre*

Au retour, traversant le bois et sur les bords du chemin qui nous ramène vers la route, quelques espèces forestières :

*Fomes fomentarius*  
*Ganoderma lucidum*  
*Bjerkandera adusta*  
*Boletus calopus*  
*Amanita spissa, A. fulva*  
*Lactarius decipiens.*

#### 11 Juillet 1985 :

##### Etang de la Tête de Boeuf :

Sur les lieux mêmes du pique-nique, parasitant les troncs des épicéas, nous pouvons voir les petits chapeaux très blancs de *Tyromyces stipticus* et un peu plus loin dans l'herbe, un exemplaire unique de *Russula vesca*.

##### Gorges de la Voueize :

Nous remontons la Voueize depuis Chambon en suivant un vallon profond et frais. Au bord de la rivière, nous récoltons plusieurs espèces assez communes dans les bois :

*Cantharellus cibarius*  
*Ganoderma applanatum*  
*Panus tigrinus*  
*Boletus calopus*  
*Leccinum crocipodium*  
*Amanita spissa, A. rubescens.*

#### 12 juillet 1985 :

##### Vallon du Ruisseau de Beauze :

Nous descendons depuis la route vers le ruisseau dans un taillis touffu à *Lilium martagon* où nous trouvons quelques espèces très intéressantes :

*Polyporus tuberaster*  
*Panus suavissimus*  
*Boletus appendiculatus, B. aestivalis*  
*Leccinum griseum*  
*Russula cyanoxantha, R. faginea*  
*Lactarius glaucescens, L. obscuratus*  
*Exidia glandulosa.*

##### Rochers de Sainte-Madeleine :

Sur les lieux du pique-nique et aussi dans la traversée du bois vers la Creuse, d'assez nombreuses espèces sont récoltées :

*Cantharellus cibarius*

*Ganoderma applanatum*

*Polyporus varius*

*Xerocomus subtomentosus*

*Boletus erythropus*

*Marasmius androsaceus*

*Amanita gemmata*, *A. eliae*, *A. spissa*

*Hypholoma fasciculare*

*Russula subfoetens*, *R. amoenolens*, *R. cyanoxantha* et sa var. *peltereai*, *R. parazurea*, *R. amoenicolor*.

#### **Vallon du Ruisseau de Trenloup :**

Depuis le ruisseau nous montons dans le sous-bois où se trouvent plusieurs espèces assez communes :

*Phellinus ferruginosus*

*Coriolus versicolor*

*Stereum hirsutum*

*Leccinum griseum*

*Amanita spissa* var. *excelsa*

*Russula cyanoxantha*.

#### **Site minier de Bosmoreau :**

La session du Limousin s'achève dans cette ancienne exploitation de charbon. Entre de grands trous remplis d'eau, s'élèvent des terrils couverts d'une maigre végétation et de quelques bouleaux. Nous ne pouvons y observer qu'une seule espèce fongique : *Russula versicolor* J. Schff., inféodée au bouleau.

Le nombre d'espèces observées au cours de la session n'est pas très élevé, mais toutefois relativement important compte tenu de la saison. Si les espèces forestières sont assez banales dans l'ensemble, celles des tourbières le sont moins. Parmi les taxons les plus remarquables, nous pouvons citer : *Hygrocybe cantharellus*, *Omphalina sphagnicola*, *Tephrocybe palustre*, *Dermocybe palustris* var. : *sphagneti*, *Galerina sphagnorum* — tous très caractéristiques des tourbières ou des landes tourbeuses. Nous retenons également pour le milieu forestier : *Pycnoporus cinnabarinus*, saprophyte propre aux forêts montagneuses, *Gyroporus cyanescens*, peut-être assez commun dans le Limousin mais rare pour nous dans l'Ouest ! *Panus suavissimus*, rare espèce du saule, *Amanita eliae*, amanite estivale que nous ne rencontrons donc pas dans nos sorties d'automne !

Certains de ces taxons nous ont posé des problèmes de détermination qui ont pu être résolus pour la plupart par un examen attentif des caractères macroscopiques — aucun de nous n'ayant apporté son microscope — C'est ainsi que le Rhodophylle des tourbières nous a « échappé » ! Rentré rapidement chez lui, M. DECONCHAT a pu entreprendre les contrôles microscopiques utiles sur *Tephrocybe palustre* et *Amanita eliae* qui nous ont donné tous les apaisements nécessaires.

Du point de vue de la mycologie, cette session nous a donné l'occasion d'observer des espèces nouvelles pour nous, étant plus familier des forêts du littoral que des hauts marais du Plateau Central. Elle est donc par là même très intéressante.

Je remercie très vivement Mrs BERNAER, CHASTAGNOL, DECONCHAT, GASNIER, SALABERT, VAST pour l'aide précieuse qu'ils m'ont apportée dans les déterminations et aussi tous ceux très nombreux, que je ne saurais nommer ici, qui ont participé aux récoltes, me permettant ainsi d'établir des relevés qui pourront constituer les premiers éléments d'un inventaire.

## **Données phytosociologiques sur la végétation observée lors de la douzième session de la S.B.C.O. en Limousin et Marche**

par Bruno DE FOUCAULT\*

Au moment de présenter un compte rendu phytosociologique sur la végétation observée au cours de la session, un choix s'impose. J'aurais pu, comme pour les comptes rendus floristiques, envisager une présentation par journée. Dans le cas présent, cette solution ne me paraît guère adéquate, car elle aurait donné lieu à des répétitions et, jusqu'à un certain point, ferait double emploi avec les comptes rendus floristiques. C'est pourquoi j'ai retenu une présentation plus synthétique, par milieu visité. Les relevés effectués, soit seul, soit en commun avec les botanistes intéressés par cette approche, sont repris ici. En outre, j'ai profité de l'après-midi de la journée libre (mardi 9 Juillet) pour parcourir quelques prairies et ainsi compléter les données sur ce point. Pour aider les lecteurs désireux d'approfondir cette synthèse, je citerai les références de plusieurs travaux phytosociologiques sur la région ou les régions voisines (avec numéros de tableaux, tb, et même des relevés se rapportant aux groupements étudiés). Successivement, je présenterai les végétations herbacées amphibies et hygrophiles, les pelouses et prairies mésophiles, les landes, les végétations forestières ; j'ai réservé un paragraphe particulier pour la végétation des serpentines.

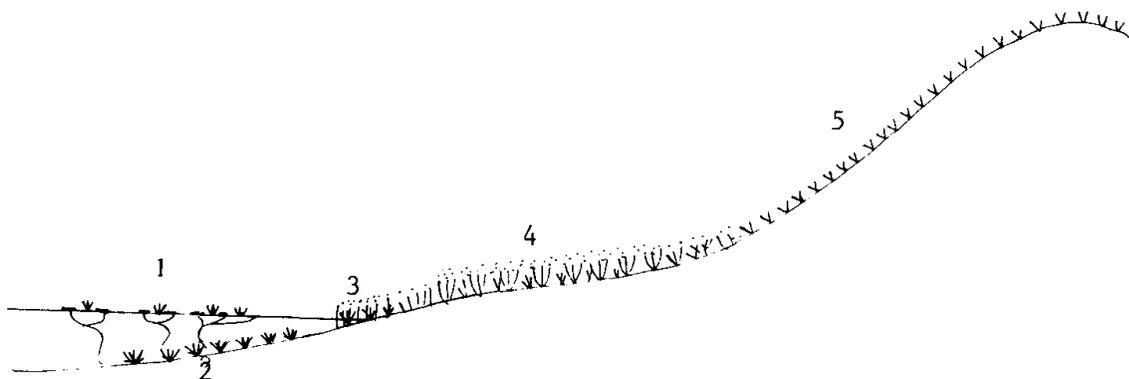
### **I - Les végétations herbacées amphibies et hygrophiles.**

Ce serait un grand chapitre que l'on serait amené à présenter ici si l'on s'attachait à vouloir décrire en détail la végétation des ceintures d'étangs et lacs, des prairies humides, des marais, des tourbières. Car, si ces types de végétation sont généralement présentés séparément, ils sont liés par diverses relations aussi bien spatiales que dynamiques et temporelles. Il n'y a pas forcément de grandes différences entre les ceintures d'étangs et quelques unités de végétations de systèmes prairiaux inondables.

Les relations spatiales entre diverses unités peuvent être simplement représentées sur un transect, ici l'étang des Oussines, étang du haut-Limousin (St Merd-les-Oussines).

---

(\*) B. de F. : Laboratoire de Botanique, Faculté de Pharmacie, rue du professeur Laguesse, 59045 LILLE Cedex.



1 - végétation d'hygrophytes à *Nymphaea alba*, *Nuphar lutea*, *Potamogeton natans* et *Nymphaea* exotiques introduits (*Myriophyllo-Nupharatum* Koch 1926)

2 - végétation oligotrophe, rase, amphibie, de bas-niveau, à *Littorella uniflora*, *Juncus bulbosus*, *Luronium natans* et, non revus, *Isoetes lacustris*, *I. setacea* (fragments de l'*Isoetotum echinosporae*)

3 - végétations mésotrophes ou oligotrophes amphibies, de niveau supérieur

4 - complexe de tourbières et bas-marais

5 - pelouse mésophile à *Gentiana lutea*-*Arnica montana*

Je ne dirai rien de plus ici sur les deux premiers niveaux. J'insisterai plus sur les niveaux 3 et 4.

### 1. La ceinture amphibie mésotrophe à *Mentha arvensis*

Tableau n° 1

Numéro de relevés	1	2	3	4
Surface (m <sup>2</sup> )	2	2	2	0,5
Recouvrement (%)	85	80	100	80
Nbre d'espèces	11	10	16	11
Combinaison carac. :				
<i>Mentha arvensis</i>	2	+	+	2
<i>Glyceria fluitans</i>	4	1	1	2
<i>Ranunculus flammula</i>		2	+	2
<i>Veronica scutellata</i>		2	3	+
<i>Eleocharis palustris</i>		2	1	3
<i>Cardamine pratensis</i>	+		+	
<i>Galium palustre</i>	+		2	
<i>Ranunculus repens</i>	1			2
<i>Agrostis stolonifera</i>	2			1
Diff. de variations :				
<i>Carex rostrata</i>	2	3		
<i>Menyanthes trifoliata</i>		3		
<i>Carex nigra</i>		+		
<i>Hydrocotyle vulgaris</i>		+		
<i>Carex vesicaria</i>			2	
Accidentelles :	4	1	8	4

#### Légende du tableau 1 :

1. étang des Oussines, sur St-Merd-les-Oussines ; *Scutellaria galericulata* 2, *Trifolium repens* +, *Carex ovalis* +, *Poa trivialis* + ;

2. id., *Juncus effusus* 1 ;

3. étang de la Tête de Bœuf ; *Lysimachia vulgaris* 2, *Rumex conglomeratus* +, *Epilobium parviflorum* +, *Lycopus europæus* 1, *Myosotis scorpioides* 2, *Juncus articulatus* 1, *Alisma* sp. 1, *Hydrocharis morsus-ranae* + ° ;

4. Peyrat-le-Château, vers « Artin » ; *Lotus uliginosus* 2, *Carex hirta* + , *Lysimachia vulgaris* + °, *Agrostis canina* 1.

Dans les deux étangs visités (étang des Oussines et étang de la Tête de Bœuf), nous avons pu relever une ceinture mésotrophe à oligo-mésotrophe à *Mentha arvensis*, *Glyceria fluitans*, *Ranunculus flammula*, *Eleocharis palustris*... C'est une parvosélière d'atterrissement dont le tableau 1 rapporte 4 relevés. Elle présente diverses variations :

- en conditions oligo-mésotrophes (étang des Oussines), s'y ajoute *Carex rostrata* (rel. 1 et 2) ; on note, dans le relevé 2, l'apparition de quelques espèces des bas-marais, dont *Menyanthes trifoliata* ;

- en conditions mésotrophes (étang de la Tête de Bœuf), *C. rostrata* est remplacé par *C. vesicaria* (rel. 3) ;

Le relevé 4 provient, non d'une ceinture d'étang, mais d'une dépression longuement inondable localisée dans une prairie humide ; on voit qu'il ne diffère guère des trois autres relevés, si ce n'est par l'absence des deux *Carex* de ceinture.

## 2. Les végétations amphibies oligotrophes à *Agrostis canina*

L'existence dans la ceinture à *Mentha arvensis* de variantes à espèces des bas-marais acides montre que cette ceinture peut évoluer vers des groupements acides plus oligotrophes, à caractère amphibie. Le mieux défini de ces groupements est celui du haut-Limousin, dont *Carex curta* est caractéristique. Plusieurs relevés en ont été publiés par A. GHESTEM et A. VILKS (1980) mais, à mon avis, mélangés avec des relevés d'autres communautés ; on peut y rapporter 17 de leurs relevés :

13 rel. du tb 1 : rel. 1 à 13

4 rel. du tb 2 : rel. 5, 6, 11, 19

ce qui donne les fréquences suivantes pour les principales espèces sur 17 occurrences :

*Carex curta* 13, *Agrostis canina* 12, *Carex echinata* 5, *C. nigra* 4, *C. panicea* 1, *Ranunculus flammula* 6, *Menyanthes trifoliata* 14, *Potentilla palustris* 15, *Eriophorum angustifolium* 7, *Viola palustris* 8, *Hydrocotyle vulgaris* 10, *Juncus acutiflorus* 8, *Molinia caerulea* 15, *Potentilla erecta* 3, *Carum verticillatum* 3, *Epilobium palustre* 5, *Hypericum elodes* 3, *Juncus bulbosus* 5, *Luzula multiflora* 3, *Veronica scutellata* 3, *Galium palustre* 7, *Carex rostrata* 13, *Lysimachia vulgaris* 7, *Caltha palustris* 2, *Cirsium palustre* 3, *Juncus effusus* 10, *Sphagnum* gr. *subsecundum* 12, *S. cuspidatum* 4...

Le relevé suivant provient de l'étang des Oussines :

*Agrostis canina* 1, *Carex curta* 1, *C. echinata* 2, *Viola palustris* 2, *Veronica scutellata* + , *Potentilla palustris* 1, *Hydrocotyle vulgaris* + , *Juncus bulbosus* + , *Potentilla erecta* + , *Carex rostrata* 3, *Lotus uliginosus* + , *Mentha arvensis* 3, *Juncus effusus* 2, *Galium palustre* + .

On y retrouve quelques espèces de la ceinture d'étang à *Mentha arvensis*. Ce groupement se rapproche beaucoup du ***Carici canescenti-Agrostietum caninae*** continental. (*C. canescens* = *C. curta*), mais il possède encore une tonalité subatlantique par *Juncus acutiflorus* et *Hydrocotyle vulgaris*.

Dans le Limousin moyen, la tonalité montagnarde-continentale est moins forte, la tonalité subatlantique plus accentuée ; le ***Carici canescenti-Agrostietum caninae*** ne paraît pas exister ; il est remplacé par un groupement à *A. canina* où la tonalité subatlantique est surtout donnée par *Hypericum elodes* et *Carum verticillatum*. Le tableau 2 en rapporte 3 relevés. 2 (n° 1 et n° 2) proviennent des systèmes de tour-

bières ; on y retrouve *Carex rostrata* comme dans la ceinture à *Mentha arvensis* des étangs et lacs. Le relevé 3 provient d'un système de prairie humide ; *C. rostrata* manque.

Tableau n° 2

Numéro de relevés	1	2	3
Surface (m <sup>2</sup> )	30	3	2
Recouvrement (%)	85	80	80
Nbre d'espèces	14	10	14
Combinaison carac. :			
<i>Agrostis canina</i>	1	1	2
<i>Juncus acutiflorus</i>	1	2	2
<i>Hypericum elodes</i>		3	2
<i>Hydrocotyle vulgaris</i>	2	2	
<i>Veronica scutellata</i>	+		3
<i>Menyanthes trifoliata</i>	1	3	
<i>Eriophorum angustifolium</i>	2	1	
<i>Ranunculus flammula</i>	2		3
<i>Potentilla palustris</i>	2		
<i>Carum verticillatum</i>		2	
<i>Viola palustris</i>		2	
<i>Carex echinata</i>			1
Diff. de var. :			
<i>Carex rostrata</i>	4	2	
Autres :			
<i>Galium palustre</i>	+		+
<i>Juncus effusus</i>	2		2
<i>Lotus uliginosus</i>			1
Accidentelles :			
	3	1	5

## Légende du tableau 2 :

1. tourbière de la rive orientale du lac de Vassivière ; *Lysimachia vulgaris* 1, *Lycopus europaeus* +, *Betula pubescens* + ;
2. tourbière d'Auzoux, près Royère de Vassivière ; *Betula pendula* + ;
3. Peyrat-le-Château, « Artin » ; *Glyceria fluitans* 2, *Carex laevigata* +, *C. ovalis* +, *Potamogeton polygonifolius* 2, *Ranunculus omiophyllus* 1.

On en trouvera 3 autres relevés dans les travaux de A. GHESTEM et J.-M. GÉHU 1974 (p. 14 ; p. 19 : rel. 2) et de A. GHESTEM et A. VILKS 1980 (tb 1 : rel. 14). Ce groupement à *Hypericum elodes* - *Agrostis canina* est à étudier dans les systèmes de tourbières du moyen Limousin ; on le distinguera de l'*Hyperico-Potametum oblongi* (*P. oblongus* = *P. polygonifolius*) par l'importance des espèces de bas-marais des *Caricetea fuscae*. Une situation analogue existe pour les vicariants thermo-atlantique (*Deschampsio setaceae* - *Agrostietum caninae*) et nord-atlantique (gr. à *Eleocharis multicaulis* - *Agrostis canina*) de ce groupement et du *Carici canescenti-Agrostietum*. Tous ces groupements de ceinture à *A. canina* s'ordonnent donc ainsi selon un gradient géographique :

thermo-atlantique

nord-sub-atlantique

continental



*Deschampsio-Agrostietum caninae* gr. à *Hypericum elodes* ou à *Eleocharis multicaulis* et *A. canina*

race à *Hydrocotyle vulgaris* du *Carici canescenti-Agrostietum caninae*

*Carici canescenti* - *Agrostietum caninae* type

### 3. Les prairies humides et les bas-marais

Dans les niveaux supérieurs aux ceintures amphibies ou d'atterrissement des étangs ou au-dessus des dépressions inondables des systèmes prairiaux, se différencient diverses associations hygrophiles, selon la nature tourbeuse ou non du substrat.

Beaucoup de prairies humides sur sol minéral méso-eutrophes dérivent de l'exploitation d'une mégaphorbiaie (formation à hautes dicotylédones hygrophiles) en fauche ou en pâture. Dans le bas et le moyen Limousin, cette mégaphorbiaie paraît être le *Juncus acutiflori-Filipenduletum ulmariae*, décrit des terrains acides de France occidentale (B. DE FOUCAULT 1980, 1984), reconnu aussi du Limousin et de la Marche (A. GHESTEM et A. VILKS 1978, p. 159 ; A. GHESTEM et J.-R. WATTEZ 1978, tb 8 : rel. 10 ; M. BOTINEAU 1985, tb 4 : rel. 1 à 4). Normalement, on devrait observer aussi un pré de fauche hygrophile subatlantique dérivé ; il ne paraît pas encore connu de la région ; on peut émettre l'hypothèse qu'il s'agit d'un pré à *Oenanthe peucedanifolia* et *Bromus racemosus* (*Oenanthe peuc.-Brometum racemosi* ; B. DE FOUCAULT 1980 : tb 18 ; 1984 : tb 6). Par contre, on a pu observer le *Cirsio-Scorzoneretum humilis*, pré oligotrophe hygrophile sur sol minéral à para-tourbeux :

St-Martin-Château, « Theillet »

20 m<sup>2</sup>, 90 %

Oligotrophes : *Scorzonera humilis* 2, *Cirsium dissectum* 3, *Carex panicea* +, *C. demissa* +, *C. pulicaris* +, *Carum verticillatum* +, *Wahlenbergia hederacea* +, *Ranunculus flammula* +, *Juncus acutiflorus* 2, *Agrostis canina* 2, *Danthonia decumbens* 2, *Luzula multiflora* 2, *Nardus stricta* 3, *Pedicularis sylvatica* 1, *Potentilla erecta* 1, *Valeriana dioica* 1, *Galium uliginosum* +, *Molinia caerulea* +.

Autres : *Anthoxanthum odoratum* 1, *Plantago lanceolata* 1, *Prunella vulgaris* +, *Briza media* 1, *Cirsium palustre* +, *Trifolium repens* 1, *Festuca rubra* 3, *Trifolium pratense* 1, *Myosotis scorpioides* 1, *Hypochoeris radicata* +.

Cette prairie forme une transition topographique entre les prés mésophiles de niveau supérieur et le bas-marais acide atlantique de niveau inférieur. Ce bas-marais est maintenant bien connu, même en Limousin et en Marche (A. GHESTEM et A. VILKS 1978, A. GHESTEM et J.-M. GÉHU 1974 ; A. GHESTEM et J.-R. WATTEZ 1978 ; M. BOTINEAU 1985 : tb 7). En voici un exemple de relevé, en système prairial :

Peyrat-le-Château, vers « Artin »

20 m<sup>2</sup> ; 85 %

Oligotrophes et turficoles : *Juncus acutiflorus* 3, *Carum verticillatum* 1, *Carex laevigata* 2, *Wahlenbergia hederacea* 2, *Hydrocotyle vulgaris* +, *Carex echinata* 2, *Viola palustris* +, *Scutellaria minor* 2, *Carex panicea* 2, *Veronica scutellata* +, *Agrostis canina* 2, *Galium uliginosum* 2, *Carex nigra* 1, *C. ovalis* 1, *Molinia caerulea* 2, *Ranunculus flammula* 2, *Pedicularis sylvatica* +, *Danthonia decumbens* 1, *Potentilla erecta* 2, *Valeriana dioica* 1, *Succisa pratensis* 1, *Parnassia palustris* 2 ;

Différ. de variante : *Anagallis tenella* 2, *Hypericum elodes* +, *Carex demissa* + ;

Autres : *Lotus uliginosus* 2, *Holcus lanatus* +, *Trifolium repens* +, *Cirsium palustre* +, *Cardamine pratensis* 1, *Lychnis flos-cuculi* 1, *Briza media* +, *Cynosurus cristatus* 1, *Myosotis scorpioides* 1, *Hieracium lactucella* 1.

C'est un relevé de la variante à *Anagallis tenella* du **Caro verticillati-Juncetum acutiflori typicum** (B. DE FOUCAULT 1984 : III-2-9-3). L'association est très répandue en Limousin avec *Viola palustris*, qui manque dans la population planitiaire de l'association. Dans le haut-Limousin, par exemple au bord de l'étang des Oussines, il s'y ajoute *Selinum pyrenaicum* : on passe progressivement au **Selino pyr.-Juncetum acutiflori** montagnard, selon un gradient altitudinal (Ph. JULVE 1983, tb. 31). Par assèchement, ce bas-marais tend à s'enrichir de chamaephytes, en particulier *Erica tetralix* ; on passe alors au **Caro verticillati-Molinietum caeruleae** :

tourbière de la rive orientale du lac de Vassivière

100 %, 25 m<sup>2</sup>

*Molinia caerulea* 4, *Scutellaria minor* 1, *Carum verticillatum* 1, *Juncus acutiflorus* 2, *Scorzonera humilis* +, *Scirpus cespitosus* +, *Succisa pratensis* +, *Agrostis canina* +, *Dactylorhiza maculata* + ;

Chamaephytes : *Erica tetralix* 2, *Ulex minor* 1, *Genista anglica* 1, *Calluna vulgaris* 1 ;

Autres : *Pteridium aquilinum* +, *Holcus lanatus* +, *Luzula multiflora* +, *Lotus uliginosus* 1, *Potentilla erecta* 2.

#### 4. Les tourbières

Lors de la session, nous avons eu l'occasion de parcourir la tourbière d'Auzoux, au nord du lac de Vassivière, la tourbière de Négarioux-Malsagne (sur Peyrelevade) et la tourbière de l'étang des Oussines (St Merd-les-Oussines). Il était difficile d'y faire des relevés car le temps manquait. Mais de nombreux relevés ont été effectués par A. GHESTEM et A. VILKS (1980) dans les tourbières de la région. Il me paraît dès lors suffisant de s'appuyer sur ce travail pour une brève présentation de cette végétation.

Auparavant, je me permettrai de proposer une autre classification des relevés que celle publiée par les deux auteurs. Le tableau 3 réunit 5 colonnes synthétiques ainsi construites :

col. A : tb 2 de GHESTEM et VILKS : rel. 1 à 4, 7 à 10, 12 à 18

col. B : reste du tb 2

col. C : tb 1 : rel. 17 à 27 ; tb 3

col. D : tb 4 : rel. 6 à 22

col. E : tb 4 : rel. 1 à 4 ; 23 à 32

Je n'ai gardé que les espèces les plus significatives. La colonne A correspond à une tourbière encore proche du **Caro-Juncetum acutiflori** ; mais une tendance à la tourbière bombée apparaît, avec en particulier *Sphagnum papillosum*. Dans les colonnes B et C, cette tendance s'affirme avec *Drosera rotundifolia*, *Vaccinium oxycoccos*, *Narthecium ossifragum*, *Sphagnum papillosum*, *Erica tetralix* ; en fait *N. ossifragum* et *V. oxycoccos* paraissent s'exclure ; il y a là sans doute deux types de tourbières appartenant à l'**Oxycocco-Ericlon tetralicis** (associations à préciser). Les colonnes D et E décrivent l'assèchement des tourbières bombées : disparition progressive des espèces les plus hygrophiles et apparition de *Calluna vulgaris*, *Juncus squarrosus*, *Scirpus cespitosus*, *Cladonia* sp. pl.. Après un stade à *Eriophorum vaginatum* (col. D, **Eriophoro vaginati-Scirpetum cespitosi**), la tourbière passe à la lande tourbeuse avec *Sphagnum molluscum* ; ces tourbières sèches ou landes tourbeuses relèvent plutôt de l'**Ericlon tetralicis** (DIERSSEN 1980).

Les tourbes dénudées sont propices à l'installation de groupements régressifs où semblent se localiser *Rhynchospora alba*, *Drosera intermedia*, *Spiranthes aestiva*-

lis. A ce titre, le pâturage extensif des tourbières a un effet positif en recréant des sites ouverts favorables à ces espèces supportant mal la concurrence. C'est peut-être à la disparition du pâturage qu'est due la raréfaction ou même la disparition de *Rhynchospora alba* et *Spiranthes aestivalis* de la tourbière d'Auzoux. Un groupement à *R. alba* a pu être relevé à l'étang des Oussines :

50 % ; 1 m<sup>2</sup>

*Rhynchospora alba* 2, *Drosera intermedia* 2, *D. rotundifolia* +, *Vaccinium oxycoccos* +, *Eriophorum angustifolium* +°, *Menyanthes trifoliata* 2, *Potentilla palustris* 1, *Viola palustris* +, *Molinia caerulea* 2, *Carex rostrata* +°.

On peut le rattacher au *Drosero intermediae-Rhynchosporium albae* dans une variation à affinité montagnarde-continentale tendant vers le *Drosero anglicae-Rhynchosporium albae*.

Tableau n° 3

Numéro de colonnes :	A	B	C	D	E
Nbre de relevés :	15	49	20	17	15
<i>Viola palustris</i>	V	III	I		+
<i>Juncus effusus</i>	III	II	r		
<i>Potentilla palustris</i>	III	II			
<i>Lotus uliginosus</i>	III	II			
<i>Luzula multiflora</i>	II	II	r		I
<i>Epilobium palustre</i>	II	I			
<i>Hydrocotyle vulgaris</i>	II	I			
<i>Carex rostrata</i>	IV	IV	IV		
<i>Menyanthes trifoliata</i>	III	III	II		
<i>Carum verticillatum</i>	III	III	II		I
<i>Eriophorum angustif.</i>	II	II	V	IV	+
<i>Carex echinata</i>	II	III	II	IV	I
<i>Drosera rotundifolia</i>		III	III		
<i>Vaccinium oxycoccos</i>		III	r	+	I
<i>Narthecium ossifragum</i>			+	V	I
<i>Sphagnum papillosum</i>	II	III	III	II	I
<i>Sphagnum cuspidatum</i>	I	I	IV	IV	
<i>Erica tetralix</i>	II	III	IV	V	V
<i>Odontoschisma sphagni</i>	+	r		II	I
<i>Eriophorum vaginatum</i>		I	I	V	I
<i>Calluna vulgaris</i>	I		II	V	V
<i>Juncus squarrosus</i>		I		V	V
<i>Scirpus cespitosus</i>		I		V	V
<i>Cladonia</i> sp. pl.				V	III
<i>Sphagnum molluscum</i>					V
<i>Deschampsia flexuosa</i>				+	III
<i>Genista anglica</i>				+	II
<i>Festuca rubra</i>					II
<i>Vaccinium myrtillus</i>					I
<i>Molinia caerulea</i>	IV	V	IV	V	V
<i>Juncus acutiflorus</i>	V	III	III	II	II
<i>Agrostis canina</i>	IV	V	II		III

## II - Les pelouses et prairies mésophiles, les landes

Dans les niveaux topographiques supérieurs, au-dessus des prairies humides et des tourbières, on observe diverses formations herbacées et sous-ligneuses. Beaucoup sont exploitées extensivement ou intensivement pour l'élevage, si bien que

leur diversité peut être grande, en fonction du degré d'intensification fourragère. En cas d'intensification faible ou nulle, on observe une pelouse mésophile oligotrophe qui peut être en relation avec une lande à chamaephytes.

Dans le bas et le moyen Limousin, cette pelouse est le *Gallio saxatilis-Festucetum rubrae* Oberd. 1957, association fréquemment rencontrée au cours de la session, sous diverses formes, dont on trouvera quelques relevés dans le travail de M. BOTINEAU (1985, tb 18) ; elle est en relation avec une lande subatlantique-submontagnarde à *Calluna vulgaris*, dont voici deux relevés :

	1	2
Surface (en m <sup>2</sup> )	15	15
Recouvrement (en %)	100	100
<b>Chamaephytes</b>		
<i>Calluna vulgaris</i>	5	5
<i>Genista pilosa</i>	1	1
<i>Erica cinerea</i>	2	2
<i>Lycopodium clavatum</i>		+
<i>Erica tetralix</i>		2
<b>Autres</b>		
<i>Potentilla erecta</i>	1	1
<i>Festuca tenuifolia</i>	1	1
Accidentelles	4	3

Relevé provenant d'"Auzoux", Royère-de-Vassivière

Accidentelles :

- 1 : *Scorzonera humilis* +, *Arnica montana* +,  
*Galium saxatile* +, *Molinia caerulea* + ;  
 2 : *Viola canina* +, *Pteridium aquilinum* 1,  
*Frangula alnus* +.

La tendance subatlantique est ici marquée par les *Erica* (*E. cinerea* et *E. tetralix*) alors que la tendance montagnarde est marquée par *Genista pilosa* et *Lycopodium clavatum* (ce dernier aux expositions les plus froides).

Dans le haut Limousin (plateau de Millevaches), une pelouse homologue au *Gallio-Festucetum rubrae*, mais à affinités montagnardes plus fortes, existe (voir aussi transect en I) :

au-dessus de l'étang des Oussines, St Merd-les-Oussines

50 m<sup>2</sup>, 85 %

**Oligotrophes** : *Nardus stricta* 3, *Festuca rubra* 2, *Potentilla erecta* 2, *Rumex acetosella* s.l. +, *Arnica montana* +, *Erythronium dens-canis* 1, *Danthonia decumbens* 2, *Deschampsia flexuosa* 2, *Luzula campestris* 1, *Galium saxatile* 2, *Veronica officinalis* 1, *Agrostis capillaris* 2, *Briza media* +, *Carex pilulifera* 1, *Lotus corniculatus* +, *Jasione montana* +, *Dianthus seguieri* + ;

**Mollinion** : *Stachys officinalis* 1, *Succisa pratensis* 2, *Serratula tinctoria* 2, *Molinia caerulea* 2, *Ranunculus nemorosus* +, *Scorzonera humilis* 1 ;

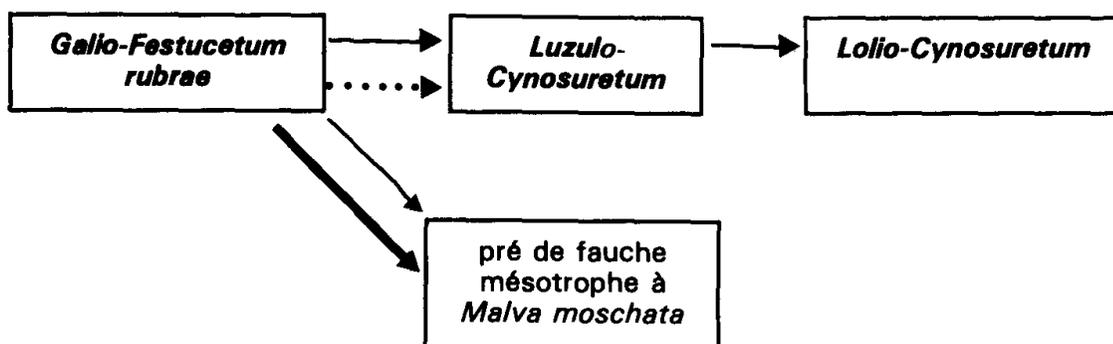
**Autres** : *Sanguisorba officinalis* 1°, *Gentiana lutea* 2, *Calluna vulgaris* 1, *Anemone nemorosa* +, *Cerastium fontanum triviale* +, *Lathyrus montanus* +, *Genista anglica* 1, *Chamaespartium sagittale* +.

On y note l'apparition de quelques espèces du **Mollinion**. Trois relevés de cette pelouse à *Arnica montana* - *Gentiana lutea* ont déjà été rapportés par A. GHESTEM et J.-M. GEHU (1974, p. 57). Elle est en relation avec une lande à affinités montagnardes plus affirmées que la lande précédente, avec *Calluna vulgaris*, *Genista pilosa*, *Vaccinium myrtillus*, *Deschampsia flexuosa* ; *Erica cinerea* tend à disparaître ; de bons exemples existent au voisinage de la Chapelle du Rat, à Peyrelevade. Ces groupements limousins précisent donc le passage altitudinal des landes eu-atlantiques aux landes à affinités montagnardes et boréales. Ce passage est particulièrement bien démontré dans le tableau 19 de M. BOTINEAU (1985) où, de gauche à droite, on voit progressivement disparaître *E. cinerea* et *Ulex minor* alors qu'apparaissent peu à peu *Genista pilosa*, *Vaccinium myrtillus*, *Deschampsia flexuosa*.

Tableau n° 4

Numéro de relevés	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Surface (m <sup>2</sup> )	25	30	30	30	30	60	60	60	50
Recouvrement (%)	100	100	100	100	100	100	100	90	100
Nbre d'espèces	30	24	29	34	32	41	31	29	26
<b>Oligotrophes :</b>									
<i>Luzula campestris</i>	+	+	2	2	1	2		+	
<i>Festuca rubra</i>	2	3	1	3	3	1		3	
<i>Lotus corniculatus</i>	2	1	2			2	+	+	
<i>Achillea millefolium</i>	2	1	2	1	2	1	+	2	
<i>Thymus pulegioides</i>	2	1	2	1		+			
<i>Rumex acetosella</i>	+		2			+	1	2	
<i>Danthonia decumbens</i>	2	2			+			+	
<i>Briza media</i>				1		+		+	
<i>Potentilla erecta</i>	2	2							
<i>Stachys officinalis</i>	+	2				+			
<b>Eutrophes :</b>									
<i>Poa trivialis</i>						1		1	1
<i>Lolium perenne</i>						+		1	2
<i>Phleum pratense</i>						+	+	+	1
<i>Festuca pratensis</i>							+		1
<i>Ranunculus repens</i>									1
<b>Diff. de fauche :</b>									
<i>Malva moschata</i>	+		+	1	+	2	1		1
<i>Hypericum perforatum</i>				2	+	1	+	1	
<i>Vulpia bromoides</i>				+	2		1		
<i>Bromus hordeaceus</i>					+	+	+		
<i>Galium mollugo</i>				1		1			+
<i>Crepis capillaris</i>			+		+		+		
<i>Arrhenatherum elatius</i>				2		2			
<i>Daucus carota</i>				1					
<i>Campanula patula</i>				+					
<i>Trisetum flavescens</i>						1			
<i>Rhinanthus minor</i>				2		2			
<b>ARRHENATHERETALIA :</b>									
<i>Leucanthemum vulgare</i>	+		+	2	1	2	+	2	
<i>Dactylis glomerata</i>			3	1	2	1	1	2	1
<i>Ranunculus bulbosus</i>	1			2	2	1		1	1
<i>Agrostis capillaris</i>	2	3	2	2	3	3	2	3	4
<i>Veronica chamaedrys</i>				1		2		2	
<i>Vicia sativa nigra</i>						1		+	
<b>AGROSTIQ. ARRHENATHERETEA :</b>									
<i>Trifolium dubium</i>	1	1	2	2	2	2	2	1	+
<i>Plantago lanceolata</i>	2	2	2	2	2	1	2	2	2
<i>Trifolium repens</i>	2	2	1	2	2	2	3		2
<i>Trifolium pratense</i>	1		2	2	1	2	1	2	+
<i>Cerastium fontanum triviale</i>	1	1	1		1	1	1	+	1
<i>Holcus lanatus</i>	1		1	2	1	2	2		2
<i>Prunella vulgaris</i>	2	1	2		2		+	+	1
<i>Stellaria graminea</i>	+	1	1	1	2				2
<i>Taraxacum officinale</i>			1		1	2	1	1	2
<i>Rumex acetosa</i>	1	1		+		1			2
<i>Ranunculus acris</i>					1	+		1	
<i>Poa pratensis</i>				+		+		1	
<i>Cynosurus cristatus</i>	3	2							
<i>Leontodon autumnalis</i>	2	2							
<i>Lotus uliginosus</i>				+					+
<b>Compagnes :</b>									
<i>Hypochoeris radicata</i>	1	2	2	2	2	1	3	2	2
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	2	2	2		2	2	2	2	1
<i>Centaurea nigra</i>		+		1	+	1		+	2
<i>Ornithopus perpusillus</i>				+	+		+		
<b>Accidentelles :</b>									
	4	3	6	5	2	5	7	2	2

Ces pelouses oligotrophes à *Galium saxatile* sont très sensibles à l'amélioration par la fertilisation ; elles se transforment alors en prairies plus productives sur le plan fourrager, où diverses oligotrophes disparaissent et sont remplacées par des espèces méso-eutrophes. En fertilisation moyenne, dans le bas et le moyen Limousin, la prairie pâturée correspond au **Luzulo-Cynosuretum** (Meisel 1966) De Fouc. 1980 dont le tableau 4 rapporte 2 relevés (n° 1 et n° 2) ; les relevés 1 à 9 du tableau 14 de M. BOTINEAU (1985) y correspondent aussi. En régime de fauche, on voit apparaître *Malva moschata*, *Galium mollugo*, *Hypericum perforatum*, *Vulpia bromoides*, *Bromus hordeaceus*, *Crepis capillaris*, *Arrhenatherum elatius* (tb 4, rel. 3 à 8). Lorsque le niveau trophique augmente, les oligotrophes finissent par disparaître ; les espèces eutrophes comme *Poa trivialis*, *Lolium perenne*, *Phleum pratense* prennent de l'importance ; on obtient alors une prairie eutrophisée, type **Lolio-Cynosuretum** (rel. 9). Ce système prairial du bas et moyen Limousin peut donc être ainsi résumé :



où les flèches relationnelles ont la signification suivante :

- > amélioration par la fertilisation
- .....> traitement en pâture
- > traitement en fauche

#### Légende du tableau 4 :

1. Peyrat-le-Château, vers « Artin » : *Hieracium pilosella* + , *Senecio jacobea* 1, *Bellis perennis* 1, *Potentilla sterilis* + ;
2. St-Martin-Château, vers « l'Âge » : *Veronica officinalis* 2, *Cirsium palustre* 1, *Ajuga reptans* + ;
3. id., sous « la Conche » : *Carex ovalis* + , *Potentilla recta* + , *Nardus stricta* + , *Holcus mollis* 2, *Cirsium palustre* + , *Leontodon taraxacoides* 1 ;
4. id., sur la D 51 : *Silene vulgaris* + , *Nardus stricta* 2, *Polygala vulgaris* 1, *Senecio jacobea* + , *Leontodon hispidus* 1 ;
5. id., vers « Theillet » : *Veronica arvensis* + , *Pteridium aquilinum* + ;
6. id., sur la D 51a entre St-Martin-Château et Peyrat-le-Château : *Potentilla recta* + , *Vicia hirsuta* + , *Holcus mollis* 1, *Vicia tetrasperma* + , *Leontodon hispidus* 2 ;
7. id. 2 ; *Cytisus scoparius* + , *Aphanes arvensis* + , *Erodium cicutarium* + , *Orobanche minor* + , *Vulpia myuros* 1, *Trifolium campestre* + , *Pteridium aquilinum* + ;
8. id. 5 : *Vicia hirsuta* 1, *Hieracium sabaudum* + ;
9. id. 2 : *Verbascum nigrum* + , *Veronica arvensis* + .

Dans le haut-Limousin, on aurait certainement un système comparable, le *Luzulo-Cynosuretum* étant remplacé par une association à caractère plus montagnard, avec *Gentiana lutea*, *Arnica montana*, dont trois relevés sont d'ailleurs rapportés par M. BOTTINEAU (1985, tb 14 : rel. 10 à 12).

### III - Les systèmes forestiers

Il aurait fallu plus de temps pour présenter une analyse correcte des végétations forestières. Je me contenterai donc de quelques observations.

Nous avons d'abord parcouru plusieurs fois des forêts riveraines localisées au bord des rivières. La strate arborescente est dominée par *Alnus glutinosa*, *Tilia cordata*, *Fraxinus excelsior*... Le plus original est cependant la strate herbacée, qui est en fait une mégaphorbiaie dont les affinités montagnardes sont marquées par *Ranunculus aconitifolius*, *Doronicum austriacum*, parfois *Crepis paludosa*, rarement *Geranium sylvaticum*. Le tableau 5 en rassemble 5 relevés. Ces espèces montagnardes profitent des vallées et de l'ombrage ou l'hygrométrie assurés par la strate arborescente pour descendre en situation collinéenne. Cette mégaphorbiaie sciaphile à semi-héliophile se rapproche beaucoup du *Ranunculo aconitifolii-Filipenduletum ulmariae*, association répandue dans tout le Massif Central (Monts Dore avec, comme dans le Limousin, *Euphorbia villosa* — Ph JULVE 1983 —, Aubrac, Vivarais — R. DELPECH et B. DE FOUCAULT 1984 —).

Tableau n° 5

Numéro de relevés	1	2	3	4	5
Surface (m <sup>2</sup> )	25	5	4	10	10
Recouvrement (%)	90	90	90	90	100
Nbre d'espèces	12	18	11	21	22
<b>Esp. des mégaphorbiaies</b>					
<i>Filipendula ulmaria</i>	3	2	3	3	4
<i>Valeriana repens</i>	1	2	2	2	2
<i>Angelica sylvestris</i>	+	1	1	(+)	1
<i>Ranunculus aconitifolius</i>	2	1		1	+
<i>Deschampsia cespitosa</i>	2	2		1	+
<i>Athyrium filix-femina</i>		+	+	1	+
<i>Doronicum austriacum</i>	+		3	1	
<i>Caltha palustris</i>	+		+	+	
<i>Crepis paludosa</i>			+	1	1
<i>Euphorbia villosa</i>		+	+		
<i>Scirpus sylvaticus</i>				2	1
<i>Cirsium palustre</i>				+	+
<b>Compagnes</b>					
<i>Rubus</i> sp.	2	2	1		1
<i>Rubus idaeus</i>			1	1	+
<i>Impatiens noli-tangere</i>	+	+			
<i>Luzula sylvatica</i>	3				+
<i>Geum urbanum</i>		+		1	
<i>Lamium galeobdolon</i>		2		2	
<i>Urtica dioica</i>		+			+
<i>Stachys sylvatica</i>				1	+
Accidentelles	2	6	1	6	8

**Légende du tableau 5 :**

1. forêt de la Feuillade, sud du lac de Vassivière : *Lotus uliginosus* 1, *Viburnum opulus* + ;
2. les Trois Ponts, vallée de la Vienne, au sud de Bujaleuf : *Brachypodium sylva-*

*ticum* 2, *Lysimachia vulgaris* +, *Eupatorium cannabinum* +, *Cardamine flexuosa* 1, *Silene dioica* 1, *Festuca gigantea* + ;

3. vallée du Beauze, en amont de sa confluence, « la Lune » : *Ranunculus repens* 1 ;
4. id., *Pimpinella major* +, *Geranium sylvaticum* +, *Arrhenatherum elatius* 1, *Galium aparine* +, *Scrophularia nodosa* +, *Polygonum bistorta* + ;
5. ruisseau de Trenloup, NW Aubusson : *Lycopus europaeus* 1, *Hypericum tetrapterum* +, *Allium ursinum* +, *Phalaris arundinacea* 1, *Alnus glutinosa* 1, *Carex laevigata* 1, *Dryopteris filix-mas* +, *Iris pseudacorus* +.

Au voisinage de cette mégaphorbiaie, on a pu aussi observer quelques fragments de végétation de source sciaphile à *Cardamine flexuosa* et *Chrysosplenium oppositifolium* (*Cardaminetum flexuosae*). La mégaphorbiaie, association méso-eutrophe, peut se dégrader par excès d'eutrophisation ; on voit alors se développer avec luxuriance un grand nombre de nitrophytes accompagnant quelques grandes herbes ; un bon exemple existe dans la station à *Solidago serotina* de la vallée de la Creuse, près d'Aubusson, au pied des rochers de Sainte-Madeleine :

25 m<sup>2</sup>, 100 %

Nitrophytes : *Calystegia sepium* 2, *Anthriscus sylvestris* +, *Stachys sylvatica* 1, *Glechoma hederacea* +, *Galium aparine* 2, *Urtica dioica* 2, *Aegopodium podagraria* 1, *Heracleum sphondylium* 1, *Galeopsis tetrahit* +, *Lapsana communis* +, *Solidago serotina* 3 ;

Grandes herbes : *Filipendula ulmaria* 2, *Doronicum austriacum* + ;

Autres : *Holcus mollis* +, *Pteridium aquilinum* 1, *Elymus caninus* +, *Poa trivialis* +, *Silene dioica* +, *Festuca gigantea* +, *Humulus lupulus* +.

Plus rarement, ont été parcourues des aulnaies à sphaignes, formations plus oligotrophes que les aulnaies à grandes herbes. Avec l'aide de M. ROGEON, on a pu réaliser un relevé de talus muscinal en forêt de la Feuillade, au sud du lac de Vassivière :

0,8 m<sup>2</sup> ; 100 %

*Hookeria lucens* 2, *Trichocolea tomentella* 1, *Pellia epiphylla* 3, *Thuidium tamariscinum* 2, *Polytrichum commune* +, *Sphagnum palustre squarrosum* 3 ;  
*Wahlenbergia hederacea* +, *Deschampsia flexuosa* 1, *Carex remota* +, *Athyrium filix-femina* +, *Blechnum spicant* +.

Il s'agit du groupement classique à *Hookeria lucens* - *Trichocolea tomentella* des aulnaies à sphaignes (A. LECOINTE 1970, tb 34).

Au niveau des forêts mésophiles, nous avons surtout étudié quelques groupements dérivés ou subordonnés :

**1 - des ourlets ou végétations souvent linéaires de lisières herbacées, par exemple :**

- ourlet mésophile à *Melampyrum pratense*

vallée du Beauze, en amont de sa confluence avec la Creuse, sud d'Aubusson, vers « la lune »

20 m<sup>2</sup>, 80 %

Esp. des ourlets : *Melampyrum pratense* 3, *Hypericum pulchrum* +, *Viola riviniana* +, *Laserpitium latifolium* 2, *Solidago virgaurea* 2, *Centaurea nigra* +,

*Hieracium umbellatum* +, *H. murorum* +, *H. vulgatum* +, *Fragaria vesca* +, *Lonicera periclymenum* +, *Teucrium scorodonia* +, *Galium mollugo* +, *Stellaria holostea* 1, *Linaria repens* +, *Conopodium majus* +, *Lathyrus montanus* + ;

Autres : *Deschampsia flexuosa* 3, *Carex pilulifera* 2, *Festuca tenuifolia* +, *Pteridium aquilinum* +, *Quercus robur* 1, *Jasione montana* +, *Rumex acetosa* +, *Calluna vulgaris* 2, *Agrostis capillaris* 2, *Cytisus scoparius* 1, *Luzula multiflora* +, *Potentilla erecta* 1.

C'est un vicariant (race ou autre association ?) sub-montagnard de l'**Hyperico-Melampyretum pratensis**, ourlet de l'**Illici-Fagetum** (B. DE FOUCAULT et P.N. FRILEUX 1983).

- ourlet méso-hygrophile de substrat plus frais, à *Euphorbia hyberna* - *Aquilegia vulgaris*, non loin du précédent :

8 m<sup>2</sup>, 90 %

Esp. des ourlets : *Euphorbia hyberna* 2, *Aquilegia vulgaris* 1, *Phyteuma spicatum* 1, *Melittis melissophyllum* +, *Melampyrum pratense* 2, *Centaurea nigra* 2, *Sedum telephium* 1, *Galium mollugo* 2, *Festuca heterophylla* +, *Pimpinella major* 1, *Potentilla sterilis* +, *Lathyrus montanus* 2, *Poa nemoralis* 1, *Vicia sepium* + ;

**Molinion** : *Stachys officinalis* +, *Succisa pratensis* 2, *Dactylorhiza maculata* r, *Carex pallescens* + ;

Autres : *Agrostis capillaris* 2, *Deschampsia flexuosa* 1, *Arrhenatherum elatius* 1, *Scilla lilio-hyacinthus* +, *Prunus spinosa* +, *Polygonatum multiflorum* +, *Leucanthemum vulgare* +, *Luzula multiflora* +, *Hedera helix* +, *Holcus lanatus* +, *Dryopteris filix-max* +, *Potentilla erecta* 1, *Achillea millefolium* 1, *Helianthemum nummularium* +, *Crataegus monogyna* +, *Rosa* sp. +.

Le caractère méso-hygrophile favorise l'apparition d'espèces du **Molinion**.

- ourlet frais, de rocailles ombragées, à *Sedum telephium*, non loin des précédents :

1 m<sup>2</sup>, 85 %

Esp. des ourlets : *Sedum telephium* 2, *Teucrium scorodonia* 1, *Holcus mollis* 4, *Conopodium majus* 1, *Stellaria holostea* 1, *Viola riviniana* + ;

Autres : *Agrostis capillaris* 1, *Prunus spinosa* +, *Rosa* sp. +.

Il correspond au **Teucriso-Sedetum telephii** (B. DE FOUCAULT et P.N. FRILEUX 1983).

## 2 - une coupe forestière ligneuse à *Sambucus racemosa*

forêt de la Feuillade, au sud du lac de Vassivière :

10 m<sup>2</sup>, 70 %

*Sambucus racemosa* 2, *Salix caprea* 2, *Rubus idaeus* 3, *Quercus robur* +, *Corylus avellana* 1, *Cytisus scoparius* 2, *Rubus* sp. +, *Betula pendula* +, *Epilobium angustifolium* +.

Elle correspond au **Sambucetum racemosae** qui accompagne souvent les coupes forestières herbacées à *Epilobium angustifolium*, *Linaria repens*, *Digitalis purpurea*, *Corydalis claviculata*, ou **Linario-Digitalietum purpureae** (C. DESCUBES 1979 ; A. GHÉSTEM, et C. DESCUBES 1977 ; M. BOTINEAU 1985, tb 35).

## 3 - des végétations bryoclimaciques à Pleurocarpes et grandes Acrocarpes, avec *Rhytidiadelphus loreus*

## forêt de la Feuillade

	1	2
Surface (en m <sup>2</sup> )	1	2
Recouvrement (en %)	100	90
<i>Rhytidiadelphus loreus</i>	5	2
<i>Rhytidiadelphus triquetrus</i>	+	4
<i>Thuidium tamariscinum</i>	1	2
<i>Hypnum cupressiforme</i>	+	3
<i>Polytrichum formosum</i>	1	
<i>Pseudoscleropodium purum</i>	2	
<i>Dicranum scoparium</i>		1
<i>Eurhynchium striatum</i>		2
<i>Deschampsia flexuosa</i>		2
<i>Vaccinium myrtillus</i>		+

Il s'agit vraisemblablement du groupement humicole à *R. triquetrus*, *Dicranum scoparium*, *Polytrichum formosum* (A. LECOINTE 1970, tb 38).

Les chênaies thermophiles participent à un paysage complexe de rochers et rocail-  
les exposés, façonné par plusieurs associations dont la plupart rappellent celles de  
paysages vicariants de Basse-Normandie (B. DE FOUCAULT 1979, 1981 ; B. DE  
FOUCAULT et P.N. FRILEUX 1983). Nous avons surtout parcouru le site des Trois  
Ponts, vallée de la Vienne (sud de Bujaleuf) et les rochers de Sainte-Madeleine, val-  
lée de la Creuse (nord d'Aubusson) et avons reconnu (voir aussi M. BOTINEAU 1985,  
tb 20, 33 bis) :

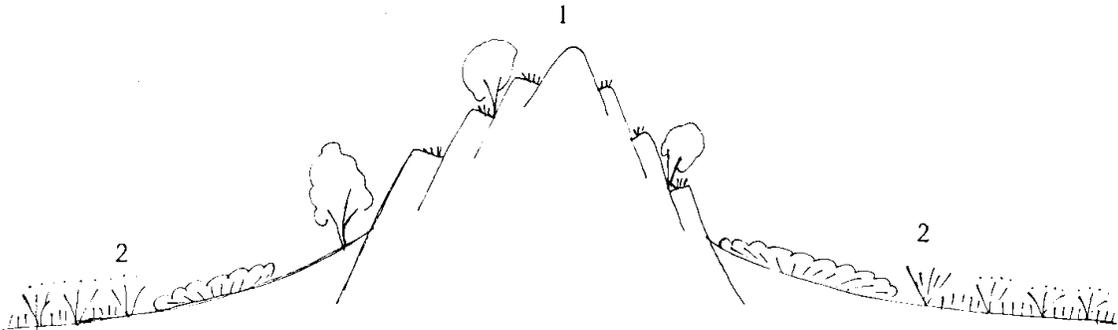
- des fentes de rochers éclairés à *Asplenium septentrionale* (***Asplenietum septentrionali-adianthi-nigri***, cf. M. BOTINEAU 1985 : tb 38) ;
- des vires caillouteuses subhorizontales à thérophytes : ***Narduretum lachenali*** ;  
0,5 m<sup>2</sup>, 10 %, Sainte-Madeleine : *Catapodium tenellum* (= *Nardurus l.*) 1, *Sper-  
gula morisoni* +, *Teesdalia nudicaulis* (+)  
ou à vivaces : *Hypericum linarifolium*, *Rumex acetosella* s.l., *Jasione montana*,  
plus rarement *Sedum reflexum* (***Hyperico-Sedetum reflexi*** ?) ;
- petits éboulis graveleux : ***Narduretum lachenali galeopsietosum segetum*** ; 1 m<sup>2</sup>,  
20 %, Sainte-Madeleine : *Catapodium tenellum* 1, *Galeopsis segetum* 2, *Cytisus  
scoparius* +, *Deschampsia flexuosa* +, *Rumex acetosella* +, *Achillea millefo-  
lium* + ;
- strate herbacée et ourlet thermophiles de la chênaie, à *Silene nutans*, typique  
aux Trois-Ponts (relevé si-dessous), moins à Sainte-Madeleine :  
5 m<sup>2</sup>, 75 %  
*Silene nutans* 1, *Teucrium scorodonia* 1, *Anthericum liliago* 2, *Senecio adoni-  
difolius* +, *Holcus mollis* 3, *Festuca paniculata spadicea* 1, *Lonicera pericly-  
menum* +, *Deschampsia flexuosa* 2, *Silene vulgaris* 2, *Solidago virgaurea* +,  
*Quercus petraea* 1, *Hedera helix* +, *Luzula multiflora* 1, *Hypericum linarifolium*  
+ ;

Ce groupement est un vicariant plus diversifié du ***Teucrio-Silenetum nutantis***  
armoricain ;

- lande thermophile semi-héliophile  
Les trois-Ponts, 4 m<sup>2</sup>, 80 %  
*Calluna vulgaris* 5, *Genista pilosa* +, *Erica cinerea* 1, *Ulex minor* +, *Cytisus  
scoparius* 1, *Anthericum liliago* 1, *Festuca paniculata spadicea* +, *Teucrium  
scorodonia* 2.
- strate ligneuse à *Quercus petraea*, *Ilex aquifolium*, *Pyrus communis*, *Car-  
pinus betulus*, *Cytisus scoparius*.

**IV - Les serpentines de La Flotte**

Les serpentines de Haute-Vienne et de Corrèze constituent des îlots de végétations très originales, au milieu des assises géologiques pré-cambriennes et primaires acides du reste du Limousin. Malgré quelques travaux de P. DUVIGNEAUD (1966), une monographie phytosociologique de ces sites, auxquels il faudrait ajouter ceux de l'Aveyron, reste à faire. On ne peut ici que mettre l'accent sur la réelle diversité de cette végétation. Comme le montre le transect suivant, il faut distinguer deux grandes parties dans ce site de La Flotte (commune de Château-Chervix) :



**1 - le massif serpentinique central** proprement dit, où se localisent les végétations xérophiles :

a. fentes des rochers à *Cheilanthes marantae-Asplenium cuneifolium* dont voici 2 relevés

	1	2
<i>Cheilanthes marantae</i>	4	5
<i>Asplenium cuneifolium</i>	+	1
<i>Sedum reflexum</i>	1	
<i>Viola canina</i>		1
<i>Silene vulgaris</i>		+

C'est une association proche de l'*Asplenietum serpentini* Gauckl. 1954 décrit des serpentines d'Allemagne mais qui s'en distingue toutefois notamment par *Cheilanthes marantae*. On peut la rapporter au *Cheilanthes-Asplenietum cuneifolii* Pinto da Silva 1965, qui entre dans l'alliance de l'*Asplenion serpentini* Br.-Bl. et Tx. 1943 (végétation chasmophytique des serpentines) de la classe des *Asplenetea rupestris*.

b. pelouse xérophile à *Thymus serpyllum* : *Thymus serpyllum* 3, *Festuca* cf. *vulgatum* 3, *Lotus corniculatus* +, *Koeleria vallesiana* +, *Sedum reflexum* 2, *Viola hirta* 1, *Erica cinerea* 1.

c. liseré primaire à caractère d'ourlet thermophile :  
3 m<sup>2</sup>, 80 %

*Brachypodium pinnatum* 3, *Silene* gr. *vulgaris* 2, *Pteridium aquilinum* 1, *Viola hirta* 1, *Lathyrus montanus* 2, *Galium pumilum* +, *Erica vagans* +.

2. Les flancs, plus mésophiles, voire mésohygrophiles, portent surtout des moliniaies et des landes :

a. moliniaie à *Filipendula vulgaris*

25 m<sup>2</sup>, 100 %

*Molinia caerulea* 5, *Filipendula vulgaris* 2, *Carex serotina* +, *Serratula tinctoria* 1, *Sanguisorba officinalis* 1, *Erica vagans* 2, *E. tetralix* 2, *Calluna vulgaris* 1, *Ulex minor* 1, *Brachypodium pinnatum* 2, *Lotus corniculatus* 1, *Polygala vulgaris* 1, *Pteridium aquilinum* 1, *Potentilla erecta* 2.

Parfois un *Allium* à fleurs jaunâtres participe à cette moliniaie ; il semble s'agir de *A. ochroleucum* Waldst. et Kit., voisin de *A. ericetorum*, souvent inclus dans ce dernier. Il faudrait par ailleurs vérifier si la Serratule ne serait pas ici représentée par sa variété *seoanei*.

b. lande à *Erica vagans* et *Ulex minor*

	1	2
Surface (en m <sup>2</sup> )	5	4
Recouvrement (en %)	100	90
<i>Erica vagans</i>	4	2
<i>Ulex minor</i>	2	2
<i>Erica cinerea</i>	+	2
<i>Calluna vulgaris</i>	+	4
<i>Erica tetralix</i>	3	
<i>Genista pilosa</i>		2
<i>Molinia caerulea</i>	2	1
<i>Potentilla erecta</i>	+	2
<i>Pteridium aquilinum</i>	+	+
<i>Viola canina</i>		1
<i>Stachys officinalis</i>		1
<i>Filipendula vulgaris</i>		1

c. fourré plus ou moins disjoint ou « éclaté » au-dessus des landes et des moliniaies, à *Juniperus communis* et *Frangula alnus*

	1	2
Surface (en m <sup>2</sup> )	20	10
Recouvrement (en %)	50	90
<i>Juniperus communis</i>	2	3
<i>Frangula alnus</i>	2	2
<i>Rubus</i> gr. <i>ulmifolius</i>	+	1
<i>Quercus robur</i>	1.	
<i>Ilex aquifolium</i>		+
<i>Hedera helix</i>		1
<i>Prunus avium</i>		+
<i>Rosa</i> sp.		+

Ce fourré ne se distingue pas fondamentalement des fourrés à Genévrier et Bourdaine que l'on rencontre sur d'autres sites que les serpentines, au voisinage des pelouses et des landes présentées en III ; 2 relevés de tels fourrés sont rapportés par A. GHESTEM et J.-M. GEHU (1974 : p. 42 et 44). Des études plus étendues devraient permettre la définition d'une association originale (*Junipero-Franguletum alni* ass. nov. prov.).

## Conclusion

Ces observations phytosociologiques analytiques et synthétiques, venant compléter les comptes rendus floristiques, démontrent le caractère de charnière géographique du Limousin : charnière entre les domaines thermo-atlantiques (en particulier le domaine ligérien), vers lesquels tend le bas Limousin, et les domaines boréo-continentaux vers lesquels tend le haut Limousin. On l'a montré en particulier pour les ceintures à *Agrostis canina* (1-2), les bas-marais à *Juncus acutiflorus* (1-3) et à *Rhynchospora alba* (1-4), les landes (II). On complète ainsi, sur des arguments phytosociologiques, la synthèse biogéographique de M. BOTINEAU (1985) établie sur des bases floristiques.

Il me reste à souhaiter que les quelques idées émises ici soient des stimulants pour des études ultérieures sur la végétation limousine, tant il est vrai que la vision d'un « visiteur » étranger à la région peut permettre à ceux qui y travaillent de reconsidérer d'une autre manière leur objet d'étude. Le travail en équipe diversifiée favorise ces échanges fructueux et ce n'est pas un des moindres mérites de notre S.B.C.O. de le provoquer.

## Bibliographie

- BOTINEAU, M., 1985. — Contribution à l'étude botanique de la haute et moyenne vallée de la Vienne (phytogéographie, phytosociologie). *Bull. Soc. Bot. C.O. NS*, n° spéc. 6 : 1-352. Royan.
- DELPECH, R. et DE FOUCAULT, B., 1984. — Comparaisons entre quelques mégaphorbiaies des Alpes du nord et du Massif Central. *Coll. Phytosoc. XIII, Sémin. Mégaphorbiaies*, Bailleul 1984 : 49-64.
- DESCUBES, C., 1979. — Contribution à l'étude de la digitale pourprée du Limousin (répartition géographique, phytosociologie et écologie). Thèse, Limoges, 222 p..
- DIERSSEN, K., 1980. — Some aspects of the classification of oligotrophic and mesotrophic mire communities in Europe. *Coll. Phytosoc. VII, Les sols tourbeux*, Lille 1978 : 399-423. Vaduz.
- DUVIGNEAUD, P., 1966. — Notes sur la biogéochimie des serpentines du sud-ouest de la France. *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.* 99 (2) : 271-330. Bruxelles.
- FOUCAULT, B. (de), 1979. — Observations sur la végétation des rochers arides de la Basse-Normandie armoricaine. *Doc. Phytosoc. NS IV* : 267-277. Vaduz.
- FOUCAULT, B. (de), 1980. — Les prairies permanentes du Bocage virois (Basse-Normandie, France) : typologie phytosociologique et essai de reconstitution des séries évolutives herbagères. *Doc. Phytosoc. NS V* : 1-109. Vaduz.
- FOUCAULT, B. (de), 1981. — Cartographie chorologique et étude complémentaire de quelques associations végétales des pointements de roches précambriennes et primaires de Basse-Normandie continentale. *Bull. Soc. Linn. Normandie* 108 : 61-70. Caen.

- FOUCAULT, B. (de), 1984. — Systémique, structuralisme et synsystématique des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises. Thèse, Rouen, 675 p..
- FOUCAULT, B. (de) et FRILEUX, P.-N., 1983. — Premières données phytosociologiques sur la végétation des ourlets préforestiers du nord-ouest et du nord de la France. *Coll. Phytosoc. VIII, les lisières*, Lille 1979 : 305-323. Vaduz.
- GHESTEM, A. et DESCUBES, Ch., 1977. — Phytosociologie de *Digitalis purpurea* L. en Limousin (France). *Doc. Phytosoc. NS I* : 125-133.
- GHESTEM, A. et GEHU, J.-M., 1974. — Documents phytosociologiques pour la région du lac de Vassivière (Limousin). *Mém. Soc. Sci. Nat. Arch. Creuse* 38 (1-2) : 1-61. Guéret.
- GHESTEM, A. et VILKS, A., 1978. — Premières données phytosociologiques sur les formations prairiales hygrophiles du Limousin et de la Marche (nord-ouest du Massif Central — France). *Coll. Phytosoc. V, les prairies humides*, Lille 1976 : 153-163. Vaduz.
- GHESTEM, A. et VILKS, A., 1980. — Contribution à l'étude phytosociologique des tourbières acides du Limousin. *Coll. Phytosoc. VII, les sols tourbeux*, Lille 1978 : 165-181. Vaduz.
- GHESTEM, A. et WATTEZ, J.-R., 1978. — Etudes phytosociologiques sur les confins de la Marche et du Berry. *Doc. Phytosoc. NS II* : 205-246. Vaduz.
- JULVE, Ph., 1983. — Les groupements de prairies humides et de bas-marais : étude régionale et essai de synthèse à l'échelle de l'Europe occidentale. Thèse, Orsay, 224 p..
- LECOINTE, A., 1970. — Phytogéographie et phytosociologie des bryophytes. In M. PROVOST et A. LECOINTE, *Etude de la végétation du Mont Pinçon (Calvados)*. *Mém. Soc. Linn. Norm. NS, botanique III* : 131-213. Caen.

## La session en photographies

### Les paysages :



Photo n° 1 - Lac de Vassivière - 7 juillet 1985 (Photo J. VAST).



Photo n° 2 - Etang de Saint-Merd les Oussines et sa ceinture de *Nymphaea* - 10 juillet 1985 (Photo M. BOTINEAU).



Photo n° 3 - Les serpentines de La Flotte - Le Cluzeaud. Aspect général - 8 juillet 1985 (Photo M. BOTINEAU).



Photo n° 4 - La Creuse et les roches de Ste-Madeleine - 12 juillet 1985. (Photo J. DROMER).



Photo n° 5 - Le Lac de Vassivière. Un autre aspect - Juillet 1985. (Photo J. VAST).



Photo n° 6 - La végétation des serpentines de La Flotte - Le Cluzeaud - Juillet 1985. (Photo M. BOTINEAU).

**Les plantes :**



Photo n° 7 - *Narthecium ossifragum*. Tourbière d'Auzoux. 16 juillet 1985. (Photo J. DROMER).



Photo n° 8 - *Allium ericetorum* (i. *A. ochroleucum* W. et K.). Serpentines de La Flotte - Le Cluzeaud - 8 juillet 1985. (Photo J. VAST).



Photo n° 9 - *Nymphaea* à l'étang de St-Merd les Oussines - 10 Juillet 1985. (Photo J. VAST).



Photo n° 10 - *Luronium natans*. Étang de la Tête de Bœuf - 11 juillet 1985. (Photo J. DROMER).



Photo n° 11 - *Hydrocharis morsus-ranae*. Etang de la Tête de Bœuf - 11 juillet 1985. (Photo J. DROMER).



Photo n° 12 - *Ranunculus omiophyllus*. Forêt de Feuillade - 7 juillet 1985. (Photo J. DROMER).



Photo n° 13 - *Asplenium cuneifolium*. Serpentine de La Flotte - Le Cluzaud - 8 juillet 1985. (Photo J. DROMER).



Photo n° 14 - *Vaccinium oxycoccos*. Tourbière de Malsagne - 10 juillet 1985. (Photo J. DROMER).



Photo n° 15 - *Lysimachia punctata*. Entre le ruisseau de Grouille et Alleyrat - 12 juillet 1985. (Photo J. DROMER).

Photo n° 16 - *Elodea canadensis* : fleur. (Le diamètre réel de la fleur est d'environ 4 mm). Etang de la Tête de Bœuf - 11 juillet 1985. (Photo J. VAST).

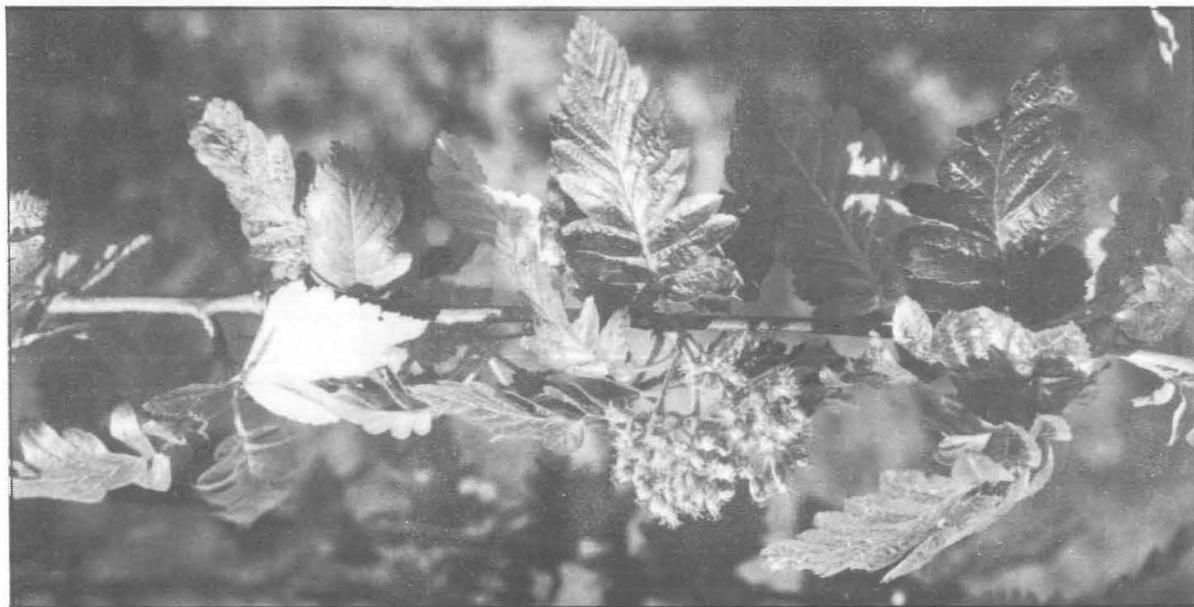
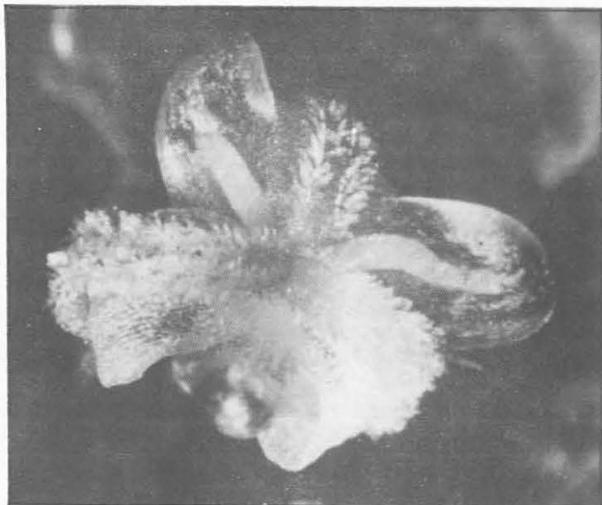


Photo n° 17 - *Sorbus x thuringiaca* (*S. aria* x *S. aucuparia*). Bois de Crozat - 7 juillet 1986. (Photo M. BOTINEAU).



Photo n° 18 - *Andromeda polifolia*. Retrouvé par F. BOTTÉ. Tourbière de Morterolles - Juillet 1985. (Photo M. BOTINEAU).



Photo n° 19 - *Hypericum elodes*. Tourbière d'Auzoux. 16 juillet 1985. (Photo J. DROMER).



Photo n° 20 - *Huperzia selago*. Vallée de la Maulde - 7 juillet 1985. (Découverte de J. BRUN). (Photo M. BOTINEAU).

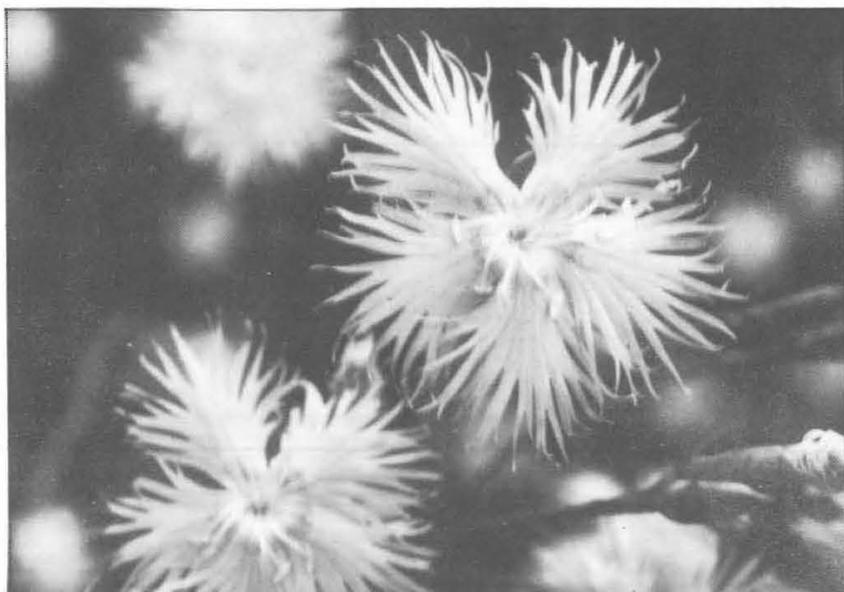


Photo n° 21 - *Dianthus monspessulanus*. Serpentes de La Flotte - Le Cluzeaud - 8 juillet 1985. (Photo M. BOTINEAU).

### Les botanistes :

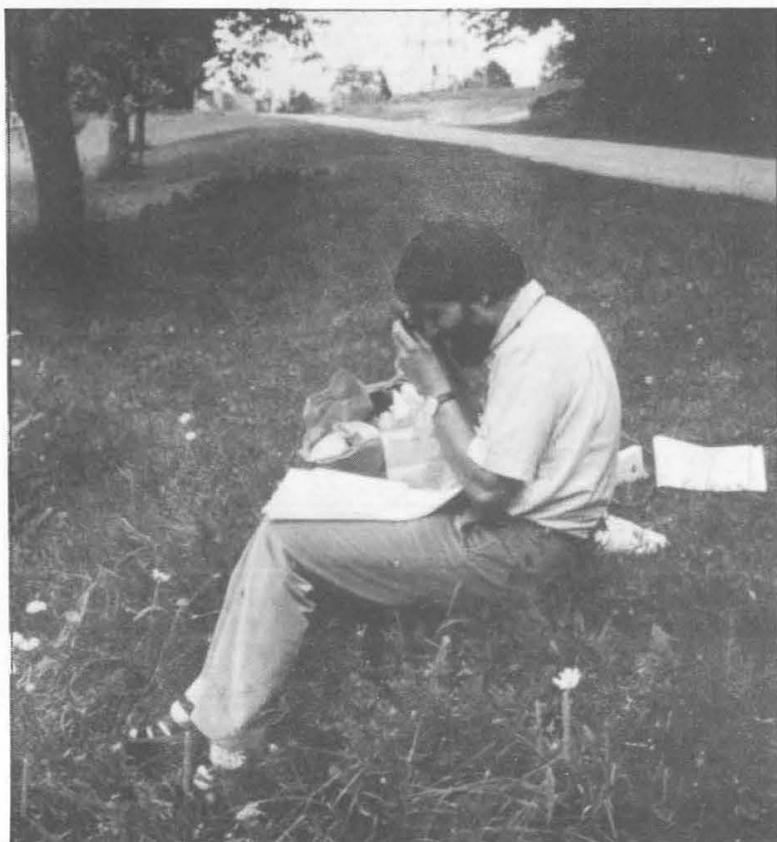


Photo n° 22 - Découverte d'un lichen nouveau pour la France !!! (C. ROUX revenant des serpentes de La Flotte) - 8 juillet 1985. (Photo J. VAST).



Photo n° 23 - Dans la tourbière d'Auzoux - 7 juillet 1985. (Photo J. VAST).



Photo n° 24 - idem (Photo C. DECONCHAT).



Photo n° 25 - Marseillaise en perdition dans une tourbière limousine (Auzoux). (Photo M. BOTINEAU).

Photo N° 26 - Ah ! s'il y avait des serpentes en Vendée !! semble dire J.-B. BOUZILLÉ. La Flotte - Le Cluzeaud - 8 juillet 1985. (Photo M. BOTTINEAU).



Photo n° 28 - Le repos des chefs. (Photo C. DECONCHAT).

Photo n° 27 - J. VAST à l'affût à l'étang du Chancelier - 11 juillet 1985. (Photo C. DECONCHAT).





Photo n° 29 - Camping de Vassivière : Au rendez-vous de l'amitié - 10 Juillet 19895. (On remarquera au fond, à droite, la célèbre 2 CV campeuse (Photo J. VAST).



Photo n° 30 - A la manière de Goscinny : ... et le soir, dans le petit village de Vassivierum, VILX, le chef de Botanix, préside à la dégustation du Pastix — potion magique du druide Nomenclaturix destinée à faciliter les déterminations (respecter les doses prescrites). (Photo J. VAST).  
Note du photographe : Une légère overdose semble avoir altéré la netteté du cliché.



Photo n° 31 - A. VILKS donne le coup d'envoi de la session : forêt de la Feuillade - 7 juillet 1985. (Photo J. VAST).



Photo n° 32 - Et voilà, c'est fini !... Bosmoreau-les-Mines - 12 Juillet 1985. (Photo M. BOTINEAU).